

CINÉMA

LA PRESSE

BEAUX-ARTS

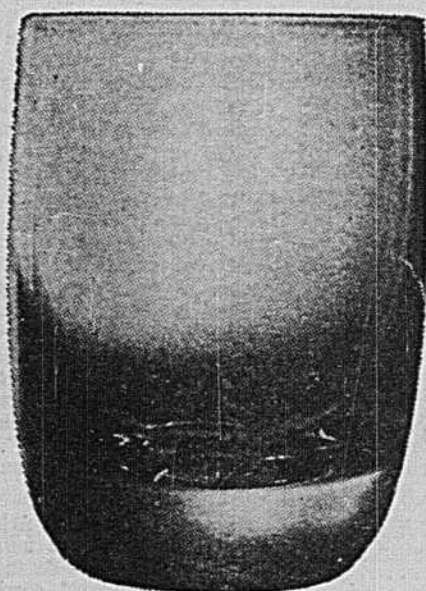
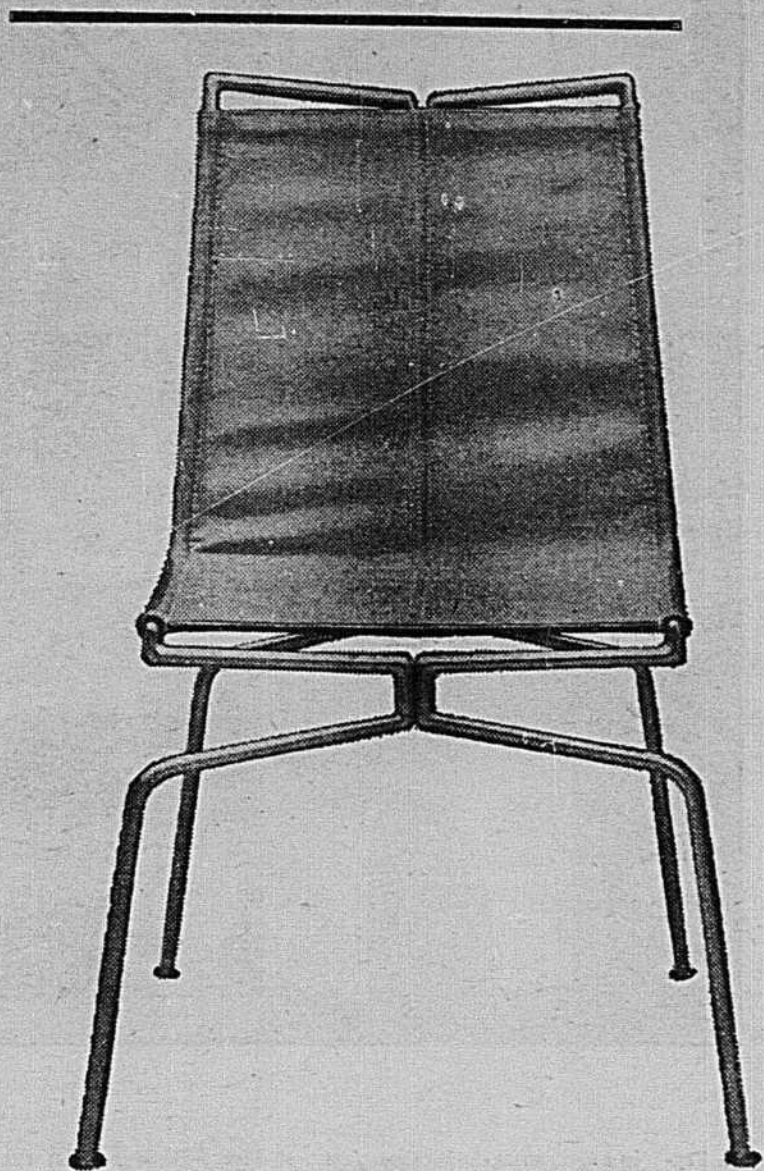
LITTÉRATURE

RADIO-TÉLÉVISION

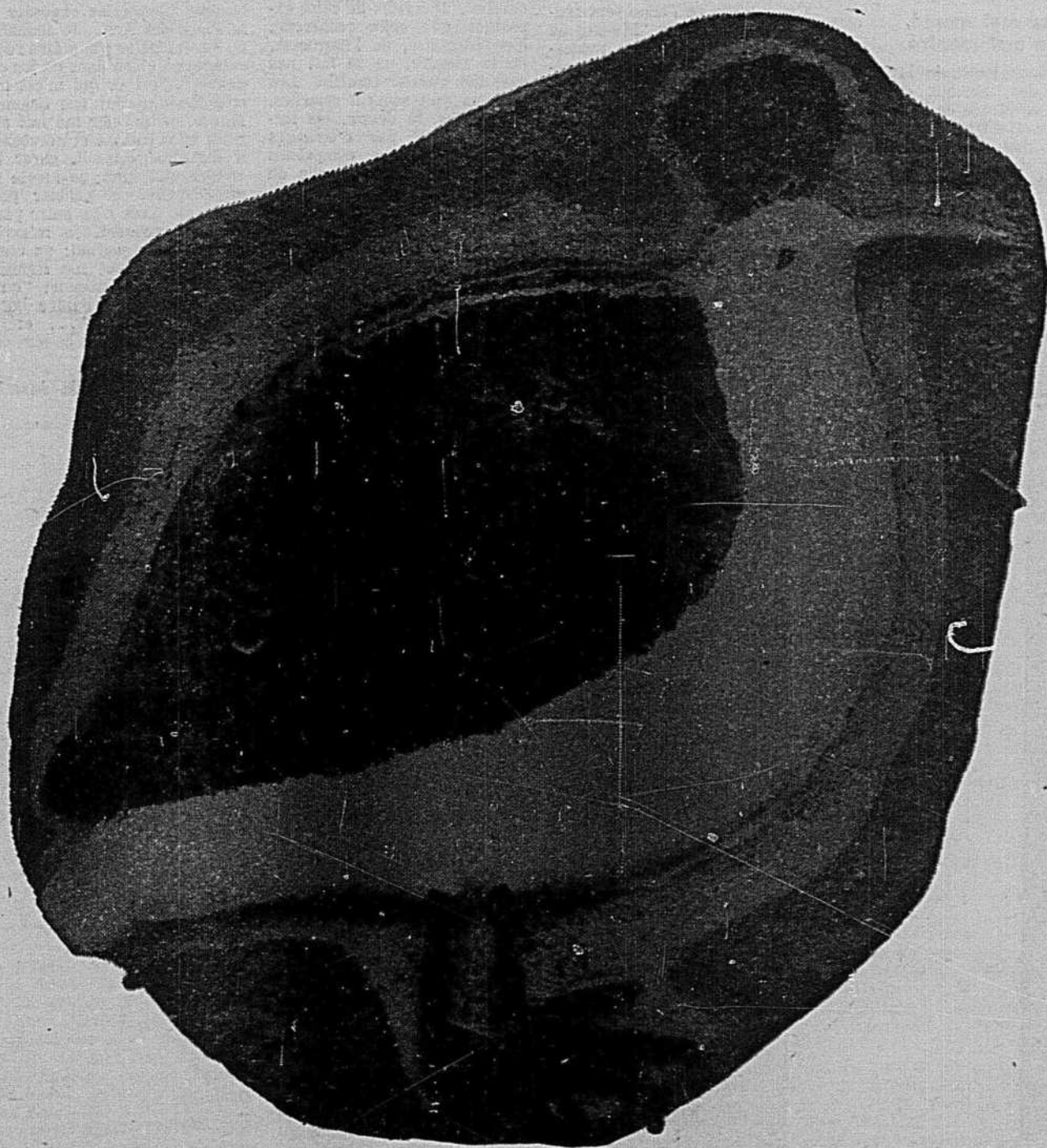
THÉÂTRE

MUSIQUE

MONTREAL, SAMEDI
19 OCTOBRE 1963



Quand l'art français voyage



FRANCE, joli nom, doux nom aux oreilles et aux coeurs des gens du Québec, seuls Français en ce vaste continent américain et anglophone. La mère-patrie nous visite les bras chargés de ces colis précieux, de ces témoignages péremptoires : ses arts. Jamais encore on n'a pu voir si bien, de tant de façons, la richesse fantastique de ce vieux pays, ce pays de nos origines. Les résistants que nous sommes bombent un peu le torse. Il nous semble que toutes ces merveilles sont un peu notre héritage. Ces expositions, au Musée pour la peinture, à l'Institut des arts appliqués pour l'art décoratif (vitraux, tapisseries, céramiques, gravures, maquettes de théâtre, meubles), à la Place des Arts pour la tapisserie, à la Place Ville-Marie (grand hall) pour l'art religieux, toutes ces expos, dis-je, montrent d'éclatante façon la force culturelle, la puissance intellectuelle du pays de nos ancêtres.

Tous ceux qui habitent la "capitale française de l'Amérique du Nord" se feront un devoir (et un vif plaisir) de visiter ces ardentes chapelles de l'art français.

L'expo des arts appliqués

Il me faut, en premier lieu, parler de l'exposition des arts décoratifs. Elle est fabuleuse. Les couloirs, des salles entières de l'Institut des arts appliqués se transforment en un vivant et pratique musée de l'art français contemporain. Il est absolument impossible d'en faire un compte rendu soigneux. Les gravures fameuses qui sont montrées à l'un des étages de l'Institut sont en trop grand nombre, les céramiques (dont quelques assiettes de Picasso) méritent toutes la plus grande admiration, les tapisseries (Braque, Picasso, Vasarely) sont nombreuses qui demandent une

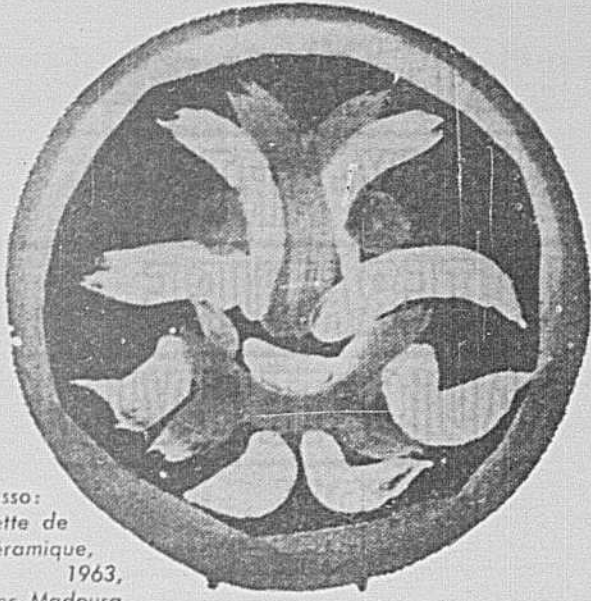
description élogieuse... enfin.

Le directeur, Jean-Marie Gauvreau, jubilait lundi dernier et avec raison. Non seulement son école avait l'honneur d'abriter de telles oeuvres, mais elles sont montrées avec un art parfait de l'étalage moderne. A faire honte aux muséologues spécialisés. Jacques Lassaigne, grand gaillard fort sympathique, écrivain et critique de belle réputation, grand responsable de ces nombreuses expositions artistiques, se dit très heureux de la collaboration efficace de l'Institut, directeur, professeurs et élèves.

Lundi donc, une foule d'amateurs d'art se pressait dans le hall de l'ancienne école polytechnique de la rue St-Denis. Notre ministre de l'éducation (en fait sinon en titre), M. Gérin-Lajoie, a présenté André Malraux de façon très personnelle. Son long exposé contenait des phrases importantes, il a décrit de façon extrêmement intelligente le dynamique essor, la nouvelle volonté d'affirmation nationale des Québécois. Parlant de l'expo des arts appliqués, il a souligné le fait nouveau de la participation des artistes les plus célèbres aux techniques des arts décoratifs. Et, avec raison, il parla d'une nouvelle Renaissance.

"Culture populaire"

Il faisait rudement plaisir d'entendre Gérin-Lajoie parler des soifs nouvelles des travailleurs qui disposeront bientôt de nombreuses heures de loisirs. Alors, il n'a pas craint de s'écrier : "Il faut ouvrir les musées, les châteaux et les cathédrales." Le progrès des techniques, a-t-il souligné, vaudra dire incarnation des valeurs de l'esprit et aussi égalité des chances dans la découverte et le partage des richesses artistiques. "L'émancipation sociale, le temps retrou-



Picasso:
assiette de
céramique,
1963,
Atelier Madoura
Vallauris

vé ne doit pas conduire à de nouvelles tyrannies mais vers la culture populaire".

Voilà des paroles importantes qui nous changent drôlement des discours vides et diplomatiques des ministres d'antan. Ce mot est galvaudé, expliqua-t-il, mais "culture populaire" ne veut pas dire culture en comprimé, en digest facile, il ne s'agit pas d'attenter à l'art mais de trouver des moyens de communion plus nombreux. Il a promis que l'enseignement désormais s'attachera à apprendre et à enseigner que "l'art est ce qui reste quand tout le reste, l'utile, a péri". Il a paraphrasé son éminent collègue en rappelant que "l'art, de tout temps, traduit ce besoin d'immortalité solidement ancré chez l'homme". Enfin, avec à propos, il a souligné la continuité qu'il faut trouver entre l'enseignement et la culture. Et c'est là l'essentiel de l'épineux problème avec lequel, par exemple, l'enseignement américain, trop exclusivement technologique, se bat en ce moment. La culture, Gerin-Lajoie le criait, ne peut plus être le privilège exclusif des classes possédantes. Il a terminé en disant que notre "révolution silencieuse" compte sur l'appui fraternel de la France.

André Malraux inaugura cette importante exposition par une ultra-brève allocution. M. Gerin-Lajoie venait pourtant de dire qu'il devrait emporter l'image d'un peuple qui cherche avec passion son image propre et la réalisation com-

plète de son destin. Le Ministre de France déclara : "Je mets aujourd'hui même la totalité des modèles des collections nationales de la France à votre disposition". Bang! Je me tournai, un peu déconcerté, vers un confrère journaliste, un néo — d'origine français. Il me fit, lui-même déçu de voir que le grand écrivain n'avait pas compris, n'avait pas senti cette "volonté de réaliser notre destin" : "Je crois qu'il faut mettre au compte de la fatigue, de l'épuisement. Tous ces déplacements..."

En une minute ou deux, André Malraux put tout de même avancer de bonnes vieilles vérités comme : "Le prix d'un tapis, ça n'est pas la laine mais le carton — le modèle, lui, est rare." et au tout début : "L'enseignement, c'est connaître, la culture d'aimer", "La culture populaire, ce serait d'être capable de prendre le peuple dans ses bras". Hélas, chaque fois, Malraux se tait trop vite.

Un festin rare...

Parlons un peu de cette expo? Qu'en dire. Est-ce qu'on sait assez bien que des milliers et des milliers d'amateurs d'art, en France même, n'auront peut-être jamais la chance de voir réunis les gravures de Marc Chagall (deux de sa Bible, trois de ses "Fables de La Fontaine"), de Georges Braque (eaux-fortes et lithographies originales en couleurs), les aquatintes de Friedlaender (elles sont de grande beauté), trois lins de Picasso, trois

planches du "Miserere" de Georges Rouault (aux lumières tragiques), sept gravures (eau-forte) de Pierre Soulages et il y a du Villon, du Masson, du Fiorini... Un festin rare pour les amants de gravure.

Mais il faut vous parler, absolument, des deux vitraux de Chagall. C'est un repos féérique pour les yeux, une grande poésie intimiste. Un rêve tout doux. Et ce "Christ en croix" de Rouault, c'est "sa" peinture de façon plénière.

Et vous aimerez, tout probablement, beaucoup les tapisseries : ce "Ciel" de Matisse, les "Arlequins" de Picasso, et les émaux, et certaines médailles formidables.

La céramique française brille de tous ses feux. Deux des six assiettes décorées de Picasso sont un magnifique travail d'engobage, les grès de grand feu de Roulot donnent envie d'y poser les mains, les plaques de Cardonell chantent d'une simplicité joyeuse très séduisante... et j'en passe.

Lassaigne a choisi des chaises modernes dont quelques-unes sont étonnantes d'intelligence, je veux dire, de compréhension totale du matériau. Le tapis de Vasarely (peintre géométriste fort connu) est d'une belle sobriété, d'une grande beauté. Quelques tentures mériteront votre appréciation dont, "Le tour de cartes", par Brahm, sur un carton de Chastel.

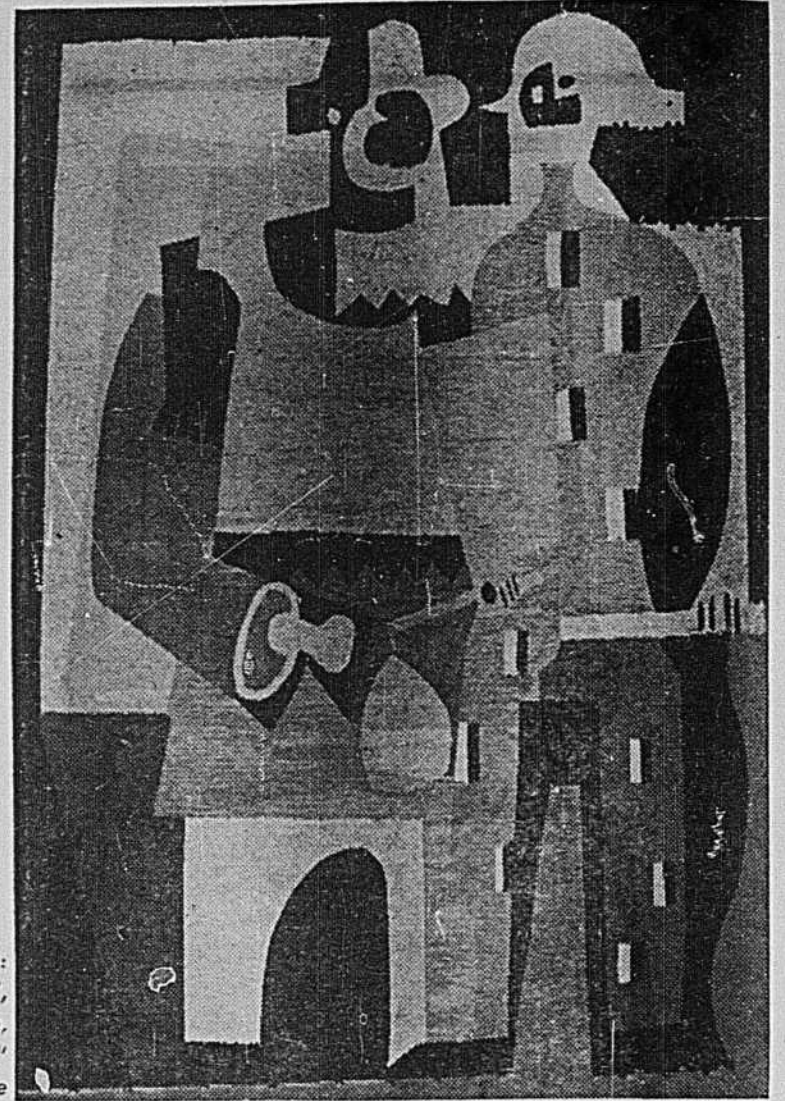
Et puis, toujours aux Arts appliqués, vous pourrez admirer plusieurs maquettes de théâtre dont le sensationnel décor de Bérard pour "L'Ecole des Femmes" de Molière, mise en scène par Jouvet.

Assez mal monté, assez mal montré

Parlons aussi de la grande expo des tableaux contemporains au Musée de la rue Sherbrooke. C'est assez mal monté, assez mal montré forcément.

Par exemple, on a mis un tableau aux tons rouges sur un mur (quelle idée!) rouge, on

Picasso:
"Les Arlequins",
tapisserie,
90 9/16" x 61"
Atelier J. de la Boume



a accroché un Michaux à l'envers et toute une série (dont un Dufy qui ne le supporte pas) de tableaux lutte désespérément, dans le hall, contre des socles, des statues, des plantes vertes et un tissu-tenture à motifs... usés! Ouf!

Quoi qu'il en soit, le seul "Paris entre deux rives" (exposé dans le hall!) de Chagall vaut une visite empressée au Musée. Il fait partie d'un choix spécial de 18 tableaux du Musée d'Art moderne de Paris. Cette partie de l'expo veut rendre hommage aux "Maîtres de la peinture française moderne"! Certaines toiles la représentent mal (cette "Tour Eiffel" de Delaunay, par exemple), mais Jacques Lassaigne m'explique qu'il est difficile d'obtenir, pour une expo itinérante, les meilleurs travaux.

Des hauts et des bas

La centaine d'envois, qui constitue l'autre partie de l'expo et qui se veut le vivant symbole de la peinture qui se fait là-bas, affiche des hauts et des bas.

Pour ma part, les deux André Beaudin me laissent de glace,

le Léger aussi, le Picasso n'est certes pas ce qu'il a fait et ce qu'il fait de mieux, le Dubuffet est décevant, un des deux Giacometti ("Yanaihara") est bien facile, "Poissons" de Tal-Coat ne résiste pas à l'examen. Vieira Da Silva n'a certes pas fourni de grands ouvrages et Zao-Wu-Kinoffre pas de grandes qualités plastiques.

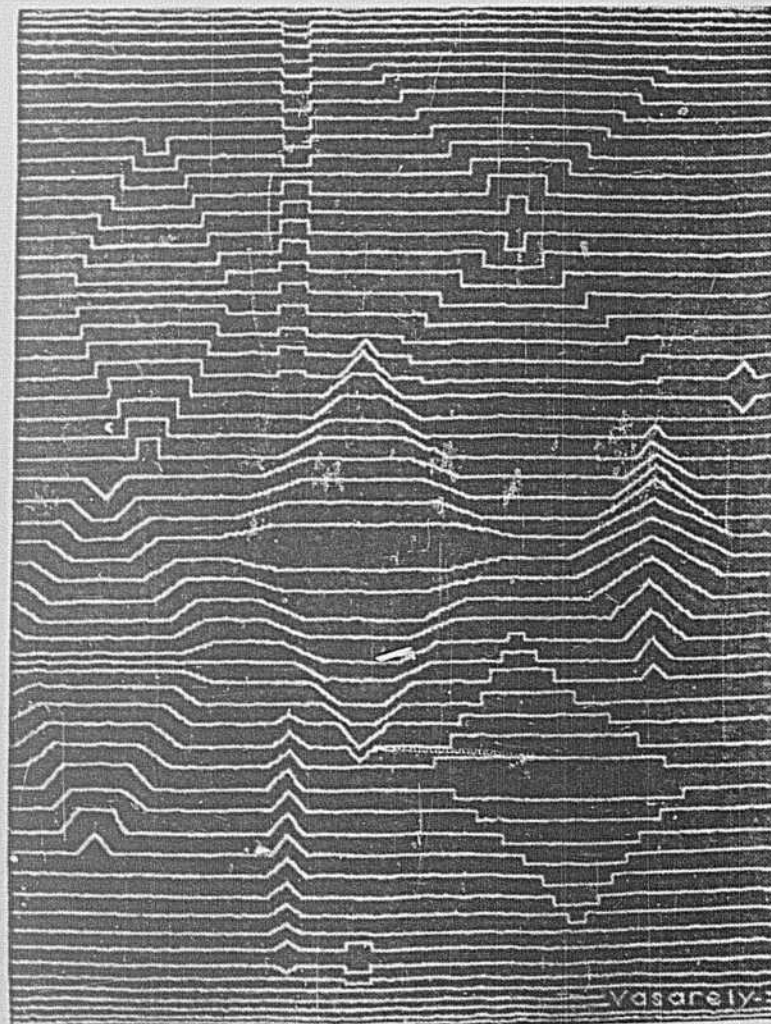
Evidemment, il ne faut certes pas juger l'artiste sur ce choix de quelques tableaux. La moyenne est basse, faible, décevante. Il ressort de cette exposition que cette recherche, bien française, de l'harmonie, de la mesure, ne se fait pas sans un violent combat. Les couleurs sont souvent criardes, choquantes, le dessin, les formes, passent par d'étranges creusets. Et je comprends mieux l'inquiétude actuelle de plus d'un critique ou chroniqueur parisien devant les efforts d'une peinture épuisée, cherchant désespérément des issues, des voies vraiment nouvelles.

Mais il y a Rouault ("Le Songe-creux"), il y a Hartung ("E-45"), de Staël ("Sicile"). Il y a aussi certains Poliakov

et Pierre Soulages, son encre de Chine "Sans titre". Il faut voir l'étrange "Moutansalze" de Requiçot, "L'Atelier" de Francis Gruber, un Vasarely mouvementé, un Dufy "rocco" à souhait (et il s'en vantait le fauve!), enfin on admirera le grand souci décoratif de "La sieste" de Matisse, un Gauguin méditerranéisé!

Mais j'imagine qu'il faut terminer ce pèlerinage à l'art français en allant voir les nombreuses tapisseries exposées à la Place des Arts. Je souhaite au lecteur de ne pas y être reçu comme un chien dans un jeu de quilles. C'est ce qui m'est arrivé lundi matin: rue Jeanne-Mance, un policier me fait arrêter avec énergie et nervosité, il faut, me crie-t-il, garer la voiture plus haut; je monte et de nouveau, un policier proteste, me parle d'un autre parc de stationnement, je m'explique: urgence journal; un commis à l'intérieur, me signifie, sans courtoisie aucune, "qu'il faut rentrer par l'autre bord, rue Ste-Catherine"... et je file... ailleurs, loin de tous ces policiers!

Claude Jasmin



Tapisserie
de
Vasarely



Marcel
Duchamp
par Jacques
Villon

Le 5e Salon du Livre de Québec sera consacré au livre canadien

Le 5e Salon du Livre de Québec aura lieu du 24 au 29 octobre et sera consacré au livre canadien.

Ce Salon, organisé par la Société des Libraires de Québec, se tiendra à l'École secondaire Joseph-François Perrault, 140 Chemin Ste-Foy. Le thème de cette exposition sera d'ailleurs "Les Lettres au Canada français".

Voici le programme détaillé des activités qui se dérouleront au cours de ce Salon de six jours.

Jeu 24 octobre : ouverture sous la présidence de M. Georges-Émile Lapalme, ministre des Affaires culturelles du Québec, et Mme Lapalme. Proclamation des Lauréats des prix littéraires et scientifiques de la Province. Réception offerte par le ministère des Affaires culturelles du Québec aux Éditeurs canadiens-français et à leurs invités.

Lancements d'ouvrages

Vendredi 25 octobre, 5 h. 30 : "Votre écriture, la mienne, celle des autres", de F.-X. Boudreau; "Ceux du Chemin-Taché", de Adrien Thériot; "50 Chansons à répondre", de Pierre Daigneault; "L'Acadie", de Emery Leblanc.

Samedi 26 octobre, 5 h. 30 : "Dans le nid d'aiglons, la colombe", de Léo-Paul Desrosiers, de l'Académie canadienne-française (une biographie de Jeanne

Le Ber); "Les intellectuels dans la Cité." du P. Paul-Émile Roy, c.s.c. (le rôle de l'intellectuel à un tournant de l'évolution de la nation canadienne-française); "Montréal et le rayonnement des bibliothèques publiques", de Juliette Chabot; "Eglise en marche" (tome 1) du P. Jacques de Lorimier, c.s.c. (livre de l'élève 9e année, livre du maître 9e année); "Histoire de la Province de Québec", de Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française; "Mosaïque": 2e ouvrage en collaboration de l'Union canadienne des Écrivains, dont les auteurs sont: Simone Archambault, Luc Dénéry Bouchard, Georges Boulanger, Maurice Brillant, Alphonse Coulombe, Sylvie Francoeur, Frédéric Mulhenheim, Jeanne-Breton-Robitaille, Raymond Savard, Gemma Tremblay, Thérèse Châtillon-Zwicker; "Aurore", de Monique Richer.

Dimanche 27 octobre, 5 h. 30 : "Les Myrtes", de Jean Ménard; "Les Aventures de tit-Jean" (6 albums), de Yves Thériault; "Ta nuit resplendira", du P. E. R. Pouzet; "Koti-Koti", d'Irène Buisseret; "Parvis sans entrave", d'Isabelle Legris; "Au pays au destin nu", de Pierre Léger; "Quêtes, poèmes", de R. Dion Lévesque; "Cendres chaudes" (poèmes), de Francis Desroches; "Les Morceaux de Soleil de Mennoukia", de Marie Bernard; "Mil-

memora le mauvais", de Béatrice Clément; "Les Jardiniers du hibou", de Monique Corribeau.

Lundi 28 octobre, 5 h. 30 : "La Maitresse", de Paule St-Onge; "Un soir d'hiver", de Jean Pellerin; "Amadou", de Louise Maheu-Forclier, (Prix du Cercle du Livre de France 1963).

Mardi 29 octobre, 5 h. 30 : Proclamation: Prix Du Maurier (\$500), (Poésie), Prix Camille Roy 1962—(\$1500), Prix Camille Roy 1963—(\$1500); réception offerte par M. H. W. Joly, président, et gérant de B. Houde et Grothé Ltée, et Mme Joly.

Liste des exposants

Québec: les Presses de l'Université Laval, la Librairie Garneau Ltée, l'Institut Littéraire du Québec, les Publications du Gouvernement du Canada, Louis-A. Bélisle, Editions Jeunesse, Editions du Pélican, Editions de l'Arc, Editions Pédagogia, Editions de l'Érable, Librairie de l'Action, Au vestiment du Livre, Editions R. M.

Montréal: Librairie Beauchemin, le Cercle du Livre de France, Editions de l'Homme, Editions du Lévrier, Editions Fides, le Centre de psychologie et de pédagogie, Editions du Jour, Editions Bellarmin, Editions de l'Hexagone, Editions Nocturne, Edition Iris, Editions D'Aigle, Editions de l'Atelier, Revue "Relations", Revue "Maintenant", Editions du Bien public, Editions du Soir, Editions Atys, Librairie Déom, Editions "Je veux savoir, L'Institut de personnalité, Editions des Foyers Notre-Dame, Editions Goglin, Editions de la Vallée, Editions St-Louis, Editions de l'Académie canadienne-française, Editions à la Page, Editions H. M. H., Editions Les écrits du Canada français, les Presses de l'Université de Montréal.

L'édition française se prépare au Salon du Livre de Montréal

PARIS. (DNC) — Le 6e Salon du livre de Montréal, qui se tiendra du 2 au 7 avril prochain, est de ce temps-ci l'un des grands sujets de conversation des milieux culturels de Paris.

Depuis quinze jours, l'organisateur général du Salon, M. J.-Z.-Léon Patenaude, se fait ouvrir toutes les portes du monde de l'édition et s'assure les plus précieuses adhésions à "la plus grande exposition de livres français du monde".

Déjà, il est certain que le Salon 1964 va dépasser celui de 1963 par le nombre des exposants et des ouvrages exposés, estime M. Patenaude, qui résume ainsi les résultats acquis jusqu'à ce jour :

—L'invité et conférencier d'honneur sera M. André Chamson, de l'Académie française, directeur général des Archives publiques de France.

—Une exposition groupera les journaux et périodiques de 74 pays soit quelque 1,800 publications.

—Un panorama organisé en collaboration avec le Comité national des illustrateurs de livres présentera 120 œuvres originales (gravures, peintures, etc.) de Picasso, Braque, Rouault et d'autres maîtres qui, de 1900 à nos jours, ont illustré des ouvrages français.

—Hachette et Hatier consacreront dix stands à leurs publications destinées à l'étranger, notamment des manuels en usage en Afrique.

—Le Syndicat national des éditeurs français exposera 3,000 ouvrages parus chez 140 éditeurs de France au cours des trois dernières années.

"Toutes ces attractions et bien d'autres, sans compter la participation canadienne, feront du 6e Salon une manifestation prestigieuse de l'édition en langue française en même temps qu'une foire populaire du livre", déclare M. Patenaude.

Au cours d'une brillante réception qui réunissait, à la Délégation générale du Québec, les représentants du gouvernement ainsi que des organismes culturels et professionnels français, il a officiellement invité les 31 pays francophones du monde à y prendre part.

Soulignant le rôle important que joue la Délégation générale dans le développement des relations culturelles entre le Québec et la France, M. Patenaude a félicité le conseiller culturel, M. Robert Elie, de l'excellent travail qu'il accomplit dans ce domaine.

Une fois terminée sa mission à Paris, M. Patenaude est parti pour Francfort, Allemagne occidentale, où se déroule la grande Foire du livre (9-14 octobre). Il y représente le Conseil

supérieur du Livre, dont il est secrétaire général et directeur des relations extérieures.

A la Foire de Francfort, les ouvrages canadiens sont exposés au stand de l'Association des éditeurs canadiens, dont les délégués sont MM. Jean Bode, de la librairie Déom, et Gaston Miron.

A son retour d'Allemagne, M. Patenaude participera, avec MM. Bode et Miron, à la réunion annuelle de l'Union des éditeurs de langue française, à laquelle il demandera de bien vouloir accorder son patronage d'honneur au 6e Salon. Il se rendra ensuite en Belgique, puis en Suisse, où il invitera le Syndicat des éditeurs belges et la Société des éditeurs et libraires de la Suisse romande à prendre part au Salon.

Sur la liste des personnalités que M. Patenaude aura eu l'occasion de rencontrer au cours de son séjour en Europe, on remarque les noms de deux écrivains, Jules Romains et Jacques Chabannes. Ce dernier, qui est président de la Société des gens de lettres, partira pour Montréal au début de novembre. Il donnera des conférences à travers le Canada sous les auspices de l'Alliance française.

Enfin, M. Patenaude a été successivement reçu par MM. Jacques Guignard, conservateur en chef de la Bibliothèque de l' Arsenal; Jean-Alexis Ziegler, secrétaire général de la Confédération internationale des Sociétés d'auteurs; Georges Corlieu, administrateur général de la Caisse des Lettres; Mmes Geneviève Jaudoin-Prom, déléguée générale internationale de l'Union culturelle française, et Lise Label, secrétaire générale de l'Association nationale du livre français à l'étranger.

Pierre Saint-Germain

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Le dramaturge Sean O'Casey

SEAN — on prononce Shawn — O'Casey, le dramaturge que nous joue présentement le Théâtre du Nouveau Monde, offre cette particularité d'être de cœur et d'esprit un rebelle Irlandais qui ne fut pas seulement un rebelle contre l'Angleterre mais qui est aussi un rebelle contre l'Irlande.

O'Casey vit à Londres depuis près de quarante ans. Octogénaire, il est presque aveugle et vit paisiblement avec sa femme et une fille qui étudie l'art dramatique. Depuis quelques années, ses pièces ont du succès à travers le monde et lui rapportent des droits intéressants. "Cela vient bien tard...", soupire-t-il.

L'auteur de "Juno and the Paycock", "Within the Gates", "The Silver Tassie" et "L'Ombre d'un Franc-Tireur" entre autres, fut dans sa jeunesse un jeune rebelle contre l'Angleterre. Il écrivit alors des drames de résistance, pourrait-on dire. Mais un jour il s'avisait de dire que tous les rebelles irlandais ne sont pas des saints ("The Plough and the Stars" — La Charrue et les Étoiles) que la cause irlandaise n'était pas cent pour cent bonne; qu'une jeune Irlandaise, son héroïne, n'était pas cent pour cent pure; et que le drapeau républicain pouvait être affiché dans un "pub". Le poète Yeats a participé à l'énorme chahut déclenché par la pièce, et O'Casey pensa dès lors que l'Irlande devenait pour lui un habitat peu sympathique. Plus tard, à propos de "The Drums of Father Ned", le

dramaturge eut fort à faire avec l'Église Irlandaise, l'archevêque de Dublin ayant objecté que la pièce était anticléricale dans ses attaques contre la bigoterie, le puritanisme et la fausse piété. Un autre "Tartuffe", quoi...

En 1958, O'Casey interdisait toutes ses pièces en Irlande. Il reçoit maintenant une ample compensation dans le monde extérieur, car on le joue partout en Europe et en Amérique.

En rupture avec une bonne part du théâtre de son temps, avec la mode de la première partie du siècle vouée au naturalisme, au réalisme, au théâtre de boulevard, O'Casey proposa que même dans la pièce la plus vraie le symbole ne soit jamais absent.

"Pourquoi, demande-t-il, un auteur écrit-il pour la scène dans le ton où le peuple parle? Y a-t-il de la beauté dans la conversation ordinaire, par exemple dans le dialogue que nous échangeons présentement? Si je faisais parler mes Irlandais sur la scène comme ils parlent dans la vie, j'écrirais de la camelote. Je prends une phrase de cuivre et essaie d'en faire une phrase en or.

"Car il existe une vie plus profonde que celle que nous voyons et entendons, et c'est là la vie qui a de l'importance et qui dure. Une maison sur la scène ne peut jamais être une maison, et ce qui la représente doit toujours être en quelque sorte un symbole.

"La nouvelle forme d'art dramatique prendra ses qualités dans le théâtre classique, romantique et expressionniste, les mêlant ensemble, leur insufflant une nouvelle vie. Ainsi naîtra une nouvelle forme de jeu et de mise en scène, ainsi naîtra un nouveau moyen de communication entre la scène et la salle."

Et le dramaturge de citer en exemple Shakespeare, Ibsen, Pirandello et Shaw.

Son symbole le plus cher est le "cri déchirant vers l'espoir d'un monde meilleur". Quant à ses autres symboles, ils sont très clairs: il y a l'Irlande, patrie chérie pour laquelle on donne volontiers sa vie — O'Casey n'est pas devenu Anglais, loin de là; il y a la religion; il y a occasionnellement la grève, indice d'un syndicalisme encore en bataille ouverte contre un monde dur et fait pour une classe privilégiée; il y a aussi le loyalisme et la rébellion qui, à l'occasion, font de voisins les pires ennemis.

Ainsi le symbole engendre tous les conflits qui ont déchiré si longtemps l'Irlande, à l'époque de sa plus grande misère. C'est, en somme, le thème de la plupart des pièces du répertoire à l'Abbey Theatre et au Gate Theatre, que les troupes de ces théâtres venaient nous jouer à Montréal il y a vingt-cinq ans. Pour O'Casey, il n'y a pas de théâtre sans poésie.

En jouant O'Casey, la troupe du Théâtre du Nouveau Monde



SEAN O'CASEY

nous offre un théâtre très actuel, dont les résonances peuvent porter aussi bien chez nous, aujourd'hui, qu'elles portaient au temps où l'Irlande rêvait d'indépendance et commençait à se battre pour elle. On peut se demander ce qu'attendent nos propres dramaturges pour s'attaquer à des sujets qui nous touchent.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

AHUNTSIC: "Shock Corridor". 2:45, 6:10, 9:35. "The Gun Hawk". 1:05, 4:35, 8:00.

ALOUETTE: "Cleopatra". merc., sam., dim. et fêtes: 2:00. Soirées: 8:00. Dimanche: 7:30.

AVENUE: "Nurse On Wheels". 1:35, 3:35, 5:35, 7:35, 9:35.

BEAUBIEN: "L'héritage de la chair". 12:15, 4:13, 8:11. "Billy Bud". 2:08, 6:06, 10:04.

BIJOU et SAINT-DENIS: "La vérité", de H. C. Clouzot, avec Brigitte Bardot et Samy Frey.

CANADIEN et PLAZA: "Trop jeune pour aimer". 12:00, 3:20, 6:30, 9:55. "La belle et l'empereur". 1:35, 4:55, 8:10.

CAPITOL: "The Stripper", avec Joanne Woodward. 10:35, 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:50.

CHAMPLAIN: "L'héritage de la chair". 2:20, 6:15, 10:15. "Billy Bud". 12:15, 4:05, 8:00.

CHATEAU: "La prostitution". 1:05, 4:35, 8:00. "Nuits d'Orient". 3:15, 6:40, 10:15.

CINEMA FESTIVAL: "L'île nue", de Kaneto Shindo. 5:00, 7:30, 9:40.

CINERAMA-THEATRE-IMPERIAL: "How the West Was Won". Tous les soirs, dimanches compris, à 8:30. Matinées le mercredi à 2:00, samedi et dimanche à 1:00. Dimanche représentation spéciale à 4:45.

CREMAZIE: "Billy Bud". 12:45, 4:13, 8:06. "L'héritage de la chair". 2:26, 6:19, 10:17.

DORVAL: Red Room "Spencer's Mountain". 9:25. "Island of Love". 7:40. Merc. sam. et dim. 1:00. Salle dorée: "Méfiez-vous fillettes" et "L'horrible docteur Orloff". 7:35. Merc. sam. et dim. 1:00.

ELECTRA: "Le géant à la cour de Kublai Khan". 1:59, 5:06, 8:13. "Les Internés de Kampili". 12:36, 3:43, 6:50, 9:52.

ELYSEE: Salle Resnais, semaine Jean Renoir. Lun. au ven. 7:30, 9:30. Sam. 7:30, 9:30, 11:30. Dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein, "A bout de souffle", de Jean-Luc Godard. Lun. au sam. 7:30, 9:30. Dim. 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EMPIRE: "La fille aux yeux d'or". 2:45, 5:05, 7:25, 9:45. "Une partie de campagne". 2:00, 5:20, 6:40, 9:00.

FRANÇAIS: "La prostitution". 2:30, 5:55, 9:20. "Nuits d'Orient". 1:00, 4:35, 8:00.

GRANADA: "Les mystères d'Angkor". 2:00, 5:45, 9:25. "Le pont de la dernière chance". 12:30, 4:10, 7:55.

KENT et OUTREMONT: "Mondo Cane". 1:00, 2:50, 4:55, 6:55, 9:00.

variétés

AU P'TIT CAPORAL — "Caméra '67", revue humoristique avec Raymond Lesvesque, Mirielle Lachance et Benoit Marleau. Les mar., jeu., à 10 h., les ven. et sam., à 10 et 12 h.

COMEDIE CANADIENNE: Jusqu'au 26, relâche lundi; les Frères Jacques.

LA BUTTE: Ce soir à 9 et 11 h. Pierre Létourneau et Danielle Oddera.

LA SCALA: "J'ai épousé un Français", "Les jeunes loups" et "Le village des damnés".

LAVAL: "La novice confesse". 12:25, 3:40, 6:50, 10:10. "Ma sœur et moi". 2:00, 5:15, 8:30.

LOEWS: "The Great Escape", avec James Garner. 9:05, 12:00, 3:00, 5:55, 8:55.

MERCIER: "Le géant à la cour de Kublai Khan". 12:30, 3:32, 6:34, 9:36. "Les internés de Kampili". 2:08, 5:10, 8:12.

MONKLAND: "Spencer's Mountain". 1:35, 5:25, 9:30. "Island Of Love". 3:30, 7:45.

PALACE: "Irma la Douce", avec Jack Lemmon et Shirley McLaine. 10:20, 12:55, 3:30, 6:10, 8:50.

PAPINEAU: "Les mystères d'Angkor". 2:00, 5:45, 9:25. "Le pont de la dernière chance". 12:30, 4:10, 7:55.

PARISIEN: "Strip-Tease". 10:15, 12:05, 2:00, 3:55, 5:50, 7:45, 9:45.

PASSE-TEMPS: "Liaison secrète". 4:15, 9:30. "Le secret de Monte-Cristo". 2:40, 7:55. "Le train de 16 h. 50". 1:00, 6:10.

PLACE VILLE MARIE: "Women of the World". 12:50, 3:05, 5:15, 7:30, 9:45.

PLACE VILLE MARIE: (petit cinéma): "8½". 12:55, 3:30, 6:10, 8:55.

RIALTO et SAVOY: "Shock Corridor". 2:45, 6:10, 9:35. "The Gun Hawk". 1:05, 4:35, 8:00.

RITZ: "L'homme de Borneo". 1:00, 4:32, 9:04. "Vu du pont". 2:34, 6:51.

RIVOLI: "Les mystères d'Angkor". 2:10, 5:40, 9:15. "Le pont de la dernière chance". 12:45, 4:15, 7:45.

ROSEMONT: "Les Call Girls". 2:57, 6:28, 10:00. "Les travaux d'Hercule". 1:07, 4:38, 8:10.

SEVILLE: "Lawrence of Arabia". Le soir à 8:15. Merc. et sam. 2:15, 8:15. Dim. à 3:15 et 7:45.

SNOWDON: "The L-Shaped Room". 8:30. Sam., dim., lun. et merc. 2:00 et 8:30.

STRAND: "Shock Corridor". 11:35, 3:30, 6:25, 9:50. "The Gun Hawk". 10:00, 1:25, 4:50, 8:10.

VERSAILLES: Salon rouge: "La prostitution". 6:00, 9:25. "Nuits d'Orient". 8:05. Salon bleu: "Le pont de la dernière chance". 6:20, 10:00. "Les mystères d'Angkor". 7:55.

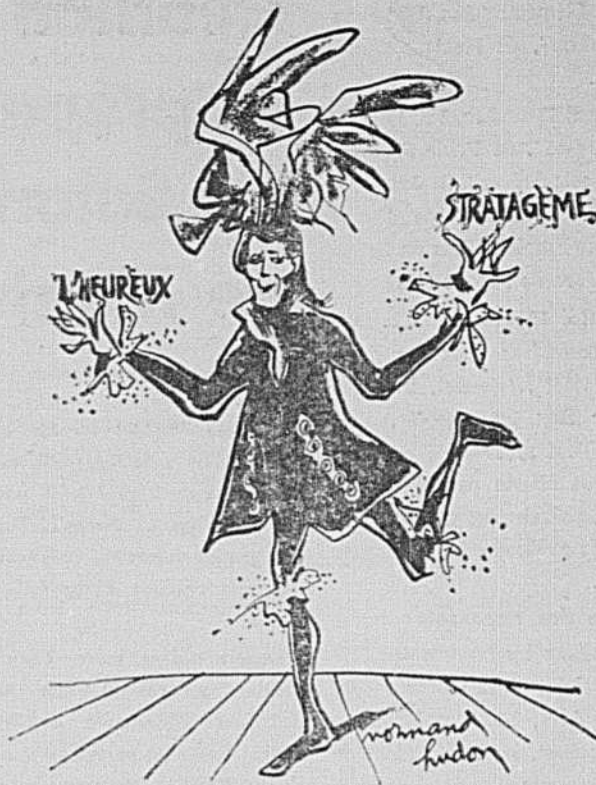
VILLERAY: "Les internés de Kampili". 2:16, 5:16, 8:16. "Le géant à la cour de Kublai Khan". 12:40, 3:40, 6:40, 9:40.

WESTMOUNT: "Murder At the Gallop". 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

PENTHOUSE: Le quintette de Sal Salvador — du 21 au 26 octobre inclusivement.

SARANAC: Ce soir à 9 et 11 h. Robert Charlevoix et Jean-Guy Moreau.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Demain soir à 8 h. 30: Mahalia Jackson. Jeudi soir à 8 h. 30: "Hootenanny", avec les Raftsmen, Jean Carignan, les Frères Clancy, Tom Makem, etc.



Gérard Poirier au Stella

"Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple" (Jacques Prévert) à moins que ce ne soit pour le stratagème

théâtre

ECOLE ST-ANTOINE (Longueuil) — Ce soir et demain, le Théâtre de l'Esquisse présente "Zone", de Marcel Dubé. Une production du Centre d'Art de Longueuil.

LA BOULANGERIE — Première ce soir de "Maître Puntilla et son valet Matti", de Berthold Brecht. Tous les jeudis, vendredis et samedis à 8:30 h., le dimanche à 7:30 h. Tous les samedis et dimanches à 2:30 h., spectacle de marionnettes.

LES SALTIMBANQUES — "L'enfant-Rat", d'Armand Gatti. Tous les jeudis, vendredis, samedis à 8:30 h., le dimanche à 7:30 h.

L'ESTOC (Québec) — "Théâtre de Chambre", de Jean Tardieu, au 10 nov., les jeu., ven., sam. et dim. à 8:30 h.

ORPHEUM — "L'ombre d'un franc-tireur" de Sean O'Casey. Avec Georges Groulx, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Gabriel Gascon, Germaine Giroux, Kim Yaroshevskaya, Louise Rémy, Victor Désy, Léo Ilial et Yvan Canuel. Mise en scène de Jean Gascon, costumes de

François Barbeau et Lydia Randolph. Relâche lundi.

STELLA: "L'heureux stratagème", de Marivaux. Avec Yvette Brind'Amour, Denise Pelletier, Denyse St-Pierre, Gérard Poirier, François Carlier, Gaëtan Labrèche et André Montmorency. Costumes de François Barbeau, décor de Robert Prévost, mise en scène de Florent Forget. Tous les soirs à 8:30 h. le dimanche à 2:30 et 7:30 h.

THEATRE NATIONAL — "L'auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Avec Janine Sutto, Lise L'Heureux, Guy L'Ecuyer, Roger Garceau, Paul Hébert, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris et Louis de Santis. Une production du Théâtre-Québec. Tous les soirs à 8:45 h., le dimanche à 2:30 h., relâche le lundi.

VAUDREUIL INN — "Le roman d'une orpheline", d'Henry Deyglun. Avec Beatrice Picard, Micheline Herbert, Bertrand Gagnon, Guy Godin, Gilles Normand, Henry Deyglun, Paul Guévremont. Mise en scène de Paul Guévremont. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.



MAHALIA JACKSON, la célèbre "gospel singer", donnera un concert dans la Grande Salle de la Place des Arts demain soir.

beaux-arts

ATELIER DES SALTIMBANQUES — Oeuvres de Michel Fortier.

CAFE DES ARTISTES — Jusqu'au 26 oct., peintures de Robert Lorrain.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Exposition de vieux meubles canadiens.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Exposition intitulée "peinture récréative d'adolescents", organisée par le Service des Parcs. Tous les jours, jusqu'au 17 novembre.

EA-TON — Jusqu'au 2 novembre, oeuvres d'artistes québécois contemporains, en vente au profit de l'Institut Thomas More. Au Foyer du restaurant du 9e étage.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Du 21 oct. au 2 nov., exposition des Concours artistiques de la province. Du lundi au jeudi de 2 à 10 h., les ven. et sam. de 2 à 5 h.

EL CORTIJO — Dernier jour, peintures de Serge Lemoyne.

GALERIES AGNES LEFORT — Dernier jour, Marcelle Ferron. Du 21 oct. au 2 nov., peintures et dessins de Suzanne Bergeron. Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Jusqu'au 22 octobre, dessins et peintures de Marie Kehler.

GALERIE CAMILLE HERBERT — Peintures de John Franklin-Koenig. Du 21 oct. au 4 nov.

GALERIE CLAUDE HAEFELY — Oeuvres de graveurs français contemporains. Vieux meubles canadiens. Tous les jours de midi à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE — Du 23 oct. au 10 nov., exposition des artistes de la galerie. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi de 10 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE GRAND — Jusqu'au 30 oct., oeuvres de Henri Masson et Goodridge Roberts.

GALERIE L'ART FRANCAIS — Peintures, pastels, crayons et bronzes de Suzor Côté. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LEGAULT (St-Jérôme) — Jusqu'au 26 octobre, peintures de Patricia J. Detmald, sculptures d'Albert Demers. Tous les jours ainsi que les mardi, jeudi et vendredi soir.

GALERIE LIPPEL — Sculptures de la Nouvelle-Guinée, nouvelles acquisitions. Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dimanche.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — Cinquième exposition biennale de la peinture canadienne.

GALERIE NOVA ET VETERA — Jusqu'au 26 octobre, peintures et gouaches de Pierre Gendron. Meubles canadiens des XVIIe et XVIIIe siècles.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 22 octobre, "Présence de Pellan", exposition de dessins, de décors et de costumes. Tous les jours de 10 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE SOIXANTE — Jusqu'au 5 nov., oeuvres récentes de Jean Le Fèvre. Tous les jours de 2 à 10 h., le sam. et le dim. de 2 à 5 h.

GALERIE ZANNETIN (Québec) — Jusqu'au 21 oct., peintures de Gamache. De 9:30 à 5:30 h. tous les jours sauf le dimanche.

GALERIE 1640 — Jusqu'au 2 nov., oeuvres d'Helen Stagg. Du lundi au samedi de 1 à 5:30; le mercredi de 8 à 10 h.

INSTITUT DES ARTS APPLIQUES — Jusqu'au 27 oct., exposition d'art appliqué français contemporain. Tous les jours de 1 à 10 h.

HOTEL WINDSOR — Jusqu'au 27 oct., huiles et aquarelles de Aladar Csatai.

L'ATELIER — Jusqu'au 23 oct., oeuvres de Yvette Bisson, Roland Dinel, Jean Gaudet-Larouche, Paul-Emile Genest II, Claude Goulet, Pierre Heyvaert, Jacques Pierre Heyvaert, Jacques me, Thérèse Tardif-Côté, Armand Vaillancourt. Tous les jours de midi à 9 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Exposition d'art contemporain: Jusqu'au 3 novembre, oeuvres de la plupart des grands maîtres de l'école française contemporaine.

Galerie XII: Jusqu'au 27 oct., peintures de William Armstrong et de Stephen Andrews.

— Galerie de l'Étable: Exposition des Jeunes Associés intitulée "peinture monochrome".

PENTHOUSE GALLERY: Jusqu'au 8 nov., oeuvres de Sam Borenstein. Du lundi au vendredi de 10 à 5:30 h.

STANTON CENTRE (St-Adèle) — Du 26 oct. au 3 nov., oeuvres d'Alfred Laliberté, Henry Simpkins, Madeleine Boyer et Gabriel Contant.

THE ART CENTRE — Jusqu'au 2 nov., oeuvres de Madeleine Boyer. Du lundi au samedi de 9:30 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h.

THE ARTS CLUB — Du 21 oct. au 8 nov., croquis et peintures de Dorothy Mc Gain et Lindy Craig. Tous les jours de 10 à 6 h., sauf le dimanche.

WADDINGTON GALLERIES: Jusqu'au 2 nov., peintures de Ghitta Caiserman-Roth. Du lundi au samedi de 9:30 à 5:30 h., le mercredi soir de 7 à 10 h.

WALTER KLINKHOFF GALLERY — Du 23 oct. au 4 nov., oeuvres de Henri Masson.

YWHA (Wesbury ave): Jusqu'au 31, oeuvres de Shlossberg. Tous les jours de 10 à 10h., sauf le vendredi soir et le samedi.

musique

RITZ CARLTON — Demain (dim.) à 4 h. 30: Quintette Boccherini (deux violons, deux violoncelles et alto).

Programme: Quintette no 9, en sol mineur (Cambini); "Sinfonia degli archi" (Malipiero); Quintette en do majeur, op. 163 (Schubert). Pour les membres de la société Pro Musica. Premier concert de la saison.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Lundi et mardi soirs à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Zubin Mehta. Soliste: John Browning, pianiste. Programme: Symphonie no 96 ("Miracle") (Haydn); Concerto op. 38 pour piano et orches-

tre (Samuel Barber); Symphonie no 6, en si mineur ("Pathétique") (Tchaikovsky).

ECOLE PRIMAIRE DE ST-LAMBERT — Mardi soir à 8 h. 30: Taras Gabora, violoniste, et Ursula Clutterbuck, pianiste. Premier concert de la saison du Club Musical du Mardi.

RITZ CARLTON — Jeudi à 2 h. 30: Daniel Barenboim, pianiste. Programme: 4 Impromptus (Schubert); Sonata op. 57 ("Appassionata") (Beethoven); Variations et Fugue sur un thème de Haendel (Brahms). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club. Premier concert de la saison.



COCTEAU OU

le héraut d'un demi-siècle

LE monde entier connaissait son visage, ses mains, ses œuvres et son rôle. On le nommait le franc-tireur de toutes les avant-gardes, le prince des enfants terribles, l'oiseleur, le Merlin de tous les instruments faits pour chanter. Et l'on avait admis, et cinquante ans durant, qu'il fût l'ordonnateur de toutes les fêtes. On s'habitue mal à sa mort.

Et c'est d'ailleurs dans l'au-delà des limbes, no man's land entre la vie et la mort et enfer à la mesure de l'homme, qu'on voyait s'éloigner posément, pour toujours, entre des murs vivants, les condamnés d'"Orphée", dans la dernière image de son film.

Parlons-en au présent.

Jean Cocteau se fait gloire, de bonne heure, de découvrir la poésie en tout, dans un boxeur, un ballet, une forme, une chanteuse, un court métrage, une murale. La poésie. Il en compose lui-même de fort belle, et

de multiforme. A son estime (c'est une formule qui lui est chère), il ne compose même que cela.

Pourtant, dangereusement habile, il n'est pas tout à fait, tout d'abord, l'enfant des Muses, mais leur page élégant, surdoué, leur confident mondain, leur introducteur chez les snobs. Tâche éminemment utile — le snobisme a seul assuré le succès du théâtre de Giraudoux —, à condition toutefois de ne pas hésiter entre les Muses, de savoir distinguer les authentiques, rares, des fausses innombrables. Cocteau ne se trompe pas.

De cette lucidité, les exemples abondent.

On célèbre la littérature de l'exotisme, de la nostalgie, du départ. Il répond : "Je ne crois pas à ce terme à la mode : l'évasion. Je crois à l'invasion. Je crois qu'au lieu de s'évader par une œuvre, on est envahi

par elle." Réponse qui est bien dans sa manière.

On conteste les qualités de "Citizen Kane". Il répond : "Orson Welles est un grand poète par sa violence et par sa grâce." On s'exalte sur les dons précoces de Minou Drouet. Il affirme que tous les enfants sont poètes sauf Minou Drouet, "cette naine octogénaire". Car ses antennes sont infaillibles et ses formules saisissantes. Son éternel jeunesse, c'est de toujours guetter ce qui va poindre. De Radiguet à Joséphine Baker, de Beckett à Marianne Oswald, de Trénet à Christian Bérard.

Il est de ces guides merveilleusement diserts qui n'acceptent pas qu'apparaisse une tentative artistique sans l'avoir à la fois prévu et parrainé, un livre dont peut-être on parlera sans l'avoir préfacé, un Groupe des Six sans que lui-même l'ait groupé, un Diaghilev sans qu'il y mène tout Paris, un Satie ou un Picasso sans qu'il ait orchestré leur "Parade",

une soirée houleuse, "Mamelles de Tirésias" ou "Sacré du Printemps" sans qu'il résumât ce soir-là ce qu'on dirait plus tard d'Apollinaire, de Stravinsky ou de Poulenc.

Ainsi fabrique-t-il ses mots d'ordre au snobisme, mais ces mots d'ordre sont ceux de l'avant-garde ; plaide-t-il pour un délinquant hirsute et malcommode, qu'il mènera par le bras dans les premières, mais ce repris de justice se nomme Jean Genêt ; bouscule-t-il, jongleur impertinent, les conventions, mais c'est pour proclamer, en tous domaines, et pour faire consacrer, les richesses vraies de son époque. On l'a dit, avec lui, "les valeurs maudites sont devenues valeurs mondaines".

Il tient passionnément à ce rôle de héraut et que nul, en dépit des ans, ne le lui dérober. On dira donc qu'il n'est que "l'éternel rescapé des avant-gardes", que son "Sang d'un poète" n'a que le tort d'apparaître deux ans après Bunuel et "Le Chien andalou", qu'il lance la mode, effectivement, mais aussi qu'il la suit. On s'interrogera : Est-ce un vrai créateur ou un petit maître ? Un enchanteur ou un jeteur de poudre aux yeux ? Un acrobate ou un chanfre profond ?

Le prisme universel de sa virtuosité fait parfois qu'on le croit insincère. Est-il dans l'air du temps de faire une tragédie classique, un drame romantique ou bourgeois, un oratorio, un film surréaliste, une œuvre lyrique, un ballet, il s'assimile toutes ces techniques avec une habileté déconcertante et tire de sa manche "Renaud et Armide", "L'Aigle à deux têtes" ou "Les Parents terribles", "Oedipus Rex", "Le Sang d'un poète", "Orphée", "Le jeune homme et la mort".

Il n'y manque ni la connaissance d'autant de genres, ni le respect de leur essence, ni la virtuosité qu'il faut pour les lustre d'une apparence nouvelle. Il n'y manque parfois que ce que l'on appelle, faute de mieux, la nécessité intérieure ("Bacchus", entre le lyrisme dramatique de Claudel et l'engagement de Sartre, entre "L'Otage" et "Les Séquestrés d'Altona", fait figure d'astucieux exercice), l'urgence, la force concentrée du génie, plus brute, moins séduisante, encore que ce ne soit vrai ni pour "Thomas l'Imposteur", dépouillé de tout esthétisme, ni pour les remarquables "Enfants terribles", ni pour la prose admirable de "La difficulté d'être", ni pour ce "Requiem", si émouvant à relire aujourd'hui...

Il serait vain, et il serait odieux, de conclure. Mais c'est le temps de rappeler que, complice et révélateur de toutes les formes de l'art moderne, créateur desservi par son personnage, Cocteau se plaignit fréquemment que l'on cachât son âme derrière une façade mondaine et déformante.

Ses détracteurs et ses fervents l'ont d'ailleurs enfermé en deux images opposées, entre lesquelles il faudra bien que la postérité choisisse : l'équilibré au répertoire truqué, protéiforme ; le poète profond "qui scrute les abîmes de l'acte intellectuel et donne ses réponses comme les oracles en les travestissant sous des mythes."

Mais le choix sera malaisé. Il se pourrait que l'une et l'autre des images soient ressemblantes.

Alain Pontaut

la fleur mauve des "juke-box"



photo LA PRESSE

EDITH PIAF est morte et tous ceux-là sont accourus qui accouraient la voir dans les innombrables boîtes où elle a chanté.

Jean Cocteau aussi est mort, mais on ne parle que de Piaf et c'est aux funérailles de Piaf que la foule s'est ruée. Car aveugle dans les petites choses, la foule ignore le talent et les subtilités pour ne voir que les grandes choses. Et toute l'histoire d'Edith Piaf est une grande chose, une réussite sans proportion avec les moyens dont elle disposait.

Les Français, et surtout les Parisiens, l'ont aimée parce qu'à leurs yeux elle était "la môme", le "moineau de Paris"; parce qu'elle était le cri d'amour et d'angoisse de ces millions de petites gens aux prises avec de petites histoires dans de bien petites vies.

Mais au Canada, que peut-on penser d'Edith Piaf ? Elle était venue en '48, en '55, en '59. A chaque occasion, des tas de gens s'étaient pressés aux guichets pour l'entendre et les autres l'avaient vue à la télévision, petite au point de remplir à peine le petit écran !

Piaf avait aussi sa large, sa très large place dans les émissions de chansonnettes de la radio. Tout le monde, même dans la haute, connaissait Piaf. Pour qu'une chanteuse tombe amoureuse d'un boxeur et pour que toute l'humanité s'en attendrit, il fallait que cette fille fût Piaf. Pour que l'avant-garde, l'arrière-garde, les ultras et tout le reste écoutent une chanson avec le même recueillement, il fallait que ce fût Piaf qui la chantât.

Pour ceux qui ont les pieds ici et la tête partout, peut-être était-elle ici aussi "la môme" et "le petit moineau". Mais en dépit de ce respect inconsidéré qui lui venait de partout, pour l'immense majorité des Canadiens qui l'ont aimée, Piaf était avant tout la fleur de nos "juke-box".

C'est dans nos tavernes et dans nos salles d'amusement

les plus lugubres que Piaf prenait toute sa mesure. De tous ces lieux, elle est la reine depuis longtemps. Combien d'invétérés de la machine à boules ne trouvaient leur pleine forme qu'aux accents de "Milord", des "Vieux pianos" ou de "Bravo pour le clown" ? Combien de jeunes et de vieux, attardés à pomper leur bière jusqu'au petit matin, ont meublé leur solitude de "l'Hymne à l'amour" ?

Dans ces repaires où la nuit s'éclaircit au néon, sa petite voix criarde et obsédée faisait des remous dans les fumées bleues et roses qui flottaient au-dessus des tables. Pour peu qu'un buveur eût eu le vin triste, la longue plainte recommençait interminablement.

C'était minable comme empire ? Peut-être, mais elle y mettait de la grandeur tout de même. Dans ses mots d'amour, il y avait une certaine fatalité, mais c'étaient quand même des mots d'espoir, des mots d'amour ; et la fatalité qu'elle y attachait était le seul moyen dont elle disposait pour leur donner droit d'asile dans ces lieux.

Edith Piaf était encore la première à vous accueillir dans les reluisants motels et snack-bar qui escortent nos grandes routes, et, généralement, dans tous ces établissements anonymes et ennuyeux d'où vous aviez hâte de partir.

Elle était partout et ses mélodieux sont, de gré ou de force, entrés dans la vie de tout le monde. Quand elle chantait, c'est un peu la misère de chacun qui chantait. Ça n'était pas forcément beau mais le plus souvent, c'était émouvant.

Et maintenant elle est morte. Même sa mort à quelque chose de misérable, comme sa vie, comme ses chansons. Maintenant, elle est morte et ne chantera plus jamais, sauf dans les "juke-box" où, en chantant pour dix cents, elle revivra longtemps les premières heures de sa carrière.

J. O'Neill

Randonnées littéraires : Henry Bars, Pierre-Henri Simon

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



JE sais peu de choses d'Henry Bars, auteur de "La Littérature et sa conscience" (1) : qu'il est prêtre ; qu'il vit en province, loin des milieux littéraires ; qu'il a tâté de la philosophie, ayant écrit notamment deux livres sur Jacques Maritain. Mais ce que je sais surtout, après avoir lu son dernier livre, c'est qu'il voue à la littérature une passion dévorante. Il a lu, cet homme, que c'en est incroyable ! Lu et relu, compulsé, noté, comparé. On dirait qu'il a tout lu, si lui-même ne démontrait mathématiquement, au début de son ouvrage, qu'il est impossible de lire tous les livres "qu'un honnête homme doit avoir lus". A-t-il suivi un plan, au moins, s'est-il fait un programme, s'est-il consacré à certains cantons particuliers de la littérature ? Cela aurait fait de lui une sorte de spécialiste, et Henry Bars est tout le contraire d'un spécialiste. Parce qu'il est prêtre, il a soigneusement étudié la Bible, les Pères, la théologie scolastique. Mais pour le reste, il s'est abandonné à ses goûts, et le hasard a fait le reste. Sa constellation d'auteurs choisis va de Homère à Conrad, de Proust à Claudel, de Valéry à saint Augustin, de Mallarmé à Bremond, de Stendhal à Kierkegaard, de Balzac à Charles du Bos, d'André Breton à Thibaudet. Il cite encore beaucoup d'écrivains, de tous les siècles et de plusieurs pays, et je serais bien en peine de fixer des limites à son information littéraire. Mais le foyer de sa culture, si je ne me trompe, loge dans le premier quart du vingtième siècle : entre la fin du symbolisme et le début du surréalisme. On le voit à l'importance qu'il accorde aux principaux écrivains de cette période, et surtout à la conception — plus ou moins explicite — qu'il se fait de la littérature. Malgré qu'il en ait, sa pensée est historiquement située. Il est le contemporain de Mallarmé plutôt que d'Eluard, et Proust lui est plus présent que Bernanos ou Malraux. La forme de son esprit, et jusqu'à celle de son écriture, ne doivent rien aux dernières révolutions littéraires. Le charme de son livre — car c'est un livre de charme, autant et plus que de science — semble d'abord un peu suranné. Mais n'est-ce pas succomber au terrorisme de l'actualité que d'exiger d'un essayiste qu'il partage les préoccupations, voire les obscurités d'écriture, d'un Maurice Blanchot ou d'un Roland Barthes ? Les problèmes qu'agite Henry Bars, dans "La Littérature et sa conscience", sont bien assez modernes pour que nous puissions faire notre profit de l'intelligente, subtile discussion qu'il en propose.

L'ouvrage se veut en quelque sorte exhaustif, c'est-à-dire qu'il envisage tous les aspects de la vie littéraire : de l'amour des livres à la fonction spirituelle de la littérature, en passant par la vocation d'écrivain, l'inspiration, la prose, les vers, le roman, l'essai, la critique. Je ne suivrai pas Henry Bars dans ses randonnées souvent capricieuses à travers ce vaste territoire. Je m'en tiendrai à deux thèmes, deux pro-

blèmes, sur lesquels l'auteur insiste particulièrement. Le premier concerne les vers et la prose. Ce n'est pas un problème purement académique ; il est signalé par l'ambition mallarméenne — également poursuivie chez les surréalistes — de créer une poésie absolument poétique, absolument pure, sans aucune fonction de signification, celle-ci étant réservée à la prose devenue, selon la conception de Sartre, "pur moyen de passage". C'est là une conception toute manichéenne de l'écriture et Henry Bars établit, par de nombreuses citations, par des rapprochements éclairants, qu'en réalité la littérature n'accepte pas de se laisser scinder ainsi : les vers ont besoin de prose pour inclure la continuité temporelle, et une prose qui ne s'ouvrirait pas à la poésie n'aurait aucune existence littéraire. Il décèle, et analyse finement, dans la littérature du vingtième siècle, une "mauvaise conscience" de la prose, coupable à ses propres yeux de n'être pas entièrement poésie ; dommage que son étude n'aille pas jusqu'au "nouveau roman", qui constitue le dernier avatar de la prose voulant se faire poésie. Assistons-nous à une accidentelle, et temporaire confusion des genres, ou bien la littérature tend-elle à une fusion définitive de genres autrefois distincts ? Pour Henry Bars, la question ne se pose pas aussi radicalement — comme elle ne se posait pas aux écrivains dont il s'est nourri. De même, sur l'autre grande question qui l'occupe : la critique, il offre beaucoup de vues justes et fécondes, mais sans voir la forme nouvelle qu'elle a prise aujourd'hui. Le fait nouveau, tout à fait nouveau, c'est que la critique a fini par s'insérer au cœur même de l'œuvre d'imagination. Le poème comme le roman contemporains se contestent et se critiquent dans le temps même qu'ils s'écrivent ; la conscience et le faire de la littérature tendent de plus en plus à coïncider.

Mais un scrupule m'arrête : je demande sans doute au livre d'Henry Bars plus, et autre chose, que ce qu'il voulait donner. La pensée de l'auteur est très peu dogmatique, et il lui importe moins, semble-t-il, de discuter des problèmes que de se promener en liberté dans quelques œuvres qui lui tiennent à cœur. "La Littérature et sa conscience" est avant tout le livre d'un très abondant, très attentif, très chaleureux lecteur. C'est son charme, et sa limite. Henry Bars est si amoureux des livres des autres, qu'il ne songe pas à aller jusqu'au bout de sa propre pensée. Aussi bien son livre laisse-t-il insatisfait. Je lui en veux de n'avoir qu'esquissé, dans son dernier chapitre, "De la fête à l'abdication", le thème si riche des rapports de la littérature et de la vie. Il y avait là la matière d'un livre, qui aurait peut-être mieux valu que celui-ci. "La Littérature et sa conscience" est valable par ses apartés, ses analyses de détail, plutôt que par ses vues d'ensemble. Saviez-vous que Bremond avait, avant Kierkegaard et peut-être aussi profondément que lui, développé — et résolu à sa manière — le conflit de l'"esthétique" et de la vie spirituelle ? Il nous faudra lire Bremond. Ainsi le livre de Henry Bars nous renvoie, non pas à lui-même, mais aux œuvres dont il nous entretient. C'est tout de même un assez grand mérite.

Le domaine héroïque

De la critique voletante, éminemment personnelle, d'Henry Bars, passons à la critique universitaire, telle que la pratique Pierre-Henri Simon dans "Le Domaine héroïque des lettres

même — les hommes de son temps. Il sait toutes nos curiosités et leurs limites. Que de lecteurs sont prêts à avouer que Louis XIV les passionne et que son règne les ennuit. L'histoire est pleine de courants et de remous auxquels nous n'avons plus la patience de nous attacher.

A n'en pas douter, le siècle de Louis XIV n'est déjà plus celui qu'on nous faisait étudier dans notre enfance. Il a pris un "coup de vieux", du fait même que, depuis août 1914, les événements se sont précipités sur nos têtes, d'autres conséquences pour nous que les campagnes de Turenne ou que les Guerres de succession. L'accélération des catastrophes a bou-

léversé notre sens du passé. C'est un peu comme si on avait changé l'échelle des vieilles cartes. Pourtant, chose étonnante, Louis XIV, homme et roi, intéresse plus que jamais les honnêtes gens qui "lâchent" son règne. Ils ne voient que lui à Versailles. Il ne résume plus seulement son siècle, il le remplace et le masque.

En moins de cinquante pages, mais d'une très belle venue, et qui résultent d'une connaissance intime de tous les mémoires et documents d'époque, Georges Mongrédien nous donne un "portrait" de Louis XIV d'autant plus remarquable qu'il n'est jamais trop appuyé. Le danger évident était de vouloir faire en une fois

mieux que tous les mémorialistes, ambassadeurs et envoyés extraordinaires qui avaient pu étudier le modèle vivant. L'historien scrupuleux et exact qu'est Georges Mongrédien s'en est bien gardé, mais il est allé à l'essentiel avec sûreté, tact et modestie.

Cette réserve est immédiatement récompensée, puisqu'elle a l'avantage de mettre en pleine valeur les témoignages de tout premier ordre qu'il a choisis et retenus parmi tant d'autres.

L'introduction, due à Gérard Walter, a le grand mérite de situer Louis XIV parmi les hommes qui ont fait le XVII^e siècle. Du même coup, elle indique tout ce que l'on peut at-

tendre du bilan des vingt siècles de notre ère, que Gérard Walter se propose d'établir avec des collaborateurs de choix, dans une collection qui comprendra une série EVENEMENTS et une série HOMMES et dont l'ensemble constituera LE MÉMORIAL DES SIÈCLES. Bien sûr, ce dernier titre est un peu lourd à porter. Mais Gérard Walter nous a déjà prouvé qu'il était digne des plus ambitieuses entreprises.

Henri-Petit

● "Le Mémorial des siècles", établi par Gérard Walter, XVII^e, Georges Mongrédien, "Louis XIV" (Editions Albin Michel).



françaises" (2). Elle a ses vertus ; complète, mesurée, attentive à toutes les voix, elle s'efforce à une objectivité qui, en art, ne peut jamais être totale, mais s'impose comme une fin lointaine à qui veut dessiner de grands ensembles.

La littérature française est-elle, dans ses lignes de force principales, une littérature héroïque ? Définissant le héros comme un "être d'une essence particulière, soumis à une morale d'exception", Pierre-Henri Simon le trouve présent dans les lettres françaises, mais non pas au tout premier rang. Plus justement, il n'y est jamais seul : il dialogue sans cesse avec l'humaniste, le sage, comme chez Rabelais. Tandis qu'en Allemagne, le héros et le sage appartiennent à des "gravitations spirituelles" nettement distinctes, en France ils vivent tout près l'un de l'autre, jusqu'à se confondre parfois — paradoxalement — dans un même personnage. "Le balancement du génie français, écrit Pierre-Henri Simon, du moins à son niveau supérieur, n'est pas tant entre le naturel et l'idéal qu'entre un humanisme qui enveloppe des valeurs d'aristocratie et de haute maîtrise de soi-même, et un héroïsme qui s'humanise par l'intelligence et la culture."

Après ces fines, et importantes distinctions, suivez le guide : il est sûr, bien informé, il écrit une langue élégante et ferme. Il vous fera traverser sans douleur dix siècles de littérature française — du dixième au dix-neuvième, de la Chanson de Roland à "La Colline inspirée" de Barrès. Au fait, serait-il impertinent de ne voir, dans le thème de l'héroïsme, qu'un simple prétexte à voyage littéraire ? Peu importe, le voyage est agréable et utile.

(1) Grasset

(2) Armand Colin

Mongrédien : un portrait de Louis XIV

UN LIVRE comme on les se pas. Georges Mongrédien, aime. Riche, noyé de lumière, qui a un sens si vivant et si rapide. On peut rêver autour, vif de l'histoire, comprend il retient l'attention, il ne l'épuise aussi — j'allais dire par là

Tolstoï ou Dostoïevski, épopée ou tragédie, l'ordre ou l'absurde

PERSONNE ne songe plus à contester le génie de Tolstoï et de Dostoïevski, pas plus que celui d'Homère, d'Eschyle, de Cervantes ou de Shakespeare.

Les deux grands romanciers russes appartiennent d'emblée aux plus hautes traditions de l'art. Ce sont des titans de la littérature. Et leur esprit, selon l'expression de Montaigne, fut vraiment "grand ouvrier de miracles", déployant un pouvoir créateur tel que s'y trouve révélée, exprimée et rassemblée toute la lumière qu'il est sans doute possible de posséder sur la nature de l'homme.

La critique ne peut aborder ces géants sans une reconnaissance fondamentale. Tout ce qu'elle ose en dire doit naître d'une dette d'amour, comme le souligne George Steiner dès la première ligne de son essai. Autrement, elle sombre vite dans un ridicule prétentieux et sans valeur.

Il n'est certes pas facile de mettre le public en contact vivant avec les œuvres de Tolstoï et de Dostoïevski. Car, pour cela, il ne faut pas prétendre juger, mais consentir à servir d'intermédiaire, à être un médiateur imparfait mais ardent.

Au début de son étude sur Tolstoï et Dostoïevski, George Steiner définit le rôle récréateur du critique, sa tâche particulière qui est de révéler aux autres la qualité et la force de l'expérience vécue au contact des grandes œuvres d'art.

La critique doit être tout un art méditatif et non pas une entreprise de dissection. A la différence de la chronique et de l'histoire littéraires, c'est des chefs-d'œuvre qu'elle doit s'occuper, non pour les juger mais pour les rendre plus proches du public, par l'amour et "par la conscience angoissée qu'a le critique de la distance qui sépare son métier de celui du poète".

L'amour du critique pour les grandes œuvres est "un amour que l'amertume rend lucide; il contemple les miracles du génie créateur, en discerne les principes d'être, les expose au public, sachant cependant qu'il n'a aucun rôle ou du moins qu'il n'a qu'un rôle infime dans la véritable création".

Epopée, tragédie

Engendré par l'admiration la plus authentique, l'essai de George Steiner, *Tolstoï ou Dostoïevski* (1), est la fidèle expression de ces principes et l'une des plus fortes tentatives de la critique littéraire contemporaine pour revenir aux deux grandes traditions auxquelles se rattachent "les poètes suprêmes du monde": l'épopée et la tragédie.

"Appelons épopée cette forme de vision poétique au centre de laquelle se trouve engagé un moment de l'histoire ou un grand mythe religieux; disons de la tragédie qu'elle est une vision de la vie qui fonde sa signification sur l'infirmité de la nature humaine, sur ce que Henry James appelait l'imagination du désastre".

Tolstoï étant le plus grand héritier de la tradition épique et Dostoïevski ayant totalement renouvelé la tragédie, leurs œuvres représentent sans conteste l'un des principaux triomphes de la littérature occidentale depuis les Grecs.

Mais ce n'est pas d'abord parce qu'elles supportent la comparaison avec l'*Odyssée* et

Électre, qu'elles nous touchent, mais parce qu'elles sont formées de deux interprétations du destin de l'homme et de l'histoire, de deux métaphysiques opposées, entre lesquelles chacun de nous a déjà fait son choix.

Tolstoï et Dostoïevski ne s'opposent par la technique romanesque que parce qu'ils s'opposent fondamentalement par l'esprit. Tolstoï et Dostoïevski, comme l'a bien vu Berdiaev, illustrent "une insoluble controverse dans laquelle deux séries d'affirmations, deux conceptions fondamentales de l'existence se confrontent". Cette controverse, tragiquement apparentée à la querelle idéologique de notre temps, constitue l'essentiel de l'essai de Steiner, d'où son titre: *Tolstoï ou Dostoïevski*, qui signifie non seulement une opposition irréconciliable, mais la nécessité d'un engagement, au sens existentiel du mot.

Je ne connais pas d'étude littéraire qui ait exploité aussi profondément les différences qui opposent le monde d'Anna Karénine et celui de l'Idiot, l'eschatologie laïque et l'eschatologie religieuse, la tranquillité du monde et les tremblements de l'apocalypse.

Pour "distinguer le poète épique de l'écrivain tragique, le rationaliste du visionnaire", George Steiner n'hésite pas à prendre parfois du recul vis-à-vis du texte pour considérer l'intention morale, qui se tient au centre d'un conflit historique, politique et religieux. S'il n'hésite pas à fouiller les origines littéraires de l'épopée tolstoïenne et celles de la tragédie dostoïevskienne, au moyen d'une culture étourdissante, il ne sépare jamais l'interprétation philosophique de la manière esthétique de chacune et l'on sent que pour lui Tolstoï et Dostoïevski ne peuvent être compris que si le lecteur consent à s'immerger dans leur vaste et étrange univers d'idées et de choix.

Tolstoï et le concret

Ainsi, Tolstoï construit des romans cohérents et solides, des épopées comparables à l'*Illade*, parce qu'il aime l'ordre plus que tout. L'essentiel de son art réside dans la richesse du concret, dans le tableau abondamment coloré de la vie militaire, mondaine et paysanne. Cet habitant des campagnes et ce grand propriétaire terrien est un favori de la nature, comme Homère et Goethe. Gorki disait de lui: "Grand d'une curieuse manière, vaste, indéfinissable avec des mots, il y a en lui quelque chose qui me donne envie de crier très fort à tous: Regardez quel homme merveilleux vit sur la terre!" Maître absolu de ses terres, Tolstoï conserve son autorité jusque dans sa manière d'écrire. De toute évidence, il considère les relations entre lui et ses personnages comme celles d'un créateur omniscient avec ses créatures: "Moi-même, dit-il, quand j'écris, j'ai soudain pitié d'un de mes personnages, et alors je lui donne quelque bonne qualité, ou j'enlève une bonne qualité à un autre, pour qu'en comparaison il n'apparaisse pas trop noir."

De plus, Tolstoï croit aux vertus de la clarté et ce qu'il veut dire d'essentiel est rarement obscur. Tout à l'opposé de Dostoïevski qui déclare qu'il aimerait mieux être du côté du

Christ que du côté de la vérité, s'il était prouvé que le Christ n'est pas la vérité, Tolstoï préfère nettement la vérité à la religion et son implacable sincérité le force à reconnaître qu'il n'y a pas de preuve définitive de l'immortalité de l'âme.

Certes, il est hanté par l'impossibilité d'échapper à la mort, il est tourmenté par l'issue fatale, mais il trouve dans sa raison un mythe consolant en déclarant que Dieu est la vie, et la mort, "une consécration

tial. Présentant ce que nous savons, — que l'insecte gagne de plus en plus sur l'homme, — n'hésite pas à scruter l'abîme d'angoisse d'une humanité menacée par l'univers concentrationnaire.

Pour lui, ce citadin d'une sombre métropole de Russie, ce qui importe, c'est de surprendre au tournant de chaque rue sales vérités terrifiantes que transportent les hommes, jour et nuit, à travers le brouillard, la neige à demi fondue, la pluie ou la poussière.

C'est pourquoi Dostoïevski n'a pas écrit des épopées, mais des drames qui s'enfoncent dans le labyrinthe de l'anormal, du louche, de l'obscur, de l'inquiétant et du criminel. Alors que Tolstoï s'avance comme un seigneur sur "la grand-route de la vie", Dostoïevski patage dans les marécages de l'obsession, de la peur et de l'incertitude. Et contrairement

à l'âme individuelle. La salut d'un homme vaut plus que le progrès matériel de la société tout entière.

Pour défendre ses convictions, Dostoïevski fait moins appel à la raison qu'à la liberté. Qu'est-ce que cette liberté? D'être vulnérable à Dieu et qu'est-ce qui prouve Dieu? L'existence du mal.

Ainsi, l'homme dostoïevskien se trouve sans cesse placé entre les secours de la grâce et les ravages du mal. "Les puissances surnaturelles occupent une place très importante dans la cosmologie dostoïevskienne; mais on ne voit pas très clairement comment il concevait leur nature."

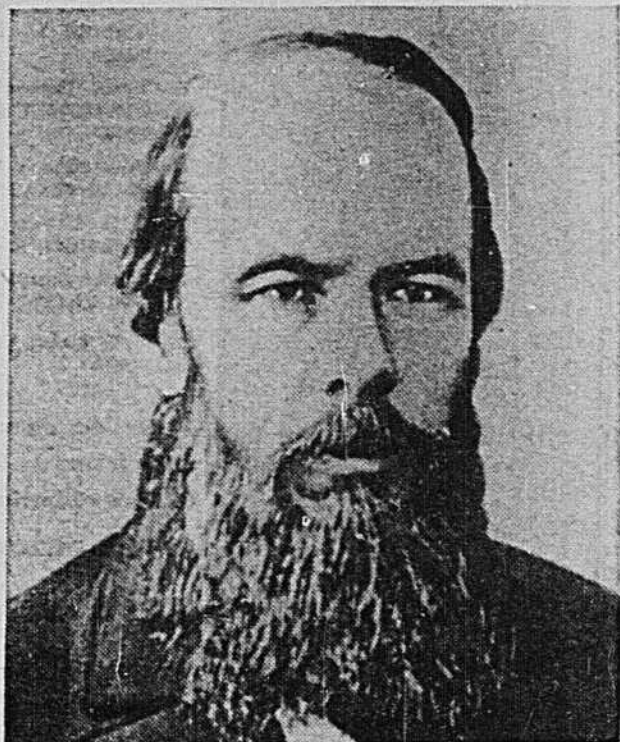
La position de Dostoïevski est en contradiction radicale avec toutes les utopies terrestres et elle trouve sa justification dans une folie incompréhensible à la raison.

Dostoïevski a créé essentiel-

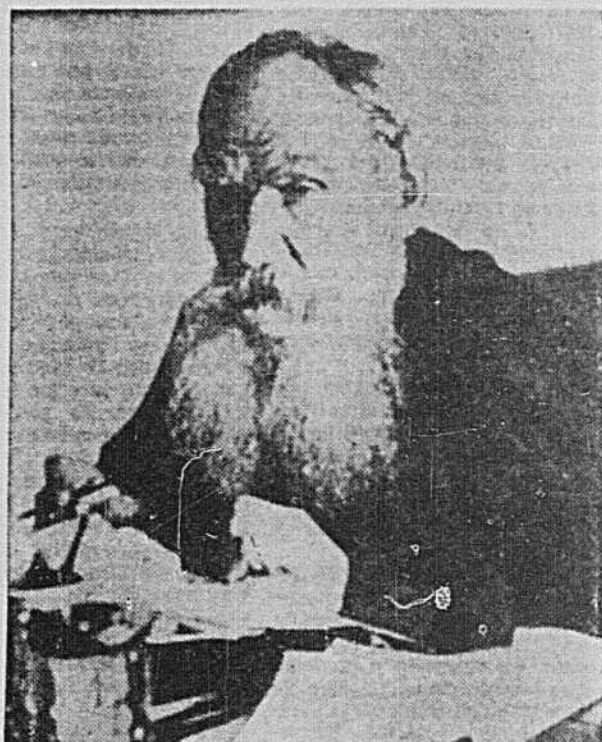
est facile de comprendre pourquoi le premier, qui percevait la destinée des hommes dans le flux du temps, a écrit des épopées, tandis que le second, qui la percevait essentiellement dans "l'immobilité palpitante de l'instant dramatique", a écrit des tragédies.

L'horoscope du "grand soleil" et celui du désastre se font face, sans que l'on puisse affirmer vraiment lequel prophétise la vérité. Peut-être prophétisent-ils l'erreur tous les deux. On s'en apercevra, si les deux métaphysiques qui se partagent le monde depuis Platon sont un jour dépassées. En attendant, chacun de nous ne peut être que l'un ou l'autre de deux interlocuteurs qui dialoguent dans *La légende du Grand Inquisiteur*, Tolstoï ou Dostoïevski.

(1) *Le Seuil* (dist. Fomac)



DOSTOÏEVSKI



TOLSTOÏ

"On ne se contente pas de lire Tolstoï et Dostoïevski, on croit en eux... Pourrait-on dire qu'on "croit en Flaubert"?"

— George Steiner

de la force de vie", "le passage d'un état de conscience à un autre", d'une image du monde à une autre. En fait, la mort n'est pas la fin de la vie, comme la naissance n'est pas le début de l'existence. La vie, étant Dieu, constitue la plus positive des réalités, l'éternité.

Tolstoï trouve dans sa puissante nature tout ce dont il a besoin pour repousser l'idée d'un Royaume au delà de ce monde. Il ne ressent pas le désir de transcender la vie et de s'en aller "ailleurs". Il est bien sur terre. A l'aise. Et ce qu'il nomme, comme les chrétiens, "le Royaume de Dieu", doit être bâti par des mains mortelles. Ce qu'il appelle Dieu, c'est "le désir de la prospérité universelle", et Christ, c'est la conscience rationnelle totale de l'humanité".

Il possède, comme dit D. H. Lawrence, "la sagesse du sang". Tolstoï "écrivait des romans comme il chassait le loup ou taillait le bois de bouleau, avec un plaisir des sens, une prise sur le concret qui font paraître les inventions d'autres romanciers irréelles comme des ombres".

Et quand Tolstoï affronte les témoins, comme dans *La Mort d'Ivan Ilitch*, ce ne sont pas celles de l'âme qui l'étreignent, mais les ténèbres du corps, de la chair en révolte, de la matière charnelle qui, par ses souffrances et ses corruptions, pénètre et dissout la discipline de la raison.

La discipline de la raison... voilà bien la manière tolstoïenne d'écrire et de vivre. "Toute sa vie il a cherché un principe unificateur grâce auquel les mille visages de la vie puissent se concilier avec l'existence d'un ordre."

Dostoïevski et l'absurde

Dostoïevski, au contraire, choisit de rendre hommage à l'absurde et n'hésite à regarder en face l'écroulement hallucinant de l'humain dans les

ment à l'auteur de *Guerra et paix* qui se libère de ses questions par un raisonnement tout-puissant, Dostoïevski introduit le surnaturel et la rédemption "gratuite" dans ce qui pourrait bien s'avérer finalement, comme le fait remarquer George Steiner, un simple tissu de rêves.

Dostoïevski, l'épileptique malheureux, ne croit pas dans le progrès humain et refuse totalement la conception marxiste de l'histoire. Pour lui, seule importe la résurrection de

lement un univers religieux, car, pour lui, un monde dans lequel le problème de Dieu ne préoccuperait plus l'âme humaine serait un monde sans tragédie. La liberté, voie d'accès à Dieu, offre les conditions de cette tragédie, car elle porte en germe le refus toujours possible de Dieu. C'est pourquoi chez lui le problème de Dieu est inséparable de celui de la liberté.

Comme on voit, le monde de Tolstoï et celui de Dostoïevski s'opposent radicalement, et il

10.000.000
DE LECTEURS
ACHETENT
marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université

marabout junior

Marabout Flash

marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN
226 EST. CHRISTOPHE COLOMB - QUÉBEC, P. Q.



Qui était MAURICE DUPLESSIS ?

- Un démagogue ?
- Un grand nationaliste ?
- Un autocrate ?
- Un champion de l'autonomie ?

Leslie Roberts vous donne une réponse lumineuse dans

"LE CHEF"

Une biographie politique de Maurice Duplessis. (traduite par Jean Paré)

Passionnant comme un roman!

Un fort volume de 200 pages, illustré par LaPalme, en vente partout à \$2.00

Les Editions du

JOUR

3411 St-Denis, Montréal
DISTRIBUTEUR: Le Patrie
180 est. Ste-Catherine - QN. 1-2701

Étude méthodique sur les soucoupes volantes

LA jaquette de l'ouvrage de Michel Carrouges, "Les Apparitions de Martiens" (1), pourrait laisser croire qu'il s'agit de science-fiction pour adolescents. Il n'est pourtant pas d'étude plus méthodique et sérieuse que ce relevé, cette comparaison et cette analyse de l'apparition des soucoupes volantes dans l'univers depuis le lancement de bombes atomiques dans l'atmosphère terrestre.

L'auteur s'attache surtout à l'apparition des soucoupes volantes aux États-Unis, dès 1947, puis en France, à l'automne de '54. Chez nos voisins il s'agit plutôt d'apparitions dans les airs, de poursuites de l'aviation qui n'en a jamais capturé aucune. Malgré les erreurs multiples de savants qui prirent des phénomènes naturels pour des engins mystérieux, la fréquence des apparitions fut telle qu'une Commission des soucoupes volantes fut formée aux États-Unis. Il ne transpara pas grand chose de ses recherches et conclusions.

Les savants américains ont conclu à la présence dans l'air et sur la terre d'engins inconnus sans pencher du côté de machines venues d'une autre planète ou du côté d'armes secrètes d'une aviation terrestre encore à identifier.

Michel Carrouges appuie sur le fait que l'apparition des soucoupes volantes a coïncidé avec les premières bombes atomiques. Un physicien a prétendu que les soucoupes volantes ne seraient "qu'un phénomène purement lumineux dû à la rencontre d'un faisceau d'ondes ultracourtes et de couches d'air ionisées". Hypothèse séduisante quand on se rappelle que les apparitions les plus fréquentes des soucoupes ont toujours eu lieu dans des régions d'activité industrielle ultra-moderne. Les partisans d'une arme secrète ont fait remarquer de leur côté que les soucoupes ont paru surtout au-dessus d'usines atomiques, de bases aériennes et de bases navales.

Mais l'arme secrète n'a plus beaucoup d'adeptes maintenant parce que justement son apparition dispersée et répétée dans le monde l'a rendue publique. Si les soucoupes n'avaient eu pour but que de renseigner sur ce qui se passe aux États-Unis, les Russes, pour ne pas les nommer, possèdent bien d'autres moyens plus simples comme l'espionnage et la conversion aux théories marxistes. Dans "Les Apparitions des

Martiens", Carrouges fait la moyenne des opinions ou plutôt des impressions reçues tant par les savants que les simples mortels. Il s'agit toujours d'une machine en forme de deux soucoupes posées l'une sur l'autre pour former un appareil volant ovoïde et légèrement aplati.

La couleur de la soucoupe varie mais sa rapidité de déplacement sur terre et dans les airs frappe tout le monde. Surtout après la guerre, alors que les avions à réaction n'existaient pas encore.

Carrouges conclut à la présence d'engins venus d'une autre planète dans un but d'étude. Il ne s'agirait pas nécessairement d'habitants de la planète Mars mais aussi bien d'êtres vivants et pensants ayant colonisé Mars ou s'en servant comme d'un tremplin dans la stratosphère.

Les témoignages français sont plus troublants et aussi plus sujets à caution que ceux des Américains. Il s'agit, selon des observations répétées faites en France à l'automne de 1954, d'atterrissage de soucoupes volantes, de découvertes des mystérieux appareils posés dans des jardins et même sur une voie de chemin de fer. Des gens à l'imagination vive parlent d'apparitions de petits hommes autour des soucoupes. On va même jusqu'à prêter aux soucoupes volantes le pouvoir de repousser les véhicules et même d'affoler les moteurs des autos et des avions. Aux États-Unis, n'avaient-elles joué à cache-cache avec les écrans de radar ?

Le mystère reste entier autour des soucoupes volantes, dont l'existence ne peut plus être niée. Michel Carrouges dit dans sa conclusion qu'à son avis "les randonnées des soucoupes n'auraient pour but ni une conquête guerrière, ni un contact pacifique, mais la surveillance du danger que représente pour une autre humanité interplanétaire notre expansion astronomique".

Les progrès rapides de la navigation aérienne et dans la stratosphère vont fatalement au-devant d'une rencontre interplanétaire. Dans un siècle, ou auparavant nos voyageurs à la Lune y croiseront d'autres voyageurs venus d'ailleurs. L'Univers s'agrandit et en même temps le mystère s'amplifie de notre place et de notre relative importance dans le cosmos.

Marcel Valois

(1) Fayard (dist. Hachette)

Chapitre III: Caractères de la civilisation scientifique. La société scientifique — Prédominance de la technique — L'organisation du travail — L'aiguillon du progrès — Les migrations professionnelles — L'intellectualisation du travail — La société démocratique.

Chapitre IV: L'Enseignement est un investissement. Relations entre économie et enseignement — Instruction et revenus personnels — L'investissement pilote — Le financement et l'enseignement supérieur.

Chapitre V: L'Enseignement et le progrès technique dans le Québec. Le bilan de la prospérité — La dépendance économique — Les hommes: le principe actif d'un pays — Les tâches nouvelles de l'éducation — Les charges du passé — Miser sur l'avenir.

Chapitre VI: L'Accueil — L'accueil aux jeunes — Une tâche collective — La fonction sociale de l'enseignement.

Chapitre VII: Les charges de l'accueil. Locaux — Les maîtres — Aide aux étudiants — Recherche et documentation — Conclusion.

● AVEC LES FLOTTES DU MIKADO, par Andrieu d'Albas. Le Meilleur Livre d'histoire (Cercle du Livre de France).

PARUTIONS

● REFLEXIONS SUR L'ENSEIGNEMENT, par Pierre Angers, s.j. Editions Bellarmin.

Très connu par ses conférences et ses écrits, le P. Angers présente dans ce volume des considérations qui ne manqueront pas de susciter la réflexion sur des problèmes importants de l'éducation. C'est ce que démontre le simple exposé de la table des matières.

Introduction. Un changement de mentalité — Liens entre les faits — Facteurs prépondérants — Transformation de la société — Transformation du savoir — L'esprit prospectif — L'école et la société démocratique — La planification — L'administration de l'enseignement — Quelques aspects du financement — L'Information et l'enseignement — Conclusion.

Chapitre I: La Révolution scolaire. L'explosion scolaire — Aperçu historique — Révolution culturelle.

Chapitre II: L'Enseignement et la civilisation scientifique. Effets sociaux du progrès scientifique — Le taux de scolarité s'élève.

LE CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCÈS

VOUS OFFRE UN
MAGNIFIQUE
VOLUME RELIÉ

GRATUIT

A votre choix parmi les suivants :

- | | |
|---|--|
| 1—Léon M. Uris: EXODUS | 2—James Michener: SAYONARA |
| 5—Sidney Stewart: NOUS SOMMES RESTÉS DES HOMMES | 6—Paul Michaud: QUELQUES ARPENTS DE NEIGE |
| 9—Morris L. West: L'AVOCAT DU DIABLE | 8—Roger Lemelin: AU FIED DE LA PENTE DOUCE |
| 10—Sidney Stewart: SEUL DEMAIN COMPTE | 11—Robert Traver: AUTOPSIE D'UN MEURTRE |
| 12—Graham Greene: LA SAISON DES PLUIES | 13—Sloan Wilson: ILS N'ONT QUE VINGT ANS |
| 14—John Braine: LES CHEMINS DE LA HAUTE-VILLE | 16—Jacob Twersky: LE VISAGE DES TENEBRES |
| 18—Yves Thériault: LES COMMETTANTS DE CARIDAD | 19—Carlo Cassola: LA RAGAZZA |
| 21—Sloan Wilson: L'HOMME AU COMPLET GRIS | 20—Talan Paton: PLEURE O FAYS BIEN-AIMÉ |
| 27—L. K. Sberman: MES CENT ENFANTS | 22—Jean Plaidy: LUCRECE BORGIA |
| 26—Maurice Chevalier: C'EST L'AMOUR | 29—René Masson: LA PRISONNIÈRE D'OLYMPIO |
| 17—L. R. Banks: DERNIER ETAGE | 15—G. Mergendahl: LE BUISSON ARDENT |

Prenez-en un au hasard, vous ne pouvez vous tromper, ils font tous partie de notre célèbre collection "LE PENSEUR".

PLUS DE 200,000 ex. VENDUS A DATE

RIEN A RISQUER... TOUT A GAGNER...

En effet, en acceptant ce livre gratuit nous placerons votre nom sur nos listes mais ceci ne vous engage à aucun minimum d'achat pour l'avenir et vous laisse libre de vous retirer du club en tout temps sur simple avis.

Ce que nous voulons avant tout c'est que vous teniez l'un de nos livres entre vos mains et que vous le lisiez. Le reste n'a pas d'importance tellement nous sommes convaincus de vous satisfaire.

A noter que tous nos livres, magnifiquement reliés, en de riches couleurs se vendent à nos abonnés au bas prix de \$1.39 plus \$0.11 pour frais de port et d'emballage et que les mêmes livres, brochés, se vendent partout en librairie à \$3.00 - \$4.00 et parfois \$5.00.

1.39

Cette offre est faite dans le seul but de vous faire connaître et apprécier l'exceptionnelle qualité tant des textes que de la nouvelle présentation de nos livres.

Tous nos clients sont d'accord: nos livres sont parmi les plus beaux et les plus intéressants qui soient. Et, ce qui ne gêne rien, reliés en de riches couleurs: marron - rouge - sable - blanc - bleu - clive - dos or - similicuir lavable.

Quant à la marche du Club et aux conditions, elles sont des plus simples. Pas de correspondance inutile... pas de circulaires... pas de cartes-réponse ou bons d'annulation à retourner à chaque mois. On s'y abonne une fois pour toutes, on s'en retire à son gré, sur simple avis, sans minimum d'achat requis.

BON DE COMMANDE

LE CLUB DES LIVRES A SUCCES

390 est, rue STE-HELENE, QUEBEC 2, P.O.

Veuillez m'expédier GRATUITEMENT le volume portant le numéro suivant Mon nom sera ainsi sur vos listes mais il reste bien convenu que ceci ne m'engage à aucun minimum d'achat pour l'avenir et que je puis me retirer du Club en tout temps sur simple avis.

NOM

ADRESSE

AGE SI EN

BAS DE 21

P.S. En plus du livre gratuit plus haut mentionné, j'apprécierais recevoir votre livre du mois en cours au prix exceptionnel de \$1.39. Selon vos conditions, j'aurai dix jours pour payer.

(Ne signez ici que si vous désirez le livre du mois en cours.) FR

A titre d'exemple concret, nous vous signalons que nos abonnés recevront ce mois-ci le très beau livre de Joseph Martin Bauer :

AUSSI LOIN QUE MES PAS ME PORTENT

AUSSI LOIN QUE MES PAS ME PORTENT est le récit d'une incroyable aventure... l'évasion d'un prisonnier de Sibérie; la seule évasion jamais réussie de Sibérie. Aussi faut-il suivre le héros pour se rendre à peu près compte de ce que représente un tel voyage à travers les tempêtes de neige, les plaines glacées, les toundras marécageuses, les forêts impénétrables, parmi les chercheurs d'or, les criminels et les loups sous la torture du froid, de la faim et de la soif.

Livre à la fois fascinant et poignant et qu'on ne peut lire sans la plus profonde et la plus déchirante émotion.

C'est un fort volume de 350 pages magnifiquement relié, d'une valeur en librairie de \$4.75 et que nous offrons à nos abonnés au prix habituel de nos livres du mois soit \$1.39 plus \$0.11 pour les frais de port et d'emballage.

1.39

Jean Cocteau et la musique française



JEAN VALLERAND

C'EST "à la une" que les quotidiens ont annoncé la mort d'Edith Piaf, c'est à la une encore que l'on a parlé, photos à l'appui, des funérailles grandioses que Paris lui a faites. De Jean Cocteau, écrivain, académicien par-dessus le marché, mort quelques heures après Edith Piaf, on a très peu parlé si ce n'est pour citer de lui un hommage qu'il venait tout juste de prononcer à la radio à la mémoire de la célèbre disparue.

Jean Cocteau s'est fait voler sa mort. S'il s'agissait d'un autre que lui, cette constatation serait d'un goût macabre et douteux, mais Cocteau a assez cultivé le paradoxe et l'absurde toute sa vie pour que l'on n'ait aucun scrupule à penser qu'en d'autres circonstances son décès ne serait pas passé inaperçu.

Jean Cocteau s'est pourtant acquis des droits à la reconnaissance de ses compatriotes et de ses contemporains. Les lettres, le cinéma et le théâtre lui doivent tout de même quelques œuvres valables dont quelques-unes n'ont pas peu contribué à secouer, à diverses époques, les consciences artistiques françaises. La jeune musique française, celle de la génération qui suivit Debussy, lui doit en tout cas beaucoup.

Il fut le plus ardent défenseur du Groupe des Six (Milhaud, Honegger, Auric, Poulenc, Durey et Tailleferre) dont les jeunes audaces redonnèrent à la musique française un nouvel élan de liberté. La liberté en musique que ces jeunes compositeurs réclamaient, le droit de réhabiliter la nature et la simplicité, la recherche d'un art sans contrainte comme l'avait été le théâtre de tréteaux du Moyen Age, toutes ces ambitions de ses protégés inspirèrent à Cocteau un ouvrage désormais classique "Le coq et l'arlequin" dont la lecture est aussi indispensable à la compréhension de la musique de notre époque que celle de la "Poétique musicale" de Stravinsky.

La France est un pays où les musiciens chez elle ont toujours trouvé des littérateurs, des écrivains de bonne plume et de verte allure qui les défendent, qui n'hésitent pas au besoin à aller jusqu'à la polémique pour affirmer la nécessité d'une avant-garde. Je ne pense qu'il y ait d'autres pays que la France où les écrivains se soient aussi passionnés pour la musique. Au moment où, après la révolution debussyste, la musique française renchérit dans le sens de la liberté, Jean Cocteau a mis sa plume au service de la nouvelle renaissance. Il faut lui rendre ce témoignage.

Jean Cocteau a été fidèle à ses amitiés. Avec ses amis du Groupe des Six, il a donné "Le boeuf sur le toit", "Les Mariés de la Tour Eiffel" et plus tard, bien après l'aventure du Groupe des Six, il laissera son ami Francis Poulenc transformer en opéra le monodrame "La voix humaine."

Examinée d'un regard superficiel, l'époque du Groupe des Six peut sembler farfelue et, pourquoi ne pas le dire, un peu folle. Tout cela tient du dada et du surréalisme. Mais qui oserait dire maintenant que dada et surréalisme n'ont pas été, dans l'histoire de la pensée artistique, des émeutes d'une importance vitale pour l'avenir? Cet avenir n'est-il pas le présent que nous vivons maintenant? Parmi les Six, trois surtout ont tenu leurs promesses: Honegger, Milhaud et Poulenc. Ils n'ont sans doute rien révolutionné en fin de compte, tout simplement parce que l'avant-garde d'hier finit toujours par devenir l'arrière garde d'une nouvelle avant-garde. Dans vingt ans, Boulez sera un romantique réactionnaire aux yeux de ceux qui seront alors "la musique actuelle".

Les Six ont été, au moment opportun, ce nécessaire souffle du désordre, ce désordre dont Claudel dit qu'il est le délice de l'imagination. Jean Cocteau appartient à l'histoire de ce mouvement musical et par conséquent à l'histoire de la sensibilité musicale française.

Première saison du "Monde Musical de Montréal"

Une nouvelle organisation de concert qui a nom "Le Monde Musical de Montréal" a pris officiellement naissance mardi.

Cette organisation a pour but de mieux faire connaître les musiciens canadiens — interprètes et compositeurs — et aussi de leur donner une autre occasion de vivre de leur art.

M.M.M. a été fondé par M. Gilles Le Sage, qui se lance par le fait même dans le métier d'impresario. M. Le Sage est l'époux de la violoniste Liliane Garnier, déjà avantageusement connue, et qui d'ailleurs sera l'une des artistes au programme de la première saison de cette organisation.

Les projets de M. Le Sage sont nombreux. Une première série de quatre récitals est déjà arrêtée: Richard Gresko, pianiste (12 novembre); Liliane Garnier, violoniste, et Anna-Mario Globenski, pianiste (10 décembre); l'Orchestre de jazz de Lee Gagnon (25 février); Quatuor d'opéra formé de Jean-Louis Pellerin, ténor, Sylvia Saurette, soprano, Claude Corbeil, baryton, et Huguette Tourangeau, mezzo-soprano (7 avril). Ces quatre concerts auront lieu au Plateau.

Ces artistes iront présenter le même programme à Québec, à l'Externat classique St-Jean-

Eudes, aux dates suivantes: Garnier: 5 novembre; Gresko: 5 décembre; Gagnon: 27 janvier; Quatuor d'opéra: 19 mars.

Il est également question que ces artistes aillent en tournée ailleurs en province. M. Le Sage annonçait mardi que grâce à la collaboration de la Fédération des Jeunes Chambres du Québec, il avait déjà établi à cet effet des contacts dans 111 villes et villages de la province.

M. M. M. entend aider les musiciens canadiens, on seulement les interprètes mais aussi les compositeurs, et il semble certain qu'une œuvre canadienne figurera au programme de chacun des concerts présentés sous son égide. Ainsi, M. Gresko jouera, parmi des œuvres de Beethoven, de Chopin, de Rachmaninoff et de Prokofiev, une Toccata de Clermont Pépin, et Mme Garnier interprétera la Suite pour violon seul de Jean Papineau-Couture qu'elle avait jouée en public le printemps dernier et qui avait reçu un bel accueil. L'Orchestre de jazz de Lee Gagnon présentera, comme il le fait à chacun de ses concerts, des pièces du pianiste de l'ensemble, Vic Vogel, et de M. Gagnon lui-même. Au concert du Quatuor vocal, enfin, Jean-Louis Pellerin chantera un extrait du

"Magicien", opéra de Jean Vallerand créé l'an dernier.

M. Le Sage annonce également une série plus courte de concerts du samedi soir qui auront lieu probablement à l'auditorium de l'Ecole Normale Jacques-Cartier (voisine du Plateau). Déjà, deux groupes sont retenus: le nouvel ensemble Couperin le Grand, spécialisé dans la musique ancienne, et le Quintette de cuivres de Montréal. Les dates de ces deux concerts ne sont pas encore arrêtées.

Parmi les autres projets de M. Le Sage figure un système d'échanges d'artistes entre le Québec et la France, car tout en ne négligeant ni le milieu musical anglophone de la métropole ni les artistes des autres pays, le jeune impresario entend bien donner "un caractère français" à son organisation. Il s'est assuré en ce sens la collaboration du ministère des Affaires culturelles, et le sous-ministre, M. Guy Frégault, présidera le concert du 12 novembre.

D'autres projets dont M. Le Sage a parlé, sans pouvoir donner plus de détails pour l'instant: la présentation d'une opérette et des diners-concerts qui offriront un intérêt culturel et mondain à la fois.

Claude Gingras

présentera, jusqu'au 8 novembre, "Fidelio", "Les Noces de Figaro", Tristan et Isolde" et "Wozzeck".

Jean Vilar, l'ancien directeur du TNP, se lance dans la mise en scène d'opéras. Après avoir monté quelques ouvrages à la Scala de Milan, il préparera une nouvelle production de "Samson et Dalila" pour le Metropolitan de New York le printemps prochain. Cette présentation s'inscrira dans le cadre d'un "festival d'opéras français" que projette le "Metropolitain".

Victoria de Los Angeles, qui a donné naissance il y a quelques mois à son premier enfant (elle a 40 ans), fera sa rentrée aux Etats-Unis par un récital au Carnegie Hall le 22 février. Espérons que cette fois elle pourra venir donner à Montréal le ré-

citil qui a été par deux fois contremandé.

Pour célébrer son premier anniversaire, le Philharmonie Hall de New York a commandé un Concerto pour violon au compositeur argentin Alberto Ginastera. L'œuvre a été créée il y a quelques jours par Ruggiero Ricci.

C.G.

LE TOUR DU MONDE

John Browning jouera le nouveau Concerto pour piano du compositeur américain Samuel Barber avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, lundi soir (pour les Jeunesses Musicales) et mardi soir (pour les abonnés), à la Place des Arts. Ce ne sera pas la première canadienne de l'œuvre puisque le jeune pianiste américain l'a jouée cette semaine avec l'Orchestre Symphonique de Toronto. C'est également M. Browning qui a créé mondialement cette œuvre, lors de l'inauguration du Philharmonie Hall de New York, l'an dernier.

Le nouveau théâtre Nissel de Tokyo sera inauguré demain par la visite de la troupe de l'Opéra de Berlin, qui

Le Monde Musical de Montréal présente le fameux pianiste **RICHARD GRESKO** le 12 nov. à 8 h. 30 p.m. au **PLATEAU**

Billets en vente: Le Monde Musical de Montréal, 5872 de Repentigny. Tél.: 259-3014. Ed. Archambault, 500 est, St-Catherine est 2140, de la Montagne Sherman Record Centre, 1385, St-Catherine ouest Pierre Leblanc Musique, 1222 est, Mont-Royal. Adm. 1.50 - 2.25 - 2.50 - 3.00

UN SOIR SEULEMENT
PLACE DES ARTS MARDI 29 OCTOBRE
à 8.20 p.m.
"LA FEMME LA PLUS DROLE DU MONDE"

ANNA RUSSELL
EN PERSONNE!

Programme en français et en anglais
"TUMULTUEUSE COMEDienne"

Postez votre commande dès maintenant!

S.V.P., veuillez adresser votre chèque ou mandat-poste payable à la Place des Arts et inclure une enveloppe affranchie pour le retour des billets.

Parterre (1^{re} section) \$4.00, (2^e section) \$3.50 — Corbeille \$1.50 — Loges \$3.50 et \$3.00 — Mezzanine \$2.50 — Balcon \$2.00 — Taxe incl.

LA VENTE AU GUICHET COMMENCE DES CE SOIR

RECITALS D'ORGUE DU MIDI
à la CATHEDRALE CHRIST CHURCH
rue Ste-Catherine angle University
les MARDIS et JEUDIS de 12.45 à 1.15
A LA CONSOLE
KENNETH MEEK
Entrée libre

Ruzena Herlinger
Ancienne cantatrice internationale de lieder et professeur au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec, annonce l'ouverture d'une classe spécial de LIEDER
Pour auditions, téléphones s.v.p. à WE. 7-4015

UN SOIR SEULEMENT!
LUNDI, 28 OCTOBRE, à 8 h. 30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de MONTREAL
présente
pour la première fois dans
LA GRANDE SALLE DE LA PLACE DES ARTS
L'émouvant chef-d'œuvre de VERDI

Requiem

sous la direction de **ZUBIN MEHTA**
Le Chœur des Etudiants de l'Université de Montréal
Dir. Fernand Gratton
La Chorale des Jeunesses Musicales
Dir. Marcel Laurencelle

Phyllis CURTIN soprano Metropolitan Opera de Vienne	Shirley VERRETT mezzo-soprano Festival de Spoleto Opéra Bolshoï	Richard VERREAU ténor Opéra de San Francisco New York City Opera	Walter KREPPel basse Opéra de Vienne Opéra de Berlin
---	---	--	--

BILLETTS EN VENTE A LA PLACE DES ARTS
IL NE RESTE QUE DES PLACES
A \$6.00 ET A \$5.00

Commandes postales remplies. Inclure une enveloppe-retour adressée et affranchie.
Téléphone 842-2112

CE SOIR
8 h. 30
ET JUSQU'AU 26 OCT.
excepté lundi 21 octobre
matinée: dimanche 20 octobre, 2 h. 30

les frères
Jacques
Les athlètes complets de la chanson
COMEDIE-CANADIENNE

Prix (taxe incl.): SOIR, \$2, \$3, \$4, \$5
MATINEE, \$1.50, \$2.50, \$3.50, \$4

BILLETTS EN VENTE: à la Comédie-Canadienne; à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke; chez Ed. Archambault Inc., 500 est, St-Catherine, et 2140, de la Montagne; "Ellis" Boutique Inc., 1434 ouest, Sherbrooke; Salon de l'Horlogerie, 6960, Saint-Denis; Charlabols Bijoutier, 2115 est, Jean-Talon; Fortin Télévision, 47 ouest, Flourey; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame.

Joséphine Baker à New York



C'EST pas possible !", dit Joséphine Baker consternée. Cocteau ne peut pas être mort. Pas après Piaf".

C'est en notre présence, le 11 octobre dernier, que Joséphine Baker, arrivée la veille au nouvel Hilton Hotel de New York, apprenait la double mort de Jean Cocteau et d'Edith Piaf. "Il faut tout de suite rédiger deux télégrammes," dit-elle à sa secrétaire américaine, Miss Marion Quick.

Quelques secondes plus tard, Madame Baker annonçait à la presse et à la télévision réunies en son honneur qu'elle avait soixante ans. "J'ai travaillé, dit-elle, pour que nous soyons tous frères et sœurs sur cette terre et qu'on continue de l'être quand je serai disparue. Car moi aussi, comme d'autres amis chers, je

partirai un jour".

Elle parlait des onze enfants, dix garçons et une fille âgés de trois ans à onze ans et demi, qu'avec son mari Jo Bouillon elle adoptait il y a sept ans. Venus de tous les coins du monde, ces orphelins à la peau jaune, rouge, blanche et noire qui poussent ensemble aux Milandes, en France — "le seul pays où pareille aventure ait été possible" — représentent la façon dont Joséphine Baker a pallié au mal de la ségrégation.

"J'ai quitté les Etats-Unis il y a plus de vingt ans, dit-elle, car j'avais besoin de respirer l'air de la liberté afin de développer en moi le pouvoir de donner".

Cet air, elle l'a si bien respiré qu'il ne reste plus en elle de haine. Celle qui, aux USA, avait

"a big mouth" ("ne trouvez-vous pas que j'ai une "big mouth"?) et de "grandes dents qui mordent", ne parle aujourd'hui que de fraternité humaine, d'amour pour tous les hommes, d'unité dans la diversité.

Car elle ne refuse pas la diversité. "Quand mes petits seront grands, dit-elle, ils retour-

des, Joséphine répondit : "Nous adopterons douze autres enfants."

L'âge qu'elle avoue avec tant de grâce doit être pour elle une réalité mythique ! Soixante ans, onze gosses, et le rêve d'en élever douze autres. Est-ce bien possible ?

On se prend à étudier le vi-



neront dans leur pays d'origine pour se familiariser avec la civilisation dont ils sont issus". Les sept langues qu'ils apprennent en ce moment, si elles doivent les aider à communiquer, ne doivent pas en faire des êtres déracinés.

A qui lui demandait ce qui se produirait alors aux Milan-

sage de Mme Baker. Maquillé avec soin, il ne trahit guère plus de 45 ans : "En France, dit-elle, il n'est pas nécessaire qu'une femme fasse son âge à toutes les heures du jour." Le corps admirablement proportionné est celui d'une femme de trente ans. ("Comment je conserve ma taille?, me dit-

elle après la conférence de presse. Mais ma pauvre, je n'ai bu qu'un verre d'eau avec du citron depuis hier soir". Il était onze heures du matin.) L'ensemble donne une impression d'énergie, de vigueur, de force, de vitalité.

"Je danse le twist", dit-elle. Et tous mes enfants le dansent. Mais je n'exagère pas : les os peuvent craquer."

A Carnegie Hall, le lendemain soir, elle prouvait à la foule délirante que ses os n'étaient pas près de craquer. En costumes extravagants ornés de perles ou de plumes ("ils font de si jolies choses à Paris"), elle dansa, chanta, virevolta, se déhancha sans qu'il parût un instant lui coûter un effort. Joséphine était toujours Joséphine.

Celle qui introduisit à Paris un style particulier de charleston. Celle qui avait un sens inné du "show-biz", celle qui pendant des années se fit adorer des Parisiens.

Le triomphe de Carnegie Hall, toutefois, prenait un sens différent. Car c'est la première fois que cette française d'origine américaine se produisait dans la célèbre salle new-yorkaise. Elle n'avait pas chanté aux Etats-Unis depuis douze ans.

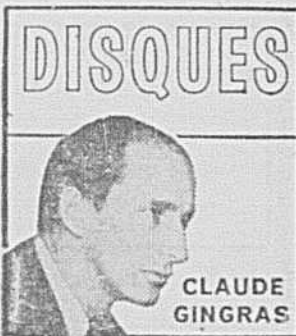
"Je suis reçue les bras ouverts", dit-elle la veille au Hilton Hotel. Il aura valu la peine d'attendre."

Puis, au journaliste qui lui demandait comment elle expliquait le phénomène : "Parce que vous avez changé", dit-elle en pointant du doigt celui qui représentait soudain tous les blancs d'Amérique. "La Marche sur Washington", à laquelle elle participait incognito, en serait le signe le plus manifeste.

Il importe de noter ici que Madame Baker ne fit pas de spectacle au seul bénéfice de son camp international pour enfants, mais bien encore pour quatre associations américaines consacrées à la promotion des droits des Noirs, associations qui participèrent à l'organisation de la Marche de la Liberté. Française d'adoption, Mme Baker est restée profondément engagée dans les problèmes raciaux de son pays d'origine.

Plus encore toutefois que cette Joséphine militante, nous a touchée celle qui accepta le mois de choir d'un inconnu pour éprouver son nez enrhumé, celle qui se prêta avec une patience de sainte à une interminable entrevue radiophonique, celle qui serra chaleureusement la main à qui la complimentait sur sa toilette (elle portait le 11 octobre une robe de flanelle grise garnie au bas d'étranges plis en forme de nageoires : "ce sont mes moyens de défense", dit-elle), celle enfin qui refusa les télégrammes formels préparés par sa secrétaire pour le mort de Cocteau et de Piaf.

Il fallait pour exprimer son chagrin plus que des "condoléances très sincères" et une "sympathie très profonde". C'était un ami, l'autre, un collègue. Si, à ces expressions clichés elle en substitua d'autres, elles avaient au moins l'heur d'exprimer ce qu'en son cœur Madame Joséphine Baker ressentait. Cette maman ne donne pas elle-même en vain à soixante ans, le bain à ses petits. Elle a encore la fraîcheur et l'honnêteté de l'enfance. Comment Joséphine Baker ne serait-elle pas de lors toujours la grande Joséphine Baker ?



Deux concertos brillamment joués par Ashkenazy

TCHAIKOWSKY : Concerto no 1, pour piano et orchestre — Vladimir Ashkenazy ; Orchestre Symphonique de Londres, dir. : Lorin Maazel (London, CM-9360 /CS-6360)

RACHMANINOFF : Concerto no 3, pour piano et orchestre — Vladimir Ashkenazy ; Orchestre Symphonique de Londres, dir. : Anatole Fistoulari (London, CM-9359 /CS-6359)

L LE CONCERTO NO 1, en si bémol mineur, de Tchaikowsky est certainement le plus connu, le plus aimé, le plus souvent joué et le plus souvent enregistré du répertoire. Rien de surprenant donc à ce qu'on vienne de l'enregistrer encore une fois !

Ce nouvel enregistrement est le 25e actuellement disponible en Amérique ; il nous arrive peu de temps après l'extraordinaire version de Richter et Karajan et en même temps qu'une version plutôt romantique, celle-là due à l'ineffable Rubinstein accompagné par Leinsdorf et l'Orchestre de Boston.

On a donc le droit de s'interroger sur la nécessité de cette nouvelle version Ashkenazy-Maazel

qui, bien qu'étant le fait de musiciens dans la trentaine, ne se distingue par aucune fraîcheur, aucun enthousiasme particuliers. Comme exécution, c'est fort brillant ; comme accompagnement orchestral, c'est riche et vivant ; comme enregistrement, c'est étincelant. Bref, cela se compare assez bien aux meilleures versions connues, y compris les versions Richter-Karajan, Horowitz-Toscanini et Gilels-Reiner (cette dernière, retirée momentanément du catalogue, vient de réapparaître dans la nouvelle série "Victrola" de RCA). Néanmoins, il y a dans ces trois dernières un "quelque chose de plus" qui les rend inoubliables, particulièrement la version Richter-Karajan, qui est certainement la version idéale de ce concerto tant et tant joué.

En apprenant que London Records venaient de faire enregistrer le "Premier" de Tchaikowsky à Ashkenazy, je m'attendais bien à ce qu'on lui fasse jouer aussi cet autre vieux cheval de bataille qu'est le "Deuxième" de Rachmaninoff. Mais non : c'est le "Troisième" de ce compositeur qu'on lui a fait enregistrer.

Il existe déjà une demi-douzaine d'enregistrements de ce concerto reconnu comme le plus difficile des quatre de Rachmaninoff. Comme dans le cas du Tchaikowsky, le jeune Ashkenazy se montre ici en tous points à la hauteur de la tâche. Son interprétation est à la fois brillante, intelligente et nuancée, et c'est certainement la mieux enregistrée de toutes. Comme virtuosité musicale, cela ne fait cependant pas oublier l'exceptionnelle version de Horowitz, et comme interprétation, eh bien ! on a beau dire que les compositeurs ne sont pas nécessairement les meilleurs interprètes de leurs oeuvres, j'ai eu la curiosité de faire tourner le 3e Concerto de Rachmaninoff par Rachmaninoff lui-même, et j'y ai découvert une sensibilité qu'aucun autre interprète ne possède. Ce qui est assez normal, après tout !

Incidentement, on peut encore se procurer l'enregistrement de ses quatre Concertos que Rachmaninoff, décédé il y a vingt ans cette année, fit pour RCA Victor quelques années avant de mourir.

Je tiens à préciser cependant que les enregistrements de Rachmaninoff lui-même et de Horowitz sont techniquement inférieurs à ce qui se fait aujourd'hui et qu'ils constituent avant tout des documents qui intéressent les spécialistes.

Au discophile qui veut tout simplement posséder le 3e Concerto de Rachmaninoff brillamment interprété et enregistré, c'est sans réserve cette version Ashkenazy que je recommande.



Piaf et Sarapo

"A Bobino" (Capitol, T-10348 / ST-10348)

Ce dernier enregistrement de la voix d'Edith Piaf sera en quelque sorte son testament.

Précédée de bravos d'une salle délirante, cette voix résonne tout comme autrefois, peut-être un peu moins ferme, mais toujours aussi émouvante. Sur la première face du disque, nous entendons : "Monsieur Incognito", "Tiens, v'la un marin", "Le chant d'amour", "J'en ai tant vu", "C'était pas moi". Cette chanson rappelle par ses accents désespérés cette autre non moins réaliste, "Bravo pour le clown".

L'autre face du disque révèle aux Nord-américains la voix de Théo Sarapo. Une voix honnête, qui le plus souvent emprunte le rythme jazz et même twist : "Chez Sabine", "La bande en noir", "Un dimanche à Londres", "Les mains", etc.

N. D.

Joël Denis

(RCA Victor, LC 1068 /LCPS-1068)

Joël Denis se présente ici la fois comme fantaisiste (sans emploi régulier) et comme chanteur de charme, et il réussit sur les deux tableaux. Le contraste qu'il apporte à ce simple petit bout de phrases... sur un TWIST! sur un TWIST! sur un TWIST! ou... sur... un... poème dans la chanson de Claude Gauthier, "Le Week-End", réussit à prouver qu'il a du talent. Les autres chansons sont signées Brel, Aznavour, Paul Anka.

Orchestre, enregistrement pochette: tout est très bien fait.

Trio Los Panchos

(Columbia, EX-5102 /ES-1802)

Un choix de chansons d'Amérique de Rafael Hernandez, sur un rythme qui invite à la danse par des chanteurs de charme s'accompagnant à la guitare. Trio Los Panchos. Ces mélodies suaves exigent un style particulier. Ce style, le Trio Los Panchos le possède bien, et ce qui est très agréable à écouter.

J. B.

Conseil de Musique Juive de Montréal
10e ANNIVERSAIRE

CONCERT INAUGURAL

sous le patronage de M. et Mme ALLAN BRONFMAN



A LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

DIMANCHE, LE 27 OCTOBRE, 1963, A 8:30 HRES

PROGRAMME : Médiéval, Renaissance et Musique baroque ainsi que Musique sacrée de l'Eglise et de la Synagogue

Ce programme artistique unique est présenté à la communauté multiculturelle de Montréal comme contribution à la vie musicale de cette ville.

TOUTE PLACE RESERVEE : \$1.25 (taxe incluse)
Billets en vente au Contrôle des Billets, Place des Arts

Pierre Berton le soir, la radio le matin...

RADIO- TÉLÉVISION

PIERRE BERTON est certainement un garçon intelligent, qui connaît son métier et qui sait poser à ses invités des questions pertinentes. Malheureusement, il y a chez lui certaines choses qui diminuent la qualité de son émission. Tout d'abord, disons le mot, monsieur Berton n'a pas une tête sympathique. Et puis, cette façon plate qu'il a de regarder ses invités et de les questionner... Monsieur Berton, dirait-on, a des complexes, mais il a une personnalité tellement vague que je ne saurais dire si ce sont des complexes de supériorité ou d'infériorité.

Heureusement, il y a dans son émission plusieurs bons points. Tout d'abord, ses questions sont brèves et généralement assez peu nombreuses mais bien choisies. Ensuite, la caméra a soin de lui donner moins d'importance que l'invité; celui-ci est photographié de tous les angles et les gros plans révélateurs sont multiples, alors que monsieur Berton est souvent photographié de profil et même de dos, où il est vraiment à son mieux. Enfin — et c'est là la plus grande qualité de cette émission qui passe tous les soirs, du lundi au vendredi à 11 h. 30, au canal 12 — les invités sont soigneusement choisis pour leur réputation, leur célébrité même, leur expérience de la vie ou de leur métier, et pour leur bagout.

J'ai vu certaines émissions de Pierre Berton où le ou les invités étaient assez moches. Monsieur Berton alors laissé à lui-même était, il faut bien le dire, assez moche lui aussi. Mais quand il a des invités comme, cette semaine, le distingué écrivain-globe-trotter Lawrence van der Post et Ann Landers, fameuse courriériste du cœur, eh bien! monsieur Berton n'a qu'à les laisser parler et l'émission passe comme un charme. Incidemment, la semaine prochaine, monsieur Berton aura d'autres invités intéressants: Tim Buck lundi, Sam Steinberg mardi, miss Landers de nouveau mercredi...

prétexte d'"éveiller" l'auditeur on finit par l'agacer et même l'irriter avec un menu aussi indigeste.

L'espace et le temps me manquent pour en parler plus longuement, mais je m'en voudrais de passer sous silence la haute qualité technique et musicale de l'"Heure du concert" de jeudi soir dernier, qui présentait en différé un concert donné en juin dans la cour du Petit Séminaire de Québec, à l'occasion du tricentenaire de cette institution, par l'Orchestre Symphonique de la Vieille Capitale, un chœur et des solistes, sous la direction de François Bernier. A la musique d'époque s'ajoutaient des scènes de Québec prises en hélicoptère et des images magnifiques du vieil immeuble.

Une émission à ne pas manquer est certainement le "Festival" du mercredi 30 octobre, à 9 h. 30, à CBMT. On y présentera, en différé, la production du "Médicin malgré lui" de Molière réalisée par le TNM la saison dernière. La pièce, on le sait, avait été transposée au Canada à l'époque du Régime français.

Ce sera la première fois que "Festival" présente un spectacle en français et l'émission se-



PIERRE BERTON

ra d'une durée d'une heure et demie.

nonceurs qui se ressemblent comme des frères et qui ont des voix presque identiques!

Claude Gingras

Les journaux et les téléspectateurs répètent continuellement l'erreur, et moi aussi, à mon tour, je suis tombé dans le panneau. Dans un récente chronique, j'ai attribué à Jacques Fauteux des qualités d'interviewer qui étaient méritées, ce soir-là, par Pierre Nadeau.

A-t-on idée aussi d'engager sur la même émission deux an-

LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1:00 p.m. — Canal 10: "Marie-Antoinette" (Franco-italien) avec Michèle Morgan, Richard Todd, Jacques Morel et Suzy Carrier, drame historique. — L'oeuvre débute à la mort de Louis XV. La Dauphine est devenue reine. Dès lors, sa tragique destinée commence. C'est d'abord l'impossible amour du comte de Fersen et les calomnies et la Révolution.

2:00 p.m. — Canal 12: "The Bounty Hunter" avec Randolph Scott, Dolores Dorn, Ernest Borgnine.

8:30 p.m. — Canal 10. — "Arc de triomphe" (américain) avec Ingrid Bergman et Charles Boyer, drame sentimental. — Un chirurgien autrichien antinazi, Ravic, se réfugie en France, où il est en butte aux tracasseries de la police et aux menaces d'un agent allemand.

11:10 p.m. — Canal 10: "Bal Cupidon" (français) avec Pierre Blanchard, Simone Renant et Yves Vincent, comédie policière. — A la suite d'un excès de vitesse, un détective amateur fait la connaissance d'une jeune avocate Isabelle.

11:25 p.m. — Canal 3: "Border Incident" avec Ricardo Montalban et George Murphy.

11:30 p.m. — Canal 6: "Northwest Passage".

11:30 p.m. — Canal 12: "All About Eve" avec Bette Davis, Anne Baxter, Gary Merrill, Celeste Holm, George Sanders, Marilyn Monroe, Hugh Marlowe.

11:35 p.m. — Canal 2: "Le Rebelle", drame psychologique avec Gary Cooper, Patricia Neal et Raymond Massey. — Un jeune architecte lutte pour imposer ses conceptions et rencontre une vive opposition.

DIMANCHE

7:30 p.m. — Canal 10: "Calibre 44" (américain) avec Macdonald Carey, Audrey Totter et James Craig, western. — Dès son arrivée à Dutch Flat, un homme qui dit s'appeler Smith possède un colt calibre 44. Il tire avec précision et rapidité. Au pays, les langues vont leur train et le colt 44 de Smith se taille une réputation d'arme magique.

11:00 p.m. — Canal 7: "Le faucon maltais", Américain. 1943. Film policier avec Humphrey Bogart et Mary Astor. — Un détective est chargé de retrouver une statuette de prix.

11:15 p.m. — Canal 3: "Leas of Life" avec Bob Donat et Kay Walsh.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2 (Samedi)
11:35 p.m. — "Le rebelle". Adultes, des nettes réserves.
CANAL 10
1:00 p.m. — "Marie-Antoinette". Adultes.
8:30 p.m. — "Arc de triomphe". Adultes, des réserves.
11:10 p.m. — "Bal Cupidon". A déconseiller.
CANAL 7 (Dimanche)
11:00 p.m. — "Le faucon maltais". Adultes, des réserves.
CANAL 10
7:30 p.m. — "Calibre 44". Adultes.

"votre choix"

Les plus grandes personnalités du monde artistique, politique ou des affaires répondent chaque semaine à cette question de Monique Lepage: "Quel est votre choix?" Ainsi ces diverses personnalités auront le privilège de choisir un sujet d'émission ou de faire entendre leurs artistes préférés. DES SURPRISES AUSSI AGRÉABLES QU'INATTENDUES VOUS SONT RÉSERVÉES.



"VOTRE CHOIX" est une présentation de du Maurier, la cigarette de bon goût

LE SAMEDI, 10H.45 P.M., **CANAL 2**
ET TOUS LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

du confort pour ceux qui portent des **DENTIERS!**
COUSSINET DENTAIRE EZO
épais ou mince

Contribue à:
• Arrêter les grains
• Diminuer la pression
• Faire tenir le dentier
• Empêcher les claquements

PROVISION D'UN MOIS: \$1.10
Aux pharmacies et grands magasins.

LOUEZ
UN
PHILIPS "63"

TV PORTATIF 19"
\$9 PAR MOIS
minimum de 3 mois
ou \$11 PAR MOIS

Consolidated Radio Ltd.
1130 BERNARD O. — TEL. CR. 3-7261

Etant parfois dans l'obligation de me lever, comme on dit, à l'heure des pompiers, j'en profite pour me rendre compte de la bouillie qui se sert tôt le matin sur les ondes. On dit que le petit déjeuner est le repas le plus important, car c'est celui-là qui vous met "en condition" pour la journée. Il devrait en être de même, il me semble, des émissions qu'on présente à cette heure-là à la radio. Tel n'est pas le cas, malheureusement.

D'un poste à l'autre, on retrouve plus ou moins la même formule: on mélange de la façon la plus abracadabrante les courts bulletins de nouvelles, les commerciaux (parlés et chantés!), les polkas, les charlestons et les chansonnettes, les bouts de prières, l'heure précise, les historiettes, le temps qu'il fait... Je dois dire que les annonceurs que l'on emploie à cette heure-là ont généralement des voix bien vivantes, ce qui n'est pas le cas pendant toute la journée, mais sous



avec Roger LeBel et Béatrice Picard
une cagnotte de **\$1900.** (lundi prochain)

au concours

"BONNE FÊTE, MADAME"

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI

à 10 h. 45 a.m.

Ecrivez à: Boîte postale 610, Station H, Montréal

CKAC
bien entendu!

HORAIRES / RADIO ^{AM} _{FM} TV

DU SAMEDI 19 OCTOBRE AU VENDREDI 25 OCTOBRE

TV

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 2 CBFT Montréal | 3 WCAX Burlington | 4 CFCM Québec |
| 6 WPTZ Plattsburg | 8 CBMT Montréal | 7 CHLT Sherbrooke |
| 8 CJSS Cornwall | 10 CFTM Montréal | 12 CFCF Montréal |

SAMEDI

- 8:45 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
- 9:00 A.M.**
3 The Alvin Show
6 Telecourse for Teachers
- 9:30 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
3 Tennessee Tuxedo
5 Ruff'n Reddy Show
6 University Credit Course
8,13 "One Quiet Gun"
- 10:00 A.M.**
3 Quick Draw McGraw
5 Shari Lewis Show
6 Live and Learn
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
- 10:30 A.M.**
3 Mighty Mouse
5 King Leonardo
6 Cuisine 30
10 Coquetel musical
- 11:00 A.M.**
2 Pépilot
3 Rin Tin Tin
5 Fury
6 Sandy and Company
7 Entrée des artistes
8,13 Kiddo
- 11:30 A.M.**
2,4,7 Am-Stram-Gram
3 Roy Rogers
5 Make Room for Daddy
12 Liberal Arts
- MIDI**
2,4,7 Les Croquignoles
3 Sky King
5 Lazy-Z-Ranch
6 Kings and Queens
8,13 Let's Find Out
12 We Want an Answer
- 12:30 P.M.**
2 Coucou
3 Do You Know
4 Pépilot
7 Première édition
8,13 Bugs Bunny
12 Let's Find Out
- 12:45 P.M.**
10 Nouvelles
- 1:00 P.M.**
2,4,7 U.R.I.
3 TV University
5 Navy film of the week
6 En France
8,13 Junior Auction
10 "Marie-Antoinette"
12 Comedy Clubhouse
- 1:30 P.M.**
3 Collegiate Kickoff
5 This is the Life
6 Amateur Sports Magazine
7 Colt 45
8,13 "Young People"
12 Saturday Surprise Party
- 2:00 P.M.**
2,4,6,7 Football
3 Collegiate Kickoff
5 Captain Gallant
12 "The Bounty Hunter"
- 3:00 P.M.**
8,13 Saturday Date
10 Sports
- 3:15 P.M.**
5 Country Style U.S.A.
- 3:30 P.M.**
5 Get Set Go
10 Centre de loisirs
12 Wrestling from the Capital
- 4:00 P.M.**
5 Baseball
10 Sur le matelas

- 4:30 P.M.**
2,4,7 20 ans express
6 Canadian Championships Horse Race
8 We Want an Answer
12 Like Young
- 4:45 P.M.**
3 Football Scoreboard
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Les uns les autres
3 Forecast
6 Canada at War
8,13 Sword of Freedom
10 C'est à voir
- 5:15 P.M.**
10 Créditistes
- 5:30 P.M.**
2,4,7 Hollywood à l'âge d'or
3 Dance Date
6 Bugs Bunny
8,13 Wrestling from the Capital
10 Dialogues
12 Beany and Cecil
- 6:00 P.M.**
2 Le temps des copains
3 News
4 Nouvelles
6 Countrytime
7 Invitation
10 C'est arrivé cette semaine
12 Know Your Sports
- 6:15 P.M.**
3 Weatherwise
4 Court métrage
- 6:30 P.M.**
2,4 Téléjournal
3 The Saint
6 U.N. Review
7 Télé-Bulletin
8 Frank Clair Show
10 Carnet de voyage
12 Wagon Train
- 6:45 P.M.**
2 Comment dites-vous ?
6 CBC News
7 Nouvelles sportives
8,13 News
- 7:00 P.M.**
2 Couillasse de l'exploit
4 Première audition
5 The Lieutenant
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8,13 The Outer Limits
10 Les hommes volants
- 7:30 P.M.**
3 Jackie Gleason
4 Tentez votre chance
6 The Saint
10 Jeunesse d'aujourd'hui
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Dans les rues de Québec
5 Lawrence Welk
8,13 Hollywood Spectacular
12 The Outer Limits
- 8:30 P.M.**
2,4,6,7 Hockey
3 Phil Silvers Show
10 "Arc de Triomphe"
- 9:00 P.M.**
3 Defenders
5 Film
12 The Untouchables
- 10:00 P.M.**
3 Gunsmoke
8,12,13 The Jerry Lester Show
- 10:15 P.M.**
2,4,7 Les couche-tard
6 Juliette
- 10:45 P.M.**
2,4,7 Votre choix
6 Film
10 Nouvelles

- 11:00 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
3 Final Edition
5 Alcoa première
6 News
8 News
10 Sports
12 News
- 11:10 P.M.**
6 Final Edition
10 "Bal Cupidon"
- 11:15 P.M.**
2 Supplément régional
3 Weather
4 En roulant ma boule
6 The Sport Shop
7 Dernière édition
8 Sport Final
12 Pulse
- 11:26 P.M.**
2,4,7 Nouvelles
3 "Border Incident"
8 "Blues in the Night"
- 11:30 P.M.**
2 "Le rebelle"
6 "Northwest Passage"
7 "A chacun son destin"
12 "All About Eve"
- 11:45 P.M.**
4 "Vie de l'Eglise"
- 12:30 A.M.**
12 Pajama Playhouse

DIMANCHE

- 9:30 A.M.**
2,4,7 Cours universitaires
3 Christophers
6 University Credit Course
- 9:45 A.M.**
3 British Calendar
- 10:00 A.M.**
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Cours universitaire
- 10:30 A.M.**
3 Look Up and Live
6 The Answer
- 11:00 A.M.**
2,4,7 Le Jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service
8,13 "To Walk with Greatness"
10 Coquetel musical
- 11:30 A.M.**
3 Faith for Today
8,13 En France
12 Forum
- MIDI**
2,4,7 L'art et les hommes
3 This is the Life
6 Live and Learn
8,13 Venture
12 Italian Film
- 12:30 P.M.**
3 Face the Nation
5 Discovery '64
6 Song for You
7 Documentaire
10 Nouvelles
- 12:45 P.M.**
6 The Outdoorsman
7 Ralliement des créditistes
10 En ce temps-ci
- 1:00 P.M.**
2,4,7 Vu d'Ottawa
3 Big Picture
5 Sacred Heart
6 Heritage
8,13 House Detective
- 1:15 P.M.**
4 Ralliement des créditistes
5 Christophers
10 TV Université
- 1:30 P.M.**
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Skiing
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
8,13 Fashion Showcase
12 Sport Profile
- 1:45 P.M.**
3 NFL Football
8,13 Football Forecast
12 Football Forecast
- 2:00 P.M.**
2,4,7 L'univers des sports

- 3 NFL Football
5 Big Picture
6 World of Sport
8,13 Football
10,12 Football
- 2:30 P.M.**
5 Public Affairs Film
- 3:00 P.M.**
5 New York State Bowling
- 4:00 P.M.**
5 Football
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Echos du sport
6 Sports International
8,13 Platform
10 Monsieur le Maire
12 Dialogue
- 5:00 P.M.**
2,4,7 A l'heure du Concile
3 Sports Spectacular
6 The Valiant Years
8,12,13 Telepoll
10 Les p'tits bonhommes du dimanche
- 5:30 P.M.**
2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
6 Some of Those Days
8 Beany and Cecil
12 The Flintstones
- 6:00 P.M.**
3 20th Century
6 Mr. Ed
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents
- 6:15 P.M.**
10 Le Québec en marche
- 6:30 P.M.**
2,4 Présence de l'art
3 Mr. Ed
5 Greatest Show on Earth
6 My Three Sons
7 Famille Stone
10 Jeunes talents Catelli
- 7:00 P.M.**
2,4,7 Caméra '63
3 Lassie
6 Hazel
8,12 The Danny Thomas Show
10 Qui dit vrai ?
- 7:30 P.M.**
2,4,7 Robin des bois
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney's Wonderful World of Color
6 Flashback
8,12,13 M. Novak
10 "Calibre 44"
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Septième-Nord
3 Ed Sullivan
6 Day of Infamy
- 8:30 P.M.**
2,4,7 "L'indiscret"
5 Trails West
8 Arrest and Trial
12 Arrest and Trial
- 9:00 P.M.**
3 Judy Garland Show
5 Bonanza
6 Bonanza
10 Police des plaines
- 9:30 P.M.**
2,4,7 L'exposition française
10 Bon voyage
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Affaires publiques
3 Cendit Camera
5 Grand
6 Let's Face It
8,12 The Hourglass
10 Découvertes '63
- 10:30 P.H.**
2,4,7 Téléjournal
3 What's My Line ?
5 Burke's Law
10 Télé-chaîné
- 10:45 P.M.**
2,4,7 Supplément régional
10 Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2 Sport-éclair
3,5,6 News
7 Faucon maltais
8 News

- 10 Sports
12 News
- 11:10 P.M.**
6 Sports
8 Sports Final
10 Le Québec chante
12 Pulse
- 11:20 P.M.**
6 Métroscope
- 11:30 P.M.**
2,4 Conférence
3 "Lease of Life"
6,10 Sports
8 Pierre Berton
12 Platform
- 11:40 P.M.**
6 An Age of Kings

LUNDI

- 4:00 P.M.**
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 This Living World
8,13 Cartoons
10 ABC
12 Surprise Party
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpopper Presents
5 Première Trailmaster
6 Sea Hunt
8,13 Cartoons
10 Zoo du capitaine Bonhomme
- 4:45 P.M.**
3 Bozo
8,13 Crossover Special
- 5:00 P.M.**
2,4,7 M. Pipo
3 Quick Draw McGraw
6 Razzle Dazzle
8 William Tell
- 5:30 P.M.**
2,4 Atôme et galaxie
3 Time Out for Sports
5 Len Cane Sports
6 Time Out for Music
7 Kit Carson
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club
- 5:45 P.M.**
3 This is Your Government
5 Cartoons
- 6:00 P.M.**
2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and His Friends
6 Montreal Magazine
7 Melody Ranch
8,13 Hong Kong
10 Télé-Métron
12 A Kin to Win
- 6:15 P.M.**
4 Nouvelles sportives
5 News
- 6:30 P.M.**
2 Téléjournal
3 News
4 Détente
5 Huntley-Brinkley Report
6 Citizen James
7 Télé-Bulletin
12 Pulse
- 6:45 P.M.**
2 Nouvelles sportives
4 Votre foyer
7 Météo
8,10 Sports-images
- 7:00 P.M.**
2 Aujourd'hui
3 The Rebel
5 Get Set Go
6 News
7 Ville vedette
8 Wagon Train
10 Nouv.
12 Death Valley Days
- 7:15 P.M.**
4 Boîte aux chansons
6 Sports
10 Ciné-roman
- 7:30 P.M.**
3 To Tell the truth
4 Dans notre famille

- 5 Film: "The Mating Game"
6 Don Messer
7 Comment ? Pourquoi ?
10 Aventures dans les îles
12 Shennon
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 Wayne & Shuster
12 Dick Van Dyke Show
- 8:30 P.M.**
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 Lucille Ball Show
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier
- 9:00 P.M.**
2,4,7 Bras dessus, bras dessous
3 Danny Thomas
6 Playdate
8,12 The Phil Silvers Show
10 Télé-quilles
- 9:30 P.M.**
2,4,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
5 The Hollywood Story
8,12,13 Take A Chance
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Votre courrier
3 East Side, West Side
5 Singalong with Mitch
6 Inquiry
8,12 Dr. Kildare
10 Détectives
- 10:30 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
6 Explorations
10 Sous le ciel de Montréal
- 10:45 P.M.**
2 Supplément régional
4 Nouvelles sportives
7 Québec en marche
10 Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2 "Wanda la pécheresse"
3 News
4 Québec en marche
5 Eleventh Hour News
6 News
7 Dernière édition
8,12,13 News
10 Sports
- 11:15 P.M.**
4 Aventures dans les îles
5 Sports
6 Viewpoint
7 Sunset Strip
8,13 Night eBat
10 "Étoile sans lumière"
12 Pulse
- 11:20 P.M.**
3 Tomorrow's Weather
6 Final Edition
- 11:34 P.M.**
5 Tonight Show
6 "The Guardsman"
8,12,13 Pierre Berton

MARDI

- 4:00 P.M.**
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Fireball XL-5
8 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Dennis the Menace
10 Zoo du capitaine Bonhomme
- 4:45 P.M.**
3 Bozo
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Levie qui bat
3 Ozzie and Harriet
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club
- 5:30 P.M.**
2 Le flèche brisée
3 Wyatt Earp
4 Toto le Clown
5 Len Cane Sports
6 Come Listen A While
7 Furie

8 Huckleberry Hound
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:40 P.M.
5 Cartoons

6:00 P.M.
2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his friends
6 Youth Special
7 Lévis Bouliane
8,13 No Hiding Place
10 Télé-méto
12 A Kin to Win

6:10 P.M.
3 Sports, Weather
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Comment? Pourquoi?
5 Huntley Brinkley News
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2,4,7 Nouvelles sportives
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Huckleberry Hound
4 La science et la vie
5 Mr. Novak
6 News
7 A première vue
8,12 The Littlest Hobo
10 Nouvelles

7:15 P.M.
4 Panorama
6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 Marshall Dillon
6 Glynis
7 Police des Plaines
8 Burke's Law
10 Le Saint
12 My Favorite Martian

8:00 P.M.
2,4,7 Rue de l'Anse
3 Red Skelton
5 The Deputy
6 Patty Duke
12 "Against the Wind"

8:30 P.M.
2,4,7 Tête d'affiche
5 McHale's Navy
6 Ben Casey
8,13 The Untouchables
10 Le club du disque

9:00 P.M.
3 Petticoat Junction
5 Richard Boone Show
7 Détective international
10 Tentez votre chance

9:30 P.M.
2,4,7 Un, deux, trois... rideau!
3 Jack Benny
6 Front Page Challenge
8,12,13 Harry's Girls
10 Comm'dans l'bon temps
12 Harry's Girls

10:00 P.M.
2,4,7 Réalités économiques
3 Garry Moore Show
5 Bell Telephone Hour
6 Newsmagazine
8,12,13 The Eleventh Hour
10 Dix sur dix

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
6 Quest
10 Toute la ville en parle

10:45 P.M.
2 Supplément régional
7 Télécharades
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Colomba"
3 Eleventh O'clock Reporter
4 Film
5 Eleventh Hour Report

6 News
7 Dernière édition
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 Vermont Edition
6 Viewpoint
7 "Deep Waters"
8 Night Beat
10 "Knock-out"
12 Pulse

11:26 P.M.
3 Film
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "Dragon Seed"
8,12 Pierre Berton

MERCREDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Children's Film
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

4:50 P.M.
3 Bozo

5:00 P.M.
2,4,7 Epée de Florence
3 Robin Hood
6 Razzle Dazzle
8 Long John Silver

5:30 P.M.
2 Cosmos 2001
3 Wyatt Earp
4 Vie de l'Église
5 Len Cane Sports
6 Woody Woodpecker
7 Rin Tin Tin
8 Mickey Mouse Club
10 Aventures d'outre-mer
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
5 Cartoons

6:00 P.M.
2,4 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
7 Melody Ranch
8,13 The Aquanauts
10 Télé-Méto
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3 News
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Sports
5 Huntley-Brinkley Report
6 Phil Silvers
7 Télébulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
4 Cri-cri
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sport-Images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Ripcord
4 Panorama
5 Syracuse Football
6 News

7 La Gurgotte
8 The Dick Van Dyke Show
10 Dernière heure
12 Spelling Bee

7:15 P.M.
4 Pattes de mouche
6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 Chronicle
4 Adam ou Eve
5 The Virginian
6 Provincial Affairs
7,10 Adam ou Eve
8,13 Petticoat Junction
12 Burke's Law

7:45 P.M.
6 Mr. Fixit

8:00 P.M.
2,4,7 Le pain du jour
6 Red River Jamboree
8 My Favorite Martian
10 Avec plaisir

8:30 P.M.
2,4,7 Cité sans voile
3 Glynis Johns Show
6 Perry Mason
8,13 Adventures in Paradise
10 De 1 à 10
12 "Operation Pacific"

9:00 P.M.
3 Beverly Hillbillies
5 Ben Casey
10 Intrigues à Hawaii

9:30 P.M.
2,4,7 Sous le signe du lion
3 Dick Van Dyke
6 Festival
8,13 The Greatest Show on Earth

10:00 P.M.
2,4,7 Actualités politiques
3 Danny Kay Show
5 Eleventh Hour
10 Devinez juste

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
8,12 Hennessey
10 Yves Christiani

10:45 P.M.
2,4 Supplément régional
7 Avec Marc Legrand
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Monina, la fille sans voiles"
3,6 News
4 Au coin du sportif
5 The Eleventh Hour Report
7 Dernière édition
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 Wednesday Night Wrestling
4 Sur le matelas
5 Sports
6 Viewpoint
7 "Nuits de Carnaval"
8 Night Beat
10 "De Mayerling à Sarajevo"
12 Pulse

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "Born Yesterday"
8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.
12 News

JEUDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Mr. Piper
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpopper Presents

8 Trailmaster
6 Huckleberry Hound
10 Zoo du capitaine Bonhomme

4:45 P.M.
3 Bozo

5:00 P.M.
2,4,7 Roquet, belles oreilles
3 Yogi Bear
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.
2,4 Grand Prix
3 Wyatt Earp
5 Len Cane Sports
6 Music Hop
7 Toto le clown
8 Yogi Bear
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
3 Phil Silvers
5 Cartoons

6:00 P.M.
2 Le temps des copains
3 Sports
4 Nouvelles
5 Rocky and his Friends
6 The Observer
7 Ti-Blanc Richard
8,13 "Tonight's the Night"
10 Télé-méto
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3 News
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3,12 News
4 Tout le monde en place
5 Huntley-Brinkley
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
3 Météo, Sports
8,13 News
10 Sports-image

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Hennessey
4 Panorama
5 Wagon Train
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8 Family Theatre
10 Nouvelles
12 "Our Heart a Were young and Gay"

7:15 P.M.
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 Fessword
4 La famille Stone
6 Candid Camera
7 La science et la vie
10 Comment Pourquoi?

8:00 P.M.
2,4,7 Filles d'Ève
3 Rawhide
6 The Lucy Show
8,13 Canadian Pro Football
10 La famille-Stone

8:30 P.M.
2,4,7 Tous pour un
5 Dr. Kildare
6 The Serial
10 "Quelle sacrée soirée"
12 To Tell the Truth

9:00 P.M.
2,4,7 Janique Aimée
3 Ferry Mason
6 Grindl
12 Zero One

9:30 P.M.
2,4,7 Pearl Harbour
5 Hazel
6 Parade
12 Jack Paar Show

10:00 P.M.
3 Nurses
5 Kraft Suspense Theatre

6 Hitchcock Presents
10 Le prix Plaza

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
8,13 Sports Hot Seat"
10 Cri-cri
12 Fractured Flickers

10:45 P.M.
2,4,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Le rideau cramoisi"
3 Your 11 O'clock Reporter
4 Film
5 News
6 News
7 Dernière édition
8,12 News
10 Nouvelles

11:15 P.M.
3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
7 "Fuzzy pink nighgown"
8 Night Beat
10 "Jane Eyre"

11:22 P.M.
3 Laurentian Holiday Guide
6 Final Edition

11:34 P.M.
3 "Son of a Stranger"
5 Tonight Show
6 "Not Bad for an Opener"
8 Jack Paar Show
12 Pierre Berton

12:00 A.M.
12 News

VENDREDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Quick Draw McGraw
8 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Hornpopper Presents Bozo
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
2,4,7 Ti-Jean Caribou
3 Current Events Quiz
6 Razzle Dazzle
8 Adventures of Sir Lancelot
12 Yogi Bear

5:30 P.M.
2 Enquêtes Jobidou
3 I Led 3 Lives
4 Tambour battant
5 Party Time
6 Lone Ranger
7 Plus on est de fous
8 Mickey Mouse Club
10 Remous
12 Walt Disney's

6:00 P.M.
2 Le temps des copains
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
7 Melody Ranch
8,13 Surfside 6
10 Télé-méto
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3,5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Microsillon
5 Huntley-Brinkley
6 Hollywood and the Stars
7 Télé-Bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
4 Pignon sur rue
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 You Can Quote Me
4 Panorama
5 Price is Right
6 News
7 Bonsoir copain
8,13 Clue of New Fin"
10 Nouvelles
12 The Bill Dane Show

7:15 P.M.
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 Great Adventure
4 Police des Plaines
5 77 Sunset Strip
6 Projection
7 Les hommes valents
10 "Le poison"
12 Petticoat Junction

8:00 P.M.
2,4,7 Adèle
6 Country Hoedown
8,12 Think of a Word

8:30 P.M.
2,4,7 "Douze hommes en colère"
Saint-Fiacre"
3 Route 66
5 Bob Hope
6 The Defenders
8,12,13 Andy Griffith Show

9:00 P.M.
8,12,13 Jack Benny Show

9:30 P.M.
3 Twilight Zone
5 Harry's Girls
6 Telescope
8,12,13 Let's Sing Out
10 La tête des autres

10:00 P.M.
3 Alfred Hitchcock
5 Jack Paar Show
6 The Nurses
8,12,13 The Breaking Point
10 Alors... raconte

10:15 P.M.
2,4,7 Politique provinciale

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
10 Un air d'accordéon
12 Star Playhouse

10:45 P.M.
2,4,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "On déménage le colonel"
3,6 News
4 Film
5 Eleventh Hour Report
7 Dernière édition
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
5 Sports
6 Viewpoint
7 "L'Odyssée du Docteur Wassell"
8 Night Beat
10 "Dossier noir"
12 Pulse

11:26 P.M.
3 "Rogue Cop"
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 The Tonight Show
6 "Let's Do It Again"
8 "The Corn is Green"
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.
12 News

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 900
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 500
CFCE 600 CJMS 1290

SAMEDI

CKAC
1.00 Les nouvelles
1.10 Discorama
2.00 Nouvelles - Palmarès
3.00 Nouvelles - Jazz
4.00 Événements sociaux

4.30 Olé! Espana I
5.00 Nouvelles - Société St-Jean-Baptiste
5.15 Gaietés musicales
6.00 Nouv. Chef de police
6.10 Revue des courses
6.15 Intermezzo musical
6.30 Nouv.
6.40 Chronique du film
6.45 On veut savoir

7.00 Rosaire
7.15 Paris-Rome
8.00 Nouv., Orchestres populaires
8.30 Classiques pour tous
9.00 Nouv., Classiques pour tous
9.25 Nouv.
10.00 Nouvelles, Classiques pour tous

10.45 Nouvelles
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo '73
12.00 Nouv., Tempo '73
AM
1.00 Nouv., Tempo '73
2.00 Nouv., Pensée du soir

CBF
1.00 Nouvelles
1.10 Nouvelles sportives
1.15 Folklore
1.45 Le lied
2.00 Opéra du samedi
4.30 Concert international
5.50 Nouv., sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Vatican II
6.30 La langue bien pendue
Le Français universel
7.00 Les nouveaux disques
8.00 Nouvelles, reportage
8.30 Hockey
10.15 Nouvelles sportives
Musique

10.30 30 minutes d'informat.
11.00 Visite aux chansonniers
11.30 Les mensonges d'Ulysse
11.40 Aux portes de la nuit
12.00 Jazz-Club

CBM
1.00 News
1.15 Sports College
1.30 Saturday Date
3.00 Jazz Band Ball
3.30 Traveller's Check
4.00 Opera Time
5.30 Praty et the movies
6.00 News
6.15 Hack to House
6.30 Here Come the Clowns
7.00 Long Ago Yesterday
7.30 On the move
8.00 U.N. Radio
8.15 Pops Panorama
8.30 NHL Hockey and Fill
10.00 Outdoors with Les Morrow
10.30 Many Faces of jazz
11.00 Monie Whitney's Orch.

11.30 Howard Ferguson
12.00 Two for the Show

CKVL
1.00 Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 La Salle Clothing
6.00 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.30 Sports
7.00 Hit Parade
7.55 Nouv., Messages
Verdun
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Prière
10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures
11.15 Parades des orchestres

1200 Danse du samedi soir

CJMS
1.15 Editorial
1.30 Nouvelles - Revue des palmarès
2.00 Nouvelles - Revue des palmarès
3.00 Nouv., Café Provincial
4.30 Nouvelles - Le palmarès américain
5.00 Nouvelles - Le palmarès américain
5.30 Nouvelles - Le palmarès américain
6.00 Angelus, Nouv.
6.15 Editorial
6.30 Nouvelles - Le palmarès américain
7.00 Nouvelles - Club des loisirs
7.30 Nouvelles - Club des loisirs
8.00 Club des loisirs
9.00 On danse à Montréal

9.30 Nouvelles - On danse à Montréal
10.00 Nouvelles - On danse à Montréal
11.00 Nouvelles - On danse à Montréal
12.00 Jusqu'à l'aube

CKLM
1.00 Palmarès canadien
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Nouvelles
2.30 Nouvelles
2.55 Nouvelles
3.30 Nouvelles
3.55 Nouvelles
4.30 Nouvelles - En se promenant avec Label
4.55 Nouv., Gardez le droit
5.30 Editorial
d'Yves Thériault
5.55 Nouvelles
6.05 Tour du St-Laurent
6.30 Nouv.
6.55 Nouvelles

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

ARSENÉ LUPIN CONTRE ARSÈNE LUPIN: L'allure fantaisiste de l'ensemble atténue la portée des comportements répréhensibles des héros. Adultes.

BELLE ET L'EMPEREUR, LA: Ce film constitue un divertissement anodin. Adultes et adolescents.

BILLY BUDD: Le conflit suscité entre la loi des hommes et l'esprit de justice, et surtout le drame intérieur vécu par les héros de ce film ne manquent pas de résonances humaines voire spirituelles. Adultes et adolescents.

CLEOPATRA: En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. A déconseiller.

GEANT À LA COUR DE KUBLAI KHAN, LE: Le film présente, de façon simplifiée, la lutte du héros pour le triomphe du droit. Adultes et adolescents.

GREAT ESCAPE, THE: Ce film est un hommage au courage et à la ténacité. Adultes et adolescents.

GUN HAWK: cote provisoire. A déconseiller.

HERITAGE DE LA CHAIR, L': Cette œuvre condamne les préjugés raciaux et plaide en faveur de la fraternité humaine. Adultes et adolescents.

HORRIBLE DOCTEUR ORLOFF, L': Le film baigne dans une atmosphère malsaine de cruauté sadique. Adultes, des réserves.

HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.

Il: L'angoisse du héros se résout dans le sens de la liberté intérieure et de l'attention aux autres. Quelques situations scabreuses et une présentation équivoque de la religion motivent des réserves. Adultes, des réserves.

ILLE NUE L': Ce film est un témoignage émouvant de travail persévérant et d'esprit familial en même temps qu'une méditation sur la condition humaine. Adultes et adolescents.

INTERNEES DE KAMPILI, LES: cote provisoire. Adultes.

IRMA LA DOUCE: Le contexte d'humour et de fantaisie atténue la portée de scènes assez scabreuses et d'un certain ridicule jeté sur la vertu. Adultes, des réserves.

ISLAND OF LOVE: Certaines parties de cette comédie sont d'un goût fort douteux; d'autres contiennent des images aguichantes. Adultes, des réserves.

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue

la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.

L-SHAPED ROOM, THE: Ce film prend position contre l'avortement et contient maints autres éléments positifs. La conduite libre des personnages et une scène suggestive motivent toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

MEFIEZ-VOUS FILLETES: Cette histoire qui se situe dans le milieu du vice commercialisé comporte des scènes de violence excessive, des propos crus et des images suggestives. A déconseiller.

MONDO CANE: Le parti pris évident de présenter l'humanité sous un jour dégradant où le ridicule le dispute à la vulgarité motive de nettes réserves. Adultes, des réserves.

MURDER AT THE GALLOP: Le ton humoristique sur lequel est racontée cette histoire de meurtres en fait un spectacle qui convient à un large public. Adultes et adolescents.

MYSTERES D'ANKOR, LES: cote provisoire. Adultes.

NOVICE CONFESSE, LA: Cette histoire trouble met en scène des personnages totalement dépravés et présente la vie religieuse et le rôle d'un prêtre sous un jour faux. A déconseiller.

NUITS D'ORIENT: cote provisoire. A proscrire.

NURSE ON WHEELS: Quelques fautes de goût sont perdues dans un ensemble sain où domine l'esprit de service d'une jeune infirmière. Adultes et adolescents.

PONT DE LA DERNIERE CHANCE, LE: cote provisoire. Adultes.

PROSTITUTION, LA: Le film veut être avant tout une mise en garde, dévoilant les stratégies des profiteurs de la traite des blanches. Le sujet lui-même et quelques images osées font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

SHOCKS CORRIDORS: cote provisoire. A déconseiller.

SPENCER'S MOUNTAIN: La façon cavalière de traiter la religion, l'indulgence manifestée envers la conduite des jeunes et un dialogue souvent grossier motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

STRIPPER, THE: Malgré un épilogue positif, l'amour libre présenté comme chose normale motive des réserves. Adultes, des réserves.

STRIP-TEASE: L'indulgence manifestée pour le métier d'effeuilleuse et plusieurs numéros de strip-tease motivent la cote la plus sévère. A proscrire.

THERESE DESQUEYROUX: Cette tragédie résultant du manque de contacts réels entre deux époux donne matière à réflexion. Le pessimisme de l'oeuvre risque d'engendrer une certaine confusion des valeurs. Adultes, des réserves.

TROP JEUNE POUR AIMER: La liaison de deux adolescents et leur mariage hâtif sont présentés avec sympathie. Le tout se situe dans un milieu amoral et est accompagné de scènes nettement suggestives. A déconseiller.

VANINA VANINI: Le rôle attribué à l'Eglise est fort déplaisant même s'il est en partie explicable dans le cadre de l'époque. A cela s'ajoute une liaison assez idéalisée bien qu'elle implique, à l'occasion, la notion de péché. Adultes, des réserves.

VERITE, LA: cote provisoire. A proscrire.

WOMEN OF THE WORLD: Sous des prétentions documentaires, le film manifeste une recherche évidente d'érotisme et ravale la dignité de la femme. A proscrire.

Festival du film aéronautique

Le premier Festival mondial du film aéronautique et spatial s'est tenu à Deauville ces jours derniers. Organisé par M. Gilbert Salomon, Président de la Commission d'Education de la Fédération Aéronautique Internationale, sur une idée de son vice-président, le Colonel Bernard Duperrier, cette manifestation a réuni dans la station normande des bandes romanesques et documentaires de la plupart des 65 pays adhérents à la FAI.

HOLLYWOOD

4015 ST-LAURENT - VI.9-6359

"AMAZONES OF ROME"

couleurs
Louis Jourdan, Sylvia Syme

"THE UGLY AMERICAN"

couleurs
Marlon Brando, Sandra Church

"Samson And The 7 Miracles of the World"

couleurs
Gordon Scott

le théâtre du nouveau monde



de SEAN O'CASEY

CE SOIR à 9 h.

Dimanche après-midi à 2 h. 30

Dimanche en soirée à 7 h. 30

ORPHEUM • VI. 5-7149

525 ouest, rue Ste-Catherine

SEMAINE

jean renoir

du 18 au 25 oct.

Samedi 19	1 h. 30	La règle du jeu	LA REGLE DU JEU
Dimanche 20	BOUDU SAUVE DES EAUX	3 h. 30 LA NUIT DU CARREFOUR 7 h. 30 LA NUIT DU CARREFOUR NANA	5 h. 30 BOUDU SAUVE DES EAUX 9 h. 30 BOUDU SAUVE DES EAUX NANA
Lundi 21			
Mardi 22		LA CHIENNE	LA CHIENNE
Mercredi 23		MME BOVARY	MME BOVARY
Judi 24		LE CRIME DE M. LANGE	LE CRIME DE M. LANGE
Vendredi 25		LA GRANDE ILLUSION	LA GRANDE ILLUSION

Centre d'Art de l'Elyée • 35 Milton • VI. 2-6053

connaissance du cinema

6 DERNIERS SOIRS

LA FILLE AUX YEUX D'OR

FASCINANT ET IRRISISTIBLE

présente un sujet délicat pour ADULTES seulement



avec Mario LAFORÉ
Paul GUERS et Françoise PREVOST
Un film de J.-G. ALBICOCO

EMPIRE
CINEMA DESSAI

AU MEME PROGRAMME:
Un film de JEAN RENOIR
"UNE PARTIE DE CAMPAGNE"

Tél. 274-4521
angle Durocher et Ogilvy
Deux rues à l'ouest
de l'avenue du Parc et une rue
au nord de Jean-Talon

mère à 16 ans...!

Un film saisissant, touchant, éloquent...

Un drame puissant à ne pas manquer!

TROP JEUNE POUR AIMER



Le drame d'une jeunesse cynique et révoltée... qui n'est pas toujours seule coupable

Aussi à l'affiche:

LA BELLE et

L'EMPEREUR

CANADIEN

ROMY SCHNEIDER

Jean-Claude Pascal

Charles Régnier

EN SUPERBES COULEURS

PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 19 OCTOBRE 1963 /15

Un héroïque amour dans la tourmente

(AFP) — Ce qui fait l'attrait exceptionnel, l'étonnante force de persuasion du film tiré par Samson Samsonov de "La Tragédie optimiste" — la pièce mondiale connue de Vichniévski — c'est que tout y est vrai. Chaque séquence est basée sur des faits authentiques. Le film, dès sa sortie, fut aussitôt rapproché du chef-d'œuvre du cinéma soviétique, "Le Cuirassé Potemkine", d'Eisenstein. Il a obtenu, au Festival de Cannes de 1963, le prix de la meilleure évocation de l'épopée révolutionnaire.

Dès les premières images, alors que se déploie l'ampleur du Kinopanorama, le spectateur est saisi par leur vérité. Nous sommes en Mer Noire, au cours de ces journées qui décidèrent du sort de la révolution rouge d'octobre 1917. Un vent glacé souffle sur les flots déchainés. Les canons lourds montrent leurs gueules. C'est la guerre civile, à pre, sans merci. Sur l'un des cuirassés de la flotte de la Baltique — ex-"Empereur Paul Ier", le "Détachement libre anarcho-révolutionnaire" — est dirigé par le "Meneur". Les matelots, déshabitués de la discipline, s'abandonnent à l'oisiveté, à la paresse paillard, aux beuveries, aux vaines querelles. Mais soudain éclate cette nouvelle: "Prudence! On nous dépêche un commissaire! — De quel parti?" demandent les hommes furieux. "Du parti du gouvernement bolchevik!"

La surprise des matelots est grande, quand ils s'aperçoivent que le "Commissaire" n'est autre qu'une jolie fille blonde, crânement bottée et en vareuse de cuir. Il y a des rires, des quolibets: "Ça, le Commissaire?" Ils grondent et ironisent, vexés de devoir subir une tutelle féminine. Et, dès cet instant, nous suivons, captivés, l'aventure de cette jeune femme courageuse, sur un bateau en proie à une révolte, qu'elle doit mater. La soldatesque, humiliée, va-t-elle lui faire un mauvais parti?

Par ses paroles sensées, sa droiture, son charme d'archange en blouson noir, la Commissaire gagne peu à peu l'estime des hommes. L'accordéoniste Alexeï, séduisant matelot bohème aux idées libérales qui, en quête de vérité, a d'abord cru à l'anarchie, se range à son côté, de même que le capitaine du vaisseau, ancien officier de la flotte russe.

Le Meneur a beau remâcher sa vindicte, il se heurte maintenant à la discipline révolutionnaire des marins, dont les baïonnettes sont braquées sur les dissidents. L'équipage regroupé livrera de violents combats aux Gardes blancs. Une dernière tentative du Meneur pour reprendre le commandement est vouée à l'échec; déclaré traître, il sera passé par les armes. Nous voici dans une plaine dévastée, brûlée: Alexeï, refrenant son émotion, suit le Meneur; ils disparaissent derrière une dune. La détonation tragique retentit.

Cependant, un guet-apens attend les hommes acquis au Commissaire. Ils ont été trahis. Alexeï et d'autres combattants sont emprisonnés avec elle. Soudain l'ordre d'un officier blanc se répand: "Seuls ceux qui accepteront de passer dans notre camp auront la vie sauve!"

Les révolutionnaires se taisent. La mort les attend quand, en coup de théâtre, un bataillon de l'armée rouge, par une foudroyante contre-offensive, les délivre.

Pourtant, à la grande souffrance d'Alexeï, la "Commissaire" a été grièvement blessée. Vivra-t-elle?

Mais comment Alexeï, le cœur broyé, oublierait-il que cet être de courage, que l'adversité a touché, est avant tout une femme séduisante, frémissante de douleur entre ses bras? Sur la fin de "La Tragédie optimiste" plane une saisissante beauté.

Dans cette "Tragédie" optimiste parce qu'elle concourrait au futur bonheur du peuple russe — a dit le réalisateur Samson Samsonov — je n'ai fait que raconter, avec les

vastes moyens mis à ma disposition, ce que Vichniévski, ancien matelot, a vécu lui-même. Il n'aurait pu "fabriquer" ces personnages: la femme-commissaire, le matelot Alexeï, le Meneur. Pour nous les restituer, il fallait avoir été leur témoin oculaire, leur ami, leur ennemi...

Un fait saute aux yeux: le côté pathétique du film réside dans cet intérêt humain que Samsonov a prêté à ses héros. Au-delà de l'événement historique qu'ils vivent, ils restent proches de nous, avec leurs mouvements intimes.

Quant à la partie proprement spectaculaire, aux scènes de

choc, Samsonov les a menées avec une maestria qui le rapproche de ces grands noms du cinéma soviétique, outre Eisenstein: Poudovkine, Dovjenko, Tchoukral. Ce n'est pas mince éloge.

Les acteurs, eux, ont réussi à nous faire voir le côté émouvant et épique des types qu'ils incarnent. Mais chacun y a ajouté sa sensibilité, sa personnalité propres. Ainsi, Margarita Volodina s'est résolument écartée, en grande comédienne, du cliché qu'aurait pu être son personnage. Vichniévski avait accentué la passion de son héroïne, son éparpement révolutionnaire. Margarita Volodina lui prête une délicatesse féminine aux riches nuances, une simplicité qui va droit au cœur. Alexeï, celui qui l'admire et l'aime en secret (trop conscient de vivre un moment de l'histoire pour se laisser

aller à un aveu), c'est Viatkheslav Tikhonov, acteur plein d'une sorte de pittoresque ardent et qui vient d'être désigné, en URSS, pour avoir l'un des rôles principaux du gigantesque "Guerre et Paix", d'après Tolstoï, qu'on y tourne. Quant au "Meneur", Boris Andréev, célèbre par ses compositions,

le campe en force de la nature... et en grand comédien. Et tout cela amplifié, magnifié, rendu plus réaliste encore par la magie du Kinopanorama, permettant non seulement de voir un film mais de le vivre, comme si on y était...

Victor Barbier

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON - REX HARRISON
La Joseph L. Mankiewicz
CLEOPATRA
TOOD-AD - Color by De Luxe

MATINEES - Merc. à 2 p.m. - \$2.00
Sam. - Dim. et Fêtes à 2 p.m. - \$2.50

SOIRS - Lundi à jeudi à 8.00 p.m. \$3.00
Vend. - Sam. - et Fêtes à 8.00 p.m. \$3.50
Dimanches à 7.30 p.m. \$3.50

Billets en vente au guichet de 10 a.m. à 9 p.m.
Commandes postales exécutées promptement
UN. 1-2807

ALOUETTE
115 CALIFORNIA & BAYVIEW AVE. TORONTO

Le roman d'une effeuilleuse conté par le menu!

JOANNE RICHARD
Woodward Beymer
CLAIRE CAROL
Trevor Lynley

"The Stripper"

20
CINEMASCOPE

HORAIRE:
10.35, 12.45,
3.00, 5.15,
7.30, 9.50

A L'AFFICHE
CAPITOL

3 Lemmons remportent le gros lot

dans l'une des comédies toujours plus impudentes pour adultes populaires

MIRISCH COMPANY... EDWARD L. ALPERSOHN
JACK LEMMON **SHIRLEY MACLAINE**

BILLY WILDER'S **IRMA LA DOUCE** Pour adultes
TECHNICOLOR PANAVISION

3e SEMAINE
PALACE

Le film passe à:
10.20 - 12.55
3.30 - 6.10 - 8.50

Ritz

VU DU PONT
Ralph Valona - Jean Sorrel

L'HOMME DE BORNEO
couleurs
Rock Hudson - Gena Rowlands

1313 EST. BELANGER
272-5290
Salle climatisée

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

STRIP-TEASE

avec DANY SAVA

CONTINUEL à partir de 10 h. a.m.

MAINTENANT AU CINEMA **LE PARISIEN**

... UNE INCURSION DANS LES AFFAIRES LES PLUS PRIMITIVES ET LES PLUS PRIVEES DES FEMMES!

JOSEPH E. LEVINE présente **WOMEN OF THE WORLD**

As viewed by PETER USTINOV
Directed by GUALTIERO JACOPETTI

Horaires: 12.50
3.05 - 5.15
7.30 - 9.45

TECHNICOLOR VRAIMENT INCROYABLE MAIS AUTHENTIQUE

12e SEMAINE

Co que les hommes en pensent

8 1/2
FEDERICO FELLINI

Horaires: 12.55
3.30 - 6.10
8.55

Dès JEUDI

JEAN GABIN
JEAN PAUL BELMONDO
directed by HENRI VERNEUIL

MONKEY IN WINTER

Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Informations 866-2644

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



La folie comique de Max Linder



En compagnie de Charlie Chaplin qui voyait en lui un maître

DANS le sillage d'André Malraux, qui est aussi, rappelons-le, l'auteur de "L'Espoir" et d'une "Esquisse d'une psychologie du cinéma", l'écran français, dans deux de ses valeurs les plus sûres, Renoir et Max Linder, est à l'honneur à Montréal.

Nous avons signalé la semaine Jean Renoir, rehaussée, dans le cadre de "Connaissance du Cinéma", par la présence du précurseur de toutes les cinémathèques, Henri Langlois, "ce dragon, disait Jean Cocteau, qui veille sur ses trésors". Et l'on a d'autre part rendu hommage, à l'Office National du Film, à celui qui était en 1914 le grand comique de l'écran, non seulement dans son pays, mais dans le monde entier, Gabriel Leuvielle, plus connu sous le nom de Max Linder.

Né en 1883, il débute presque avec le cinéma lui-même. Compère de revue en 1903, il est signalé par Max Dearly à l'attention des producteurs de Pathé qui lui font faire, dès 1905, et presque à la cadence d'un par semaine, des petits films de 8 minutes qui s'appellent "La Sortie d'un collégien", "Les débuts d'un patineur", "Le râtelier de Belle-Maman", même des drames, "La mort d'un toréador", "Les Contrebandiers", "Le Poison".

Avec la série des Max, dont le plus retentissant est un film (en couleur !), "Max victime du Quinquina" (1911), Linder est d'un seul coup consacré "star". L'intrigue, linéaire et parfaitement exportable — les États-Unis lui offrent rapidement des ponts d'or —, est conçu par un psychologue insolite et interprété par un mime sobre mais étonnamment expressif.

Son personnage : le mondain sympathique, très élégant et désinvolte, que ses innombrables conquêtes placent dans les situations les plus embarrassantes. Chaplin partira de l'élégance vestimentaire de Max pour créer le costume loqueteux de Charlot, composé des mêmes éléments, mais usés, poussiéreux, déchiquetés.

"Max et l'Inauguration", en 1910, est d'ailleurs une véritable mine pour Chaplin. Non seulement Linder a inventé tous les gags mais il a fait croire au cinéma par ses réalisations. Il a fondé en qualité une entreprise qui n'était alors que fatras d'idées, de drames et de pitreries, de finances et de poncifs artistiques.

Tournées à l'étranger, production accélérée. En 1914, au début de la guerre, Linder, grièvement blessé, part se soigner en Suisse. La firme américaine Essanay l'engage dans l'intention avouée de concurrencer Charlie Chaplin,

alors à la Mutual. Malade cependant, et sujet à des crises de dépression, Max Linder réalise à Hollywood trois longs métrages qui sont ces classiques du cinéma et ces étonnants chefs-d'œuvre que l'Office du Film nous a montrés: "Soyez ma femme" (1921); "L'Étroit Mousquetaire" (1922), dont le titre anglais reproduit le calembour ("The Three Must Get There") et qui est une parodie étincelante des "Trois Mousquetaires" que venait de faire Douglas Fairbanks; enfin l'admirable "Sept ans de malheur", en 1923.

Max Linder revient en France, tourne avec Abel Gance en 1924 dans "Au Secours" et connaît encore un triomphe l'année suivante avec "Le roi du cirque".

Le samedi 31 octobre 1925, on le découvre mort, avec sa jeune femme, dans l'appartement qu'ils habitent dans un hôtel proche de l'Étoile. La carrière du premier et du plus fulgurant des comiques de l'écran français se terminait sur cette tragique image de suicide. Max Linder laissait une petite fille, âgée de six mois, dont l'histoire, à laquelle nous faisons écho dans ces colonnes il y a quelques mois, est aussi bien émouvante.

Elle s'appelait Maud Leuvielle et, pendant des années, avait tout ignoré de son père. Placée dans une famille qui professait une horreur religieuse à l'égard du cinéma, elle découvrit beaucoup plus tard, par une indiscretion, le nom d'emprunt et le nom glorieux de celui qui lui avait donné le jour. Il y a quinze ans, dans un ciné-club de Versailles, angoissée et heureuse, elle découvrit son oeuvre, et dès lors se donna pour mission de la réunir, en rassemblant à travers le monde les documents, les témoignages qui s'y rapportaient.

"J'étais conquise, dit-elle, par la finesse, la sobriété, l'élégance de mon père, ses talents de mime, son invention perpétuelle de situations cocasses, le soin qu'il apportait à la réalisation de ses films, toutes qualités qui font qu'ils ont gardé, en dépit des années, leur attrait."

Ainsi réunit-elle la matière d'un Festival Max Linder, grand film présenté par René Clair, illustré remarquablement par une musique de Gérard Calvi, et comprenant, outre des extraits de courts métrages, les chefs-d'œuvre que nous citons tout à l'heure.

Il faudra en France attendre l'apparition de Jacques Tati, d'ailleurs si différent, pour assister à l'apparition d'une force et d'une valeur comiques comparables.

Il a eu le redoutable honneur de venir avant Charlie Chaplin, qui a toujours affirmé qu'il le considérait comme son maître. Louis Delluc a écrit de Max Linder: "La science, l'art, la jeunesse, l'incroyable et l'inattendu ont une part égale dans sa folle comique. Le mouvement des scènes, la schématisation des effets et des idées et surtout la forme de ses scénarios — la plupart sont d'une drôlerie certaine et d'un vif esprit — ont annoncé depuis beaucoup d'années un type exact de comédie-bouffe cinématographique qui semble encore d'avant-garde puisqu'on n'a même pas su l'imiter, et encore moins le perfectionner."

Et cependant la plus grande partie de l'oeuvre de ce grand créateur comique, qui a écrit, réalisé, interprété plus de 600 films, a disparu ou a été détruite. Constatation navrante. Ce qu'il reste sans doute de cette oeuvre suffit à la gloire de Max Linder. Mais cette destruction plaide mieux que de longs arguments pour l'importance, la nécessité, l'urgence des cinémathèques. Saluons ceux qui s'emploient ici même à pallier les pertes irremplaçables.



Dans une scène de "Sept ans de malheur"



Brigitte Bardot et Samy Frey dans une scène de "La Vérité", de H.-G. Clouzot.



Une image de Joanne Woodward, héroïne du film de Franklin Schaffner, "The Stripper"

Trois portraits de femmes

Au Capitole, un cinémascope américain de Franklin Schaffner prend l'affiche cette semaine, "The Stripper". Film assez "commercial" qui se regarde sans ennui, malgré ses outrances, qui ne sont d'ailleurs pas des surabondances.

Le scénario, de Meade Roberts, reprend les lignes de force d'un récent film de la production indépendante américaine ("A Gold Wind In August") avec plus de moyens mais moins de réalisme authentique et humain, avec moins d'invention et plus de luxe. Exprimé en images soignées, brillantes, mais que l'on retrouverait aisément dans vingt autres productions de même style, "The Stripper" est parfois pathétique, parfois un peu délavé, souvent facile.

C'est le roman d'une effeuilleuse morne, belle, prisonnière de son passé, Joanne Woodward, et d'un jeune homme sain, direct et exigeant, Richard Beymer.

Aventure sans issue, l'"imprésario" de la danseuse et la mère du jeune homme veillant à leurs intérêts respectifs et, en l'occurrence, conjugués. L'écart, du reste, était trop grand, l'effeuilleuse trop perturbée.

Et aussi, la jeunesse, c'est quelque chose qui se conquiert en vieillissant...

A l'Empire, c'est, cette semaine, "La fille aux yeux d'or" (Marie Laforet et surtout

Françoise Prévost), premier film de Jean-Gabriel Albicoco, d'après une nouvelle de Balzac, La nouvelle étouffe encore par son audace et son modernisme. Le film date déjà, malgré son aisance technique, par son esthétisme suranné et fausement poétique. Un excès de broderies calculées.

Second Albicoco, "Le rat d'Amérique" a d'ailleurs tenu les promesses de "La fille aux yeux d'or": c'était nul. Mais, au même programme, il y a l'adorable "Partie de campagne" de Jean Renoir.

Au Bijou, au Saint-Denis, "La Vérité". Le cinéma de Clouzot, on le sait, est classique, fortement combiné et longuement écrit. Les jeunes le lui reprochent. Clouzot élabore aussi minutieusement ses situations angoissées et haletantes que le René Clair des "Grandes manœuvres" signole son marivaudage académique où rien n'est laissé au hasard.

La force de Clouzot ne tient donc pas à une forme révolutionnaire mais à la violence du sujet et de son traitement. La petite chronique scandaleuse et authentique de l'héroïne de "La Vérité", Dominique, débouché avec une vigueur extrême sur un procès des préjugés et généralement un procès de la Justice, "lorsqu'elle s'attache davantage à juger le criminel que le crime".

C'est sans doute, avec "Le Corbeau", le meilleur film de Clouzot et c'est le premier rôle joué, et non plus simplement illustré, par Brigitte Bardot.

DERNIERE SEMAINE

EST-CE QUE J'EMBRASSE AUSSI BIEN QUE MAMAN?

"La novice confesse..."

Jean-Paul BELMONDO
PASCALE PETIT

7^e ET DERNIERE SEMAINE

"Le Novice Confesse" à 12.25 - 3.40 - 6.50 - 10.10 - "Ma Soeur et Moi" à 2.00 - 5.15 - 8.30 p.m.

Dernière représentation complète - Tous les soirs à 8 h. 30 p.m.

2^e Film
"MA SOEUR ET MOI"

Cinéma **LAVAL**

**MICHELINE PRESLE
LINO VENTURA
MARTHA HYER**

UNE FANTASTIQUE CHASSE A L'HOMME DANS LES JUNGLES MYSTERIEUSES DE L'ORIENT!

les Mysteres d'Angkor

PANORAMIQUE - COULEURS

"LE PONT DE LA DERNIERE CHANCE"

UN "SUSPENSE" QUI VOUS CLOUERA SUR VOTRE FAUTEUIL!

2^e FILM

CINE SCOPE

RIVOLI ★ **GRANADA** ★ **PAPINEAU** ★ **VERSAILLES**

271-2210 CL. 5-2428 LA. 1-6853 SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD - 352-0200

► POUR LA PREMIERE FOIS EN AMERIQUE, LE VRAI VISAGE DE...

LA PROSTITUTION

**PERVERSION!
VIOLENCE!
CHANTAGE!
DROGUE!**

TRAFIQUANTS DE CHAIR HUMAINE!

FAITS AUTHENTIQUES les plus secrets

avec **ETCHIKA CHOUREAU
EVELYNE DASSAS
RITA CADILLAC
ALAIN LIONEL**

**10,000 victimes par année
150 "écoles de vice"**

DU COUVENT A SA TOMBE

AUSSI! 200 BEAUTÉS EXOTIQUES

NUITS D'ORIENT

SCOPE et COULEURS

LA PRESSE

recrute la campagne

Jeune prostituée de 15 ans achetée pour \$500 et revendue pour... \$150 quand elle perdit de son entrain!

Je me tue(r) pour mon homme

CA SE PASSE CHEZ NOUS

Deux autres proxénètes condamnés à la prison

Une guerre au vice à Trois-Rivières

DES FEMMES DISPARAISSENT

FLEAU SOCIAL A COMBATTRE

Une guerre sans merci à la pègre

2^{ÈME} SEM. ★ **CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES**

CINEMAS Terrain de stationnement

***** 271-4400 - ST-DENIS et BELANGER 288-5513 - 59 est, STE-CATHERINE 352-0200 - SHERBROOKE et MONTEE ST-LEONARD *****

LESLE CARON - MAURICE CHEVALIER - LOUIS JOURDAN

GIGI

DEUXIÈME GRAND FILM EN COULEUR.

LE TROISIÈME HOMME ÉTAIT UNE FEMME!

SUSAN HAYWARD
DEAN MARTIN

SAM 2 MAR VERDUN PALACE

3841 WELLINGTON PO. 8-2092

EISENSTEIN

JEAN LUC GODARD

A BOUT DE SOUFFLE

JEAN SEBERG / JEAN-PAUL BELMONDO

ELYSEE CINÉMA-DESSA
35 G. MILTON W. MTL. V12-6053

A COMPTER DU 26 OCTOBRE

Salle Resnais

ELECTRE de CACOYANNIS

Salle Eisenstein

CITIZEN KANE de ORSON WELLES

SOIREE DANSANTE

CE SOIR et MERCREDI à 9 heures

Cours de danse gratuits le mercredi de 7 h. à 9 h. p.m.

CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. Van Horne

CR. 2-7040

Projets de films

René Clément: "Vive la Mariée", avec Alain Delon et Jane Fonda.

François Villiers: "L'autre femme", avec Annie Girardot.

Michel Boisrond: "Cherchez l'Idole", avec Charles Aznavour, Johnny Halliday, Sylvia Vartan.

JOHN WAYNE - STEWART GRANGER
ERNIE KOVACS - FABIAN

"LE GRAND SAM"

JOHNNY HORTON

Capucine

12 HEURES D'HORLOGE

LINO VENTURA
EVA BARTOK

"Chantage à Soho"

FERENCE MORGAN
HAZEL COURT

Amherst
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et Ste-Catherine UN. 6-6851

CE SOIR 8:30 RES. AV. 8-5603

le CINERAMA le plus acclamé de par le monde...

Paris, Londres, Montréal, Hollywood, Boston, Détroit, Chicago, Bruxelles, Copenhague, Buenos Aires, Tokyo, Milan, Madrid, Vienne, Allemagne de l'Ouest, etc., etc.

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

Un film à la fois d'amour... de suspense et spectaculaire!

Une présentation Metro Goldwyn Mayer et Cinerama Inc.

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Aussi... sièges réservés en vente... CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE. RAYON DES DISQUES - En province aux principaux terminus d'autobus. Cie Transport Provincial

8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris - MAT. MERC. 2 h. - SAM. et DIM. 1 h. DIM. 4 h. 45 - Enfants, 10 ans, admis mer. 2 h. - samedi et dimanche 1 h.

GUICHET OUVERT midi à 9 p.m. LE DIMANCHE 10 a.m. à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal - Inf. AV. 8-7102

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

NOUVELLE POLITIQUE

Cinéma ROSEMONT

3228 rue MASSON, angle 11e Ave, Rosemont
Tél. 721-8930

2 GRANDS FILMS EN FRANÇAIS
SAMEDI à MARDI inclusivement

LA PROSTITUTION SUR RENDEZ-VOUS

"CALL-GIRLS"

ET AU MEME PROGRAMME
STEVE REEVES - GIANNA MARIA CANALE
dans "LES TRAVAUX D'HERCULE"
EN COULEURS CINEMASCOPE

PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette - LA. 1-7370

3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE

"LIAISONS SECRETES"
(Couleurs Technicolor)
Kirk Douglas - Kim Novak.

"LE SECRET DE MONTE CRISTO"
(Cinemascope couleurs)
Ray Calhoun - Giana Maria Canale

"LE TRAIN DE 15 HEURES 50"
Arthur Kennedy - Margaret Rutherford

DANSE

CONTINUELLE

6 soirs par semaine

MARDI, MERCREDI, JEUDI
musique enregistrée choisie

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
avec orchestre

SALLE DO-RE-MI

7474, St-Hubert
Tél. 279-8336
Adm. 18 à 74 ans

2000 BLANCHES PRISONNIÈRES DES JAUNES

EXPOSÉES AUX CRUAUTÉS... SADISME... VIOL...

LES INTERNÉES DE KAMPILI

EN COULEUR

2 GRANDS FILMS

SAMSON ET LES 7 MIRACLES

LE TEN COULEUR

GEANT A LA COUR DE KUBLAI KHAN

GORDON SCOTT - YOKO TANI

MERCIER - ELECTRA - VILLERAY

CL. 5-6224 4260 ST-CATH.E. LA.2-9177 1114 ST-CATH. E. DU.8-5577 8040 ST-DENIS

MONTROSE

3100 BELANGER E. RA. 7-1990

Aujourd'hui à jeudi

"THE LION"
Couleur, William Holden, Capucine.

"WONDERFUL TO BE YOUNG"
Couleur, Cliff Richard, Carole Gray.

"TARZAN THE MAGNIFICENT"
Couleur, Gordon Scott.

COMMODORE

COMM. DEMAIN - FE. 4-3500

"GIGI"
Couleur, Leslie Caron, Louis Jourdan.

"ME FAIRE ÇA A MOI"
Eddie Constantine, Bernadette Lafond.

Aujourd'hui dernier jour

"LE BAL DES SIRENES"
Couleur, Esther Williams, Rod Skelton.

"DERNIERE ATTAQUE"
Jack Palance, Anna Rall.

POUVAIT-ELLE REGRETTER CE QU'ELLE AVAIT ÉTÉ JUSQU'À PRÉSENT... UNE PROSTITUÉE?

L'HERITAGE DE LA CHAIR

JEAN PAUL BELMONDO
GLAUCIA CARDINALE

un film humain!

ROBERT RYAN
PETER USTINOV

VERSION FRANÇAISE
BILLY BUDD

CHAMPLAIN - CREMAZIE - BEAUBIEN

STE-CATHERINE et PAPINEAU LA.4-1605 ST-DENIS et CREMAZIE DU.8-4210 BEAUBIEN et IBERVILLE RA.1-6060

L'Estoc est devenu théâtre permanent

DE TOUTES les tentatives faites pour doter la ville de Québec d'un théâtre permanent, aucune n'a été plus sérieuse ni plus laborieuse que celle du Théâtre de l'Estoc.

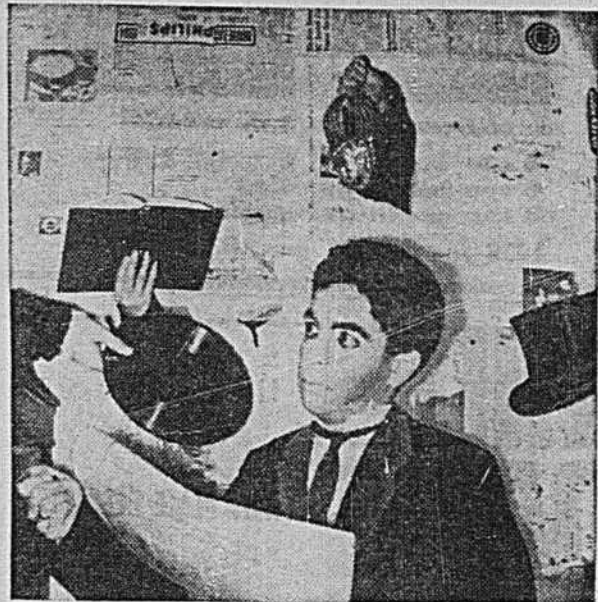
A Québec, des troupes se sont formées en quinze jours, à coup de travail et d'enthousiasme, ont répété pendant un mois, ont joué quelques semaines, ont été acclamées un soir au Festival national d'Art dramatique et sont disparues le lendemain comme brume au soleil.

Le Théâtre de l'Estoc, lui, est né sans éclat. Il est né en tournée, dans la poussière des salles paroissiales des environs de Québec. Il a survécu dans un hangar appartenant à une maison historique de vieux quartier et c'est dans les mêmes lieux qu'il a entrepris jeudi dernier sa première saison régulière.

Il a toujours été difficile d'annoncer la fondation d'un théâtre permanent à Québec car la seule annonce suffisait généralement à contrecarrer les projets des plus optimistes. Mais devant les projets actuels de l'Estoc, il semble qu'il faille se risquer une fois de plus à jouer les prophètes.

L'Estoc vivra, semble-t-il, parce qu'il a donné aux autorités municipales et provinciales d'authentiques garanties de qualité. D'authentiques garanties de patience aussi puisque voilà six ans qu'il vivote.

Six ans ! On avait vu grand dès les débuts même si ces débuts n'allaient se faire que dans les salles de banlieue. On avait misé sur "Les précieuses ridicules", rajouées et "contemporainisées" par la mise en scène et le décor.



Claude Robitaille dans "Le Meuble", de Tardieu, que présentent les Comédiens de l'Estoc à leur théâtre de la rue St-Louis, à Québec.

Dès l'année suivante, la troupe aménagea à l'Institut Canadien, la salle qui fut le berceau et le tombeau de tant de troupes. Et pour ce premier affrontement avec le public de la Vieille Capitale, c'est Musset qui fit les frais avec "On ne badine pas avec l'amour".

Le public et les ressources faisant défaut malgré toutes les sympathies, l'Estoc dut trouver un autre gîte pour la saison suivante. Et c'est alors que le groupe découvrit, en appendice de la Maison Mailloux que la Chambre de Commerce s'apprê-

tail à restaurer, un hangar de pierre qui tombait en décrépitude.

Il y eut de belles polémiques car l'Estoc se retrouvait en plein centre d'une rue que le conseil de ville projetait d'ouvrir pour décongestionner le vieux quartier. Mais l'Estoc tint bon et il loge encore à la même enseigne, coincé entre les lignes sévères de la Maison Mailloux et le bavardage architectural du Château Frontenac.

Si bien situés et si coquets fussent-ils, personne ne disserta jamais longuement sur le con-

fort des lieux. Pour les spectateurs aussi bien que pour les comédiens, l'histoire du théâtre à l'Estoc fut une longue démonstration de patience. C'est d'ailleurs à ce moment que l'Estoc dut accepter de n'être qu'un théâtre d'été.

Mais le succès fut tout de suite complet. L'Estoc ajouta "Les Insolites" de Languirand à son répertoire et le public ne fit pas défaut. L'été suivant, les comédiens créaient "Eleonor", de Marie-Claire Blais, une audace que le public apprécia autant que "La ménagerie de verre" et "Voulez-vous jouer avec moi". Puis il y eut en '61, "Château en Suède", de Sagan, trois Tchekov en un acte et "La corde", de Patrick Hamilton.

En '62, l'Estoc présentait en première canadienne, dans sa propre traduction, "Los muertos", de l'espagnol Max Aub, ce qui lui valut un commentaire de la revue parisienne "Avant-scène". Il y eut aussi "Pas d'amour", d'Ugo Betti, et surtout, "La cantatrice chauve" d'Ionesco, dont le public parle encore à Québec et qui fut assurément un des grands succès de l'équipe.

Puis il y eut la saison '63, une saison passablement écourtée parce que, fort de l'appui de la Cité et du ministère des Affaires culturelles, l'Estoc devait rénover ses locaux et préparer sa première grande saison. On présenta "Le journal d'un fou", de Gogol et on céda ensuite les lieux au Centre de Formation dramatique qui offrit "les Bonnes", de Jean Genet.

Que, d'une saison à l'autre, l'Estoc ait refait son enthousiasme en dépit des difficultés, il y a de quoi s'étonner. L'important, c'est qu'il puisse compter dorénavant sur autre chose.

Une réorganisation des structures accompagne le réaménagement des lieux. Le groupe naguère anonyme se nomme aujourd'hui. Il est bien tard pour féliciter Pierre Fontaine de son interprétation dans "La ménagerie de verre" ou pour dire à

Paul Bussièrès qu'il falsait un Mr. Smith impeccable dans "La cantatrice chauve", mais il est encore temps de dire, qu'avec Jean-Louis Tremblay, André Ricard, André Marchand et Claude Robitaille l'Estoc offre des promesses qu'il a déjà tenues.

La saison a débuté jeudi dernier, avec "Théâtre de chambre", de Jean Tardieu. La distribution comprend Hélène

Rollan, Nicole Déry, Denise Gagnon, Claude Robitaille, Paul Bussièrès, Roger Vallière et Jacques Lévesque. Par la suite, on jouera "Créanciers" de Strinberg, "Requiem en blanc" de Antich et un auteur canadien qu'on ne nomme pas encore.

Un théâtre permanent à Québec. Et cette fois, ce semble vrai !

★ Le gorille qui a mordu l'archevêque sera

BIENTOT AUX 3 CINEMAS !

Château • Français • Versailles

A NE PAS MANQUER

UNE NOUVELLE PRODUCTION d'UN GRAND SUCCÈS!

ROGER HANIN
ROGER DUMAS
HUGUETTE HUE

LE GORILLE A MORDU L'ARCHEVÊQUE

MÊME SI VOUS TROUVEZ LE TITRE DRÔLE, L'HISTOIRE DU FILM N'EST PAS DRÔLE DU TOUT!

Centième représentation

"L'auberge des morts subites"

de FELIX LECLERC

ou

THEATRE NATIONAL

1220 est, rue Ste-Catherine — 521-4751

Production de Théâtre-Québec

L'exposition des Concours artistiques

Monsieur Georges Lapalme, ministre des Affaires culturelles, présidera, le lundi 21 octobre à neuf heures du soir, à l'École des Beaux-Arts de Montréal, à l'inauguration de l'exposition des Concours artistiques du Québec.

Ces concours, qui ont été jugés le 11 septembre dernier, ont connu un succès remarquable puisque pas moins de trois cent quatre-vingt-deux (382) artistes y ont participé.

Le public est cordialement invité à visiter cette exposition où il aura l'occasion de voir en outre des travaux primés les œuvres les plus marquantes soumissionnées aux concours et retenues par les jurys. L'exposition se tiendra jusqu'au 2 novembre de deux heures de l'après-midi à dix heures du soir du lundi au jeudi et de deux heures à cinq heures de l'après-midi les vendredis et samedis.

LE RIDÉAU VERT présente
L'HEUREUX STRATÈGE
de **MARIVAUX**



CE SOIR
8 h. 30

DIMANCHE
2 h. 30 et 7 h. 30

ÉTUDIANTS, \$1
(sauf samedi)

Au **STELLA** — VI. 4-1793

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRESENTENT

EN PERSONNE



BELAFONTE

et

MIRIAM MAKEBA

Places	Soirées, sem.	Soirées	Matinées
	25, 26, 27, 28 nov., 5 déc.	fin de sem. 29, 30 nov. 1, 6, 7, 8 déc.	30 nov. 7 déc.
Loge Corb. 1-10			
Parterre DD-P			
Corbeille A-D	\$7.50	\$7.90*	\$6.90
Loge Mez. 11-10			
Parterre Q-Z			
Corbeille E-J	\$6.50	\$6.95*	\$5.95
Loge Bal. 21-30			
Mezzanine A-H	\$5.50	\$5.95*	\$4.95
Balçon A-D	\$4.00	\$4.75*	\$3.50
Balçon E-G	\$3.00	\$3.50*	\$2.50

Billets par la POSTE SEULEMENT fournis par le comptoir postal des billets
PLACE DES ARTS, MONTREAL 18, P.Q.
Libeller chèques à l'ordre de Samuel Gesser Production Inc.
Veuillez inclure enveloppe affranchie et portant votre adresse incluant 2 dates alternatives
*Tous les billets, pour les vendredis et samedis sont tous vendus

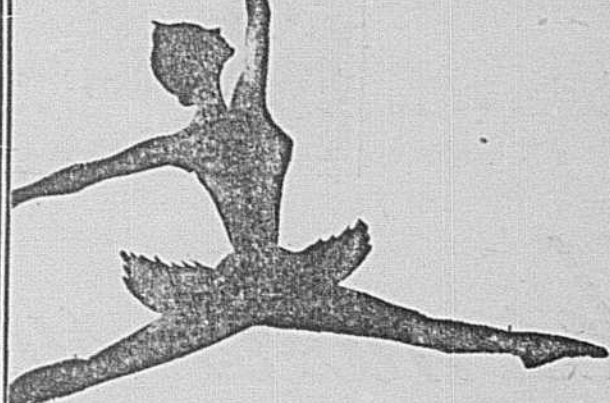
LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER PRESENTENT

BALLET THEATRE
FOUNDATION
INC.

présente...

LUCIA CHASE et
OLIVER SMITH
directeurs

AMERICAN BALLET THEATRE



"Grands ballets d'Amérique"
TROUPE DE 100 AVEC ORCHESTRE SYMPHONIQUE 25^e ANNEE
"Un répertoire sans égal dans le monde entier"
AGNES DeMILLE, NEW YORK TIMES

PLACE DES ARTS

Mercredi 13 novembre 1963

Programme de la matinée,
3.30 h. p.m.

Programme du soir,
8.30 h. p.m.

Les Sylphides
Pierre et le Loup
Pas de Deux - Casse-Noisettes
Divertissements de Naples

Concerto
Billy the Kid
Etudes

Billets: \$4.50, \$4.00, \$3.50, \$2.50, \$2.00

Billets: \$5.50, \$4.50, \$4.00, \$3.00, \$2.50

Billets par la poste fournis par le comptoir postal des billets
PLACE DES ARTS, MONTREAL 18, P.Q.
Libeller chèques à l'ordre de Samuel Gesser Production Inc.
Veuillez inclure enveloppe affranchie et portant votre adresse

Au Musée, "peinture monochrome"

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal présenteront cette année une série d'expositions montrant diverses techniques picturales. La première, qui se poursui-

vra jusqu'au 31 oct., s'intitule "Peinture monochrome" et groupe une vingtaine de tableaux. Selon un porte-parole des Jeunes Associés, la monochrome, bien qu'elle n'utilise

qu'une seule couleur, trouve des éléments de variété dans les tons, l'accent et les nuances. Parmi les artistes inclus dans cette exposition, on retrouve Borduas, Fox, Nakamura, Ki-yooka, Feito et Fortin. Les œuvres ont été empruntées à des collections particulières et des galeries d'art.

Selon les Jeunes Associés: "La peinture monochrome est typique des jeunes artistes du 20^e siècle. Le peintre à ses débuts explore à fond cette technique alors que plus tard, il en vient souvent à l'éviter."

allez
au diable vert

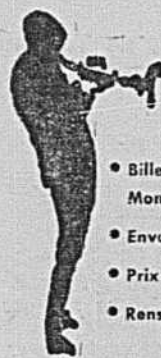
le nouveau restaurant de montréal

- son bar
- son menu parisien
- son menu québécois

1258 rue stanley — tél. 861-3331

MILES DAVIS

A la PLACE DES ARTS



SAMEDI, 26 OCTOBRE (8:30 p.m.)

Pour une seule représentation

- Billets en vente à: "Jazz 70", 305 est Sherbrooke, Montréal.
- Envoyez chèque ou mandat poste à "Jazz 70".
- Prix: \$2.50 - \$3.00 - \$4.00 - \$5.00
- Renseignements: Tél. 842-8931.

PLACE DES ARTS

Une représentation
DIM. SOIR 20 OCT.
à 8.30 p.m.

LA PLUS GRANDE "GOSPEL
SINGER" DU MONDE

Mahalia Jackson



Places maintenant en vente
\$5.00 - \$4.50 - \$4.00
\$3.00 - \$2.50 taxe incl.

ST-DENIS et BIJOU

brigitte bardot

"ET DIEU CRÉA
LA FEMME"
EST UNE FABLE POUR
ENFANTS D'ÉCOLE,
EN COMPARAISON
DE "LA VÉRITÉ"

- BOSLEY CROWTHER N. Y. TIMES

★★★★
(QUATRE ÉTOILES
LA PLUS HAUTE
CLASSIFICATION!)
- N. Y. DAILY NEWS

LA VÉRITÉ

CHARLES VANEL PAUL MEURISSE

LOUIS SEIGNER • MARIE-JOSE NAT • SAMY FREY

Réalisation
HENRI-GEORGES CLOUZOT

ÉGALEMENT
À L'AFFICHE

Rien n'est plus doux, ni plus redoutable

qu'une femme amoureuse...

LAURENT TERZIEFF
MARTINE CAROL
SANDRA MILO
ISABELLE COREY

VANINA VANINI

EN COULEURS



SEULEMENT 7 JOURS!
18 au 24 nov.

Billets:
2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50
4.00

Seulement QUATRE
MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
23 et 24 NOVEMBRE
à 1 h. 30 et 5 h. 30

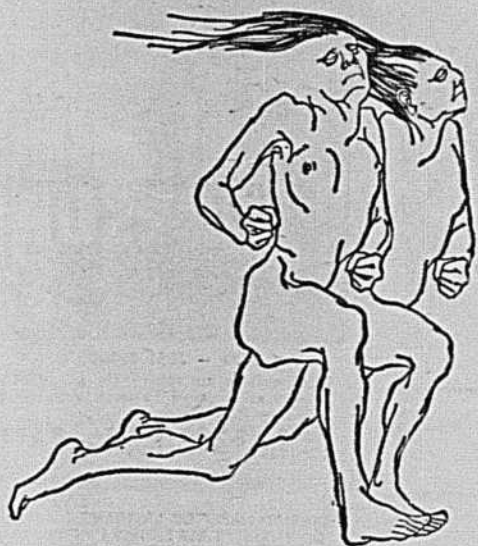
En vente lundi le 28 oct. au
FORUM

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN



Marie Koehler



Marie Koehler :
"Les vierges qui courent"

ELLE FAIT une série de dessins à partir de vieux thèmes mythologiques : L'Hydre, Hercule, les Mangeuses d'homme, Cerbère, les Enfers ; elle fait une série sur les amoureux : ses "Amants nos I à IV" et puis elle fait une série sur les "Horreurs de la guerre", enfin elle peint, une peinture d'illustration.

Elle se nomme Marie Koehler, Américaine de naissance qui vit au pays depuis juin 1962. Elle vient d'illustrer un recueil de poésies "God Is My Flesh" de Trevor Goodger-Hill. Elle expose chez Ars Classica aux petits locaux rénovés, frais peints, mieux éclairés.

Le dessin de Marie Koehler est habile, il est parfois raffiné (ses amants), parfois tortueux, laborieux et magique (ses visions mythologiques), il est

aussi un peu morbide, voir sa série sur les horreurs de la guerre. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu du bon dessin à Montréal. Je préfère ce dessin, aux détails bien frappés, sur la mythologie. Il y a de ce côté des pièces rares. Le dessin à message, à thèse, horrible et morbide peut être agaçant, d'une complaisance qui n'émeut plus.

Il faut voir "Les sept péchés capitaux" aux détails élaborés, et qui prouvent la virtuosité de Koehler. Il y a aussi trois nus féminins, un peu épouvantables, d'une ironie sur la déchéance humaine, très cruelle, Daumier moderne, c'est d'un esprit sarcastique propre à cette jeune femme dont l'âge, on le dit, est sans pitié.

On verra aussi une série d'images aux éléments propres, en noir plein. C'est un jeu cérébral, intellectuel, sur le mouvement. Ils valent parce qu'ils sont exposés en groupe. C'est un peu ésotérique et la démonstration n'est pas très convaincante. Abstractions découpées nettes, on y voit du rythme.

Enfin, il y a les tableaux de Marie Koehler. Peinture évanescence, aux lumières capricieuses. Un surréalisme sans dessin imposant, c'est curieux. La coloration n'est que jeux de lumières, une luminosité d'aujourd'hui, à effets de néons en couleurs vives, assez commerciales, en dégradés, doux, faciles. Un art d'illustration, mauvaise transposition de ses dessins si fermes pourtant. Non, Koehler n'est pas peintre — pas encore du moins. C'est un dessinateur brillant, inspiré. Point.

Georges Robitaille

DU NOUVEAU, ici, des photographies en monogravure ! Robitaille s'enferme dans la chambre noire du photographe — chambre mystérieuse où l'on peut rater ou réussir une photographie — et il prépare — alchimiste moderne des acides incantatoires — ses étranges gravures photographiques. La pellicule (au négatif) passe par des métamorphoses étonnantes et ces résultats souvent extravagants — guidés mais aussi hasardeux, automatiques — sont exposés à la nouvelle Galerie Martin.

Cette jeune galerie prouve ainsi qu'elle ne veut pas se cantonner, qu'elle ne craindra pas la recherche avant-gardiste quand elle est valable. Et ces photos-gravures sont valables. Allez donc examiner soigneusement cette trentaine de gravures d'un mode nouveau, d'un type assez spécial. Au fait, je ne vois absolument pas pourquoi cette sorte d'iconographie n'entrerait pas aux musées, un jour, tout comme certains collages aux matières exotiques ? Pourquoi des gens ne poseraient-ils pas aux murs de leurs demeures ces travaux uniques ? Le tableau traditionnel épuise rapidement ses ressources inventives, les techniques actuelles — dont la photographie — peuvent assumer une certaine relève.

L'art de Georges Robitaille a quelque chose de tragique, de classique. Tout se joue, de façon dramatique, en noirs et en blancs, imagerie d'une austérité pourtant capable de variété, de poésie, d'une certaine fantaisie. Ces gravures photographiques font songer à certains Ingres. Le dessin en moins. C'est une bonne façon de représenter tout un monde futur, nouveau. Robitaille, oui, fait voir de façon neuve. Ciels chargés d'orages, de poudrière radioactive (no 6), murs implacables, de la honte et du refuge (no 26), fournaises volcaniques en éruptions (no 23), rochers en avalanches menaçantes ou neiges salées (no 2). C'est la découverte onirique — ou bien prémonitoire ? — d'un monde minéral imaginé — ou réinventé. Monde de calcaire blanc igné, crayeux. Maigres galaxies d'un ciel d'été sans

lune, art nocturne par excellence. On peut — tant qu'on veut — y voir le fulgurant passage d'ailes sans corps, fugitives traces d'une migration vertigineuse. Un os blanc pend au-dessus du temps, épée tragique (no 4), une tête squelettique chaviré d'une grotte — abri post-historique (no 19)... tout ce qu'on veut y voir ! Prestige de l'art. Permettre tout au regard.

Les meilleurs exhibits (comme du lait renversé : no 15, no 7, bouillon parascientifique d'un monde déraciné, passé sous l'érosion à venir) valent d'être attentivement examinés. Robitaille invente souvent une imagerie si sombre (d'un noir dense, nos 9,20,25) que les moindres reflets de clarté jouent un rôle d'éclaircies salutaires. Tel image devient après-midi ensoleillé, objets difficiles à repérer qui se tapissent au fond des ombres nourries, au graphisme paradoxalement invitant, reposant, accueillant.

C'est vraiment une expo qui montre du neuf, qui fera avancer. Je loue très haut le courage, l'intrépidité et de Martin et des amateurs qui oseront s'intéresser à une entreprise si peu commerciale. Et chaque image est forcément unique, impossible à répéter exactement, à reprendre. C'est bien cette faculté — automatisme nouveau — des bains (d'acides) révélateurs qui donne à ces photos-monogravures du prix, du mystère, un charme fort.

Vieux meubles d'hier

LE CHALET des arts, au milieu de la montagne, est la galerie d'art la plus fréquentée de la métropole. Des centaines de visiteurs, promeneurs du Mont-Royal, y passent, y pénètrent. C'est formidable. De là l'importance d'y tenir des expositions d'envergure, de là le rôle grave qui échoit aux organisateurs de ces expositions municipales.

Cette fois, on convie la population du grand Montréal à une exposition d'antiquités canadiennes. C'est nous prouver l'abandon du revêtement en "masonite" perforé des vieux murs de cette ancienne maison, ex-station de la police à cheval. Les exhibits sont très beaux. C'est une belle façon d'initier le grand public aux beautés du mobilier rustique d'antan. De lui faire apprécier le grand amour des artisans et des ouvriers d'une autre époque. Cet amour disparaît dans la facturation soignée de ces armoires à vantaux, de ces bancs, ces coffres, ces berceaux, ces chaises, ce métier à tisser, ce rouet et surtout dans ce luxe apparent, pourtant très simple, du grand lustre à chandelles.

Bientôt, Montréal sera doté

d'un véritable — et très complet — musée du mobilier des premiers temps du pays. J'ai pu le visiter et on en reparlera. En attendant, les échantillons présentés au sommet du Mont-Royal valent une visite. Il faut profiter de "Tété des indiens" pour aller "prendre une marche" sur les pelouses de ce parc fameux. Et cette visite, en mémoire de nos bons artisans, instruira tous ceux qui ignorent encore qu'une armoire à vaisselle, une simple baratte à beurre, peut posséder tant de belles et bonnes qualités, qu'elle peut mériter de figurer aux catalogues d'un musée. On le sait à Québec, où Claude Piché rassemble de magnifiques spécimens en ce moment, on le sait au Musée de la rue Sherbrooke... mais au sous-sol. Et bientôt, à Montréal, s'ouvrira un lieu privilégié, rue St-Denis, près Ste-Catherine, sous les combles de l'ancienne Ecole Polytechnique.

En attendant, souhaitons que cesse l'exode massif de nos trésors rustiques vers les Etats-Unis, à pleins camions. J'en profite, ici, pour conseiller la lecture du livre de Jean Palaridy. Un témoignage complet.

LA GALERIE Grand
avec la collaboration de la Galerie
L'Art français
exposition du 10 au 30 octobre
HENRI MASSON I.L.D.
GOODRIDGE ROBERTS, R.C.A.

LA GALERIE Grand
GRAND MOTOR HOTEL
6126 Chemin de la Côte-de-Liesse
484-7939
Ouvert tous les jours
10 h. a.m. — 10 h. p.m.

EXPOSITION
A. RODIN
JOHN LYMAN
ET
ECOLE FRANÇAISE
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke VI. 5-7471

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER
présentent à la
PLACE DES ARTS
JEUDI SOIR SEULEMENT
HOOTENANNY!
le 24 OCTOBRE 1963, en vedette
The Clancy Bros. & Tom Makem
Judy Collins • Brock Peters • The Raftsmen
Jean Carignan's Kebec Ensemble
* * * * *

LOCATION		
Loge Corbeille	1-10	
Parterre	DD-P	\$4.50
Corbeille	A-D	
Loge Mezzanine	11-20	
Parterre	Q-Z	
Corbeille	E-J	\$4.00
Loge Balcon	21-30	
Mezzanine	A-H	\$3.50
Balcon	A-D	\$2.50
Balcon	E-G	\$2.00

BILLETS
MAINTENANT EN VENTE
AUX GUICHETS DE LA
PLACE DES ARTS



EXPOSITION
HENRI MASSON, I.L.D., O.S.A.
DESSINS, PASTELS, AQUARELLES
OCT. 23 — NOV. 4
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 ouest, rue Sherbrooke AV. 8-7306



EXPOSITION SPECIALE
de peintures, pastels, crayons, bronzes de SUZOR COTE
à L'ART FRANÇAIS
370 OUEST, LAURIER

CINQUIEME BIENNALE PEINTURE CANADIENNE

Une exposition importante comprenant soixante-dix-huit oeuvres exécutées par des artistes canadiens pendant les deux dernières années.

JUSQU'AU 27 OCTOBRE
AU QUATRIEME ETAGE

Galerie Nationale
RUE BLOIN ET BLAYE / ENTRÉE
GRATUITE / VISITES DIRIGÉES: 992-6451

Une nouvelle Galerie GALERIE DU SIECLE

(autrefois Galerie Denyse Delrue)

présente :

BARBEAU • BLAIR • COMTOIS • EWEN • GAUVREAU • GERMAIN
GERVAIS • GOGUEN • HURTUBISE • JUNEAU • MAJOR
MEAD • RENAUD • RIOUX • SULLIVAN • TOUSIGNANT

à partir de mercredi 23 octobre

Heures : tous les jours de 10 à 6 p.m.;
mercredi de 10 à 10; dimanche de 2 à 6

1494 ouest, Sherbrooke — 932-0072



CA, C'EST L'AMOUR — JEN ROGER

Le monde et notre amour; C'est le printemps; Fumée aux yeux — RCA Victor.

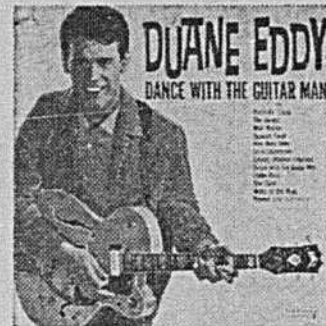
MONO LCP-1065 \$320 STEREO LCP-1065 \$375



CHANTE MA GUITARE — PAOLO NOEL

Chante ma guitare; Tant qu'il y aura des étoiles; Violette; Catari — RCA Victor.

MONO LCP-1042 \$320 STEREO LCP-1042 \$375



DANCE WITH THE GUITAR MAN — DUANE EDDY

Nashville Stomp; Spanish Twist; Limbo Rock — RCA Victor.

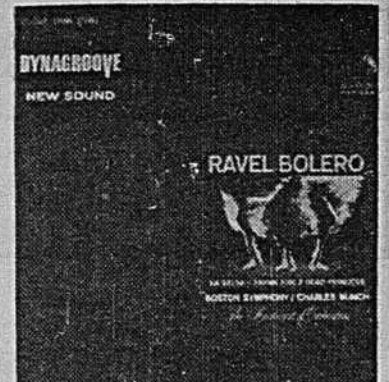
MONO LPM-2648 \$320 STEREO LSP-2648 \$375



LES JEROLAS AU THEATRE NATIONAL

La Boutaille; Une jolie fleur (dans une peau de vache); Mathilda — RCA Victor.

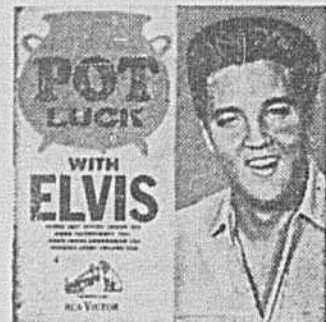
MONO LCP-1040 \$320 STEREO LCP-1040 \$375



BOLERO DE RAVEL

"Pavane pour une Infante défunte", avec l'Orchestre Symphonique de Boston sous la direction de Charles Munch — RCA Victor (Dynagroove).

MONO LM-2664 \$375 STEREO LSC-2664 \$450



POT LUCK WITH ELVIS

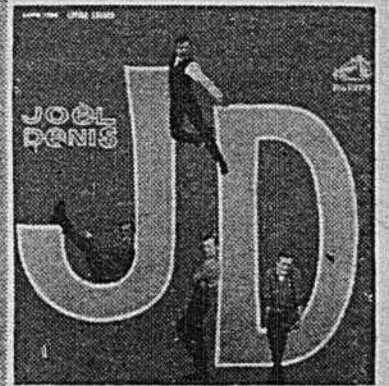
Kiss Me Quick; Just For Old Time Sake; Gonna Get Back Home Somehow — RCA Victor.

MONO LPM-2522 \$320 STEREO LSP-2522 \$375

D'innombrables amateurs de musique qui veulent économiser profiteront une fois de plus des FORMIDABLES AUBAINES SUR TOUS LES DISQUES



En exclusivité chez FAUCHER... pour les résidents du nord et de l'est de Montréal; BILLETS pour le CINERAMA en vente à notre RAYON DES DISQUES



JD — JOEL DENIS

Deux enfants au soleil; Un soir d'été; Le jazz et la java; Le danseur de Charleston — RCA Victor.

MONO LCP-1068 \$320 STEREO LCP-1068 \$375

- ELVIS' GOLD RECORDS — VOL. 2
A Fool Such As I — I Need Your Love Tonight — Wear My Ring Around Your Neck — RCA Victor.
MONO LPM-2075 \$320 STEREO LSP-2075 \$375
- STREETS I HAVE WALKED — BELAFONTE
Sit Down — Tungal — Waltzing Mathilda — This Land Is Your Land — RCA Victor.
MONO LPM-2695 \$320 STEREO LSP-2695 \$375
- SWING ALONG WITH FLOYD CRAMER
The Glory Of Love — A Taste Of Honey — Canadian Sunset — RCA Victor.
MONO LPM-2642 \$320 STEREO LSP-2642 \$375
- L'AMANT DE LA MER — PAOLO NOEL
La mer — Va m'attendre! Le ciel se marie avec la mer — Le bateau de Tahiti — RCA Victor.
MONO LCP-1013 \$320
- LA VEILLEE CHEZ ISIDORE
ISIDORE SOUCY ET SON ENSEMBLE
La Bistringue — Le "Money Musk" — Les noces d'or — RCA Victor.
MONO LCP-1030 \$320
- TEEN SCENE — CHET ATKINS
I Got a Woman — Alley Cat — Susie Q — Bye Bye Birdie — RCA Victor.
MONO LPM-2719 \$320 STEREO LSP-2719 \$375
- 21 GOLDEN HITS — PAUL ANKA
Diana — Lonely Boy — Put Your Hand On My Shoulder — My Home Town — RCA Victor.
MONO LPM-2691 \$320 STEREO LSP-2691 \$375
- SOUND UNLIMITED
(Dynagroove New Sound)
MARTY GOLD ET SON ORCHESTRE
Ballerina (Dance, Ballerina Dance) — Alone Together — Tonight — Canadian Sunset — RCA Victor.
MONO LPM-2714 \$320 STEREO LSP-2714 \$375
- COMIN' ON — FLOYD CRAMER
The Chase — Steel Guitar Rag — Mood Mist — RCA Victor.
MONO LPM-2701 \$320 STEREO LSP-2701 \$375
- JOSELITO — VOL. 2
EL VIOLON GITANO CAMPANERA
La Estrella y el Monaguillo — RCA Victor.
MONO MKL-1198 \$320
- THE COLORFUL — PETER NERO
Mood Indigo — Yellow Rose Of Texas — Serenade In Blue — RCA Victor.
MONO LPM-2618 \$320 STEREO LSP-2618 \$375
- JUMP UP — CALYPSO
HARRY BELAFONTE
Sweetheart From Venezuela — The Baby Boy — Ballu, Mena — RCA Victor.
MONO LPM-2388 \$320 STEREO LSP-2388 \$375

THE INCOMPARABLE BJOERLING
Cavalleria Rusticana — La Gioconda — L'Arlesiana — RCA Victor.
MONO LM-2570 \$375 STEREO LSC-2570 \$450

LE BARBIER DE SEVILLE — ROSSINI
Avec Merrill, Peters, Tozzi et d'autres.
Orchestra et chœur du Metropolitan Opera sous la direction d'Erich Leinsdorf. Opéra complet sur 3 disques RCA Victor.
MONO LM-6143 \$798 STEREO LSC-6143 \$998

TRAME SONORE ORIGINALE
DU FILM "EXODUS"
Enregistrement RCA Victor.
MONO LM-1058 \$398 STEREO LSC-1058 \$475

COLETTE BOKY
La Barcarolle (Offenbach) — Villa (La veuve joyeuse) (Lehar) — Rêve de valse (O. Strauss) — RCA Victor.
MONO LM-2693 \$398 STEREO LSC-2693 \$475

TRAME SONORE DU FILM
"SOUTH PACIFIC"
South Pacific Overture — Dites-moi — Some Enchanted Evening — RCA Victor.
MONO LOC-1032 \$375 STEREO LSO-1032 \$450

GINETTE RAVEL
L'AMOUR... C'EST COMME UN JOUR
Le jardin aux souvenirs (Moon River) — Un vendredi en Palestine — RCA Victor.
MONO LCP-1053 \$320 STEREO LCP-1053 \$375

THE STUDENT PRINCE — ROMBERO
MARIO LANZA
Overture — Serenade — Golden Days — Drink, Drink, Drink — RCA Victor.
MONO LN-2339 \$375 STEREO LSC-2339 \$450

ELVIS' GOLDEN RECORDS, VOL. 1
Hound Dog — Loving — Heartbreak Hotel — Jailhouse Rock — RCA Victor.
MONO LPM-1707 \$320 STEREO LPE-1707 \$375

TWANGING UP A STORM — DUANE EDDY
He's So Fine — Walk Right In — Soul Twist — All You Gave To Me — RCA Victor.
MONO LPM-2700 \$320 STEREO LSP-2700 \$375

MADAME BUTTERFLY — PUCCINI
Avec Léontine Price, Richard Tucker, Rosalind Elias et d'autres. Le premier grand opéra enregistré au tout nouveau studio RCA Victor à Rome. Complet: 3 disques.
MONO LM-6160 \$1195 STEREO LSC-6160 \$1425

LES "BOSTON POPS" — ARTHUR FIEDLER
Stardust — Deep Purple — Clair de lune — Wonderful — RCA Victor.
MONO LM-2670 \$398 STEREO LSC-2670 \$475

LA TOSCA — PUCCINI
Avec Léontine Price, Giuseppe Di Stefano et Herbert Von Karajan. Orchestre philharmonique de Vienne. Enregistrement complet sur 2 disques RCA Victor.
MONO LD-7022 \$798 STEREO LDS-7022 \$1110

ENREGISTREMENT DE LA TRAME SONORE
DU FILM: "GIRLS I GIRLS I"
mettant en vedette ELVIS PRESLEY.
13 grands succès.
MONO LPM-2621 \$320 STEREO LSP-2621 \$375

"TWANG" A COUNTRY SONG
DUANE EDDY
Please Help Me, I'm Falling — Crazy Arms — Have You Ever Been Lonely — RCA Victor.
MONO LPM-2681 \$320 STEREO LSP-2681 \$375

BELAFONTE AU CARNEGIE HALL
CONCERT COMPLET (2 disques)
Sylvia — Day'O — Hava Nageela — Matilda — RCA Victor.
MONO LOC-6006 \$795 STEREO LSC-6006 \$955

BIG HITS BY PRADO (PEREZ)
Mambo Jambo — Mambo No 8 — Mambo No 5 — In A Little Spanish Town — RCA Victor.
MONO LPM-2104 \$320 STEREO LSP-2104 \$375

RECITAL — JULES BRUYERE
Gounod: Envoi de fleurs — Gounod: Chanson de printemps — Gounod: Ce que je suis sans toi — RCA Victor.
MONO LM-2658 \$375 STEREO LSC-2658 \$450

ROMANCE — RICHARD VERREAU
Non Ti Scordar Di Me — Marechiaro — La Danza — Mattinata — RCA Victor.
MONO LM-2573 \$375 STEREO LSC-2573 \$450

SERENADE — RICHARD VERREAU
Corengrato — O Sole Mio — Plaisir d'amour — (Maitre Pathelin: Romance) Je pense à vous quand le m'éveille — RCA Victor.
MONO LM-2502 \$375 STEREO LSC-2502 \$450

BLUE HAWAII — ELVIS PRESLEY
14 GRANDS SUCCES
Almost Always True — Aloha Oe — Hawaiian Sunset — RCA Victor.
MONO LPM-2426 \$320 STEREO LSP-2426 \$375

ELVIS IN "G.I. BLUES"
Tonight Is So Right For Love — Wooden Heart — G.I. Blues — Blue Suede Shoes — RCA Victor.
MONO LPM-2556 \$320 STEREO LSP-2556 \$375

BELAFONTE REVIENT AU CARNEGIE HALL
CONCERT COMPLET (2 disques)
Avec Odette et Miriam Makeba
La Bamba — One More Dance — Water Boy — RCA Victor.
MONO LOC-6007 \$795 STEREO LSO-6007 \$955

LIGHT CLASSICS
BOSTON POPS — ARTHUR FIEDLER
Ritual Fire Dance — Espana — Song of India — Hora Staccato — RCA Victor.
MONO LM-2547 \$375 STEREO LSC-2547 \$450

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLECTRIQUE LTÉE

251 EST, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
SI LA LIGNE EST OCCUPEE, COMPOSEZ 274-4510

COMMANDE par la POSTE

Numéro(s) désiré(s):

.....

.....

N.B.—Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement.

NOM

ADRESSE

VILLE



ON PARADE
CANADIAN GRENADEIER GUARDS
Tambours battants; Seventy-Six Trombones; Grenadiers Slow March — RCA Victor.
MONO LPM-2599 \$320 STEREO LSP-2599 \$375



TOUT LE MONDE EN PLACE!
ISIDORE SOUCY ET SON ENSEMBLE
"CALLEUR"; ONCLE ADHEMAR
Face 1: "Set callé" canadien; Face 2: "Paul Jones"; La raspa — RCA Victor.
MONO LCF-4014 \$320



MARIO LANZA
GRANDS SUCCES DE SON MEILLEUR FILM
Verdi: Rigoletto — Puccini: La Tosca — Leoncavallo — Pagliacci — RCA Victor.
MONO LM-1127 \$375 STEREO LME-1127 \$450



ELVIS' GOLDEN RECORDS — VOL. 3
It's Now Or Never; Stuck On You; Surrender — RCA Victor.
MONO LPM-2765 \$320 STEREO LSP-2765 \$375



JOSELITO — EL PEQUEÑO RUISEÑOR
VOL. 1
Viento, Viento — A noche Besé Tu Cara — En Un Puelito Español — RCA Victor.
MONO MKL-1177 \$320